

BERTÉ ET LE PATRIOTE

10 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 9 JUIN 1961 — PRIX: 10c

Vaste programme d'aide interprovinciale approuvé par les Sociétés St-Jean-Baptiste

OTTAWA — C'est à M. Edgar Tissot, vice-président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, que la tâche avait été confiée samedi d'exposer, dans son ensemble, le problème choisi comme thème du congrès: les relations françaises interprovinciales.

Lorsque le lendemain, les cinq comités chargés d'étudier les principaux aspects de ce problème — jeunesse, personnel enseignant, information française interprovinciale et représentation du Québec dans les autres provinces — présentèrent leurs rapports, ils rendirent à M. Tissot le bel hommage de reprendre et de développer plusieurs des idées qu'il avait soumises la veille aux délégués en session plénière.

C'est donc faire un résumé de son exposé que de présenter les conclusions de ces différents comités.

Avant d'aborder les problèmes divers qui furent ensuite étudiés en comité, M. Tissot a tenu à rappeler que "ce qui constituera désormais une politique culturelle permanente" du Québec dans tout le pays, grâce à la constitution d'un ministère québécois des Affaires culturelles et d'un département du Canada français d'outre-frontières, a été efficacement préparé de longue main par la Saint-Jean-Baptiste.

Le but? — Inspirer de la fierté, donner le ton, et pour cela une conscience nationale agissante dans toutes les couches de la société canadienne-française. "La Société Saint-Jean-Baptiste, société patriotique de la masse, a souligné M. Tissot, peut et doit jouer ici un rôle prépondérant et actif, forte du nouvel appui qu'accorde l'Etat à une oeuvre aussi urgente.

Voici quelques-uns des moyens recommandés par les différents comités pour faciliter la réalisation de cet idéal national.

Jeunesse — Encourager d'une façon concrète les échanges d'étudiants canadiens-français entre les différentes provinces; support moral et financier aux mouvements de jeunesse tels que l'A.J.C. et l'A.J.F.O.; accueils des jeunes des minorités des autres provinces dans les écoles supérieures et les institutions universitaires du Québec, accueil facilité par le nouveau ministère des Affaires culturelles; formation par la Féd. des SSJB du Québec d'un "Comité de la Jeunesse". (Au bureau de ce comité: M. Victor Paré, prés., M. l'abbé J.-P. Tremblay, rapporteur, et M. René Charette, sec.).

Personnel enseignant — Création d'un Conseil national de Pédagogie composé de membres de toutes les provinces; création du Collège national pédagogique, français et confessionnel, pour perfectionner la formation des professeurs; mise à la disposition des groupements français des conseillers de l'enseignement du français; échanges de professeurs; concours national de français; développement du concours d'histoire du Canada pour lui donner une ampleur nationale. (Au bureau du comité: M. Marc Bédard, prés., M. Hervé Cyr, rapporteur, et le Rév. Frère Omer, sec.).

Information française interprovinciale — Echange hebdomadaire de chroniques sur la province de Québec pour la presse française (et même anglaise) des autres provinces et sur ces dernières pour les journaux du Québec; échanges analogues de conférenciers; formules nouvelles et dynamiques pour la campagne annuelle en faveur de la Fraternité française (un résultat de $70,000 étant considéré "déplorable"); réalisation d'un inventaire complet des ressources humaines et matérielles utiles aux relations françaises interprovinciales dans le domaine de l'information; établissement de contacts tenant compte du contexte particulier des différents milieux; démarches auprès de Radio-Canada pour une émission hebdomadaire de télévision diffusée d'un océan à l'autre. (Au bureau du comité: M. Louis Charbonneau, prés., M. Pierre Laporte, journaliste, rapporteur, et M. Dominique Léger, sec.).

Migrations françaises interprovinciales — Collaboration des SSJB avec les organismes religieux, syndicaux et autres pour orienter, dans toute la mesure du possible, les "émigrants" français du Québec vers les groupes français des autres provinces qui sont "organisés"; développement des moyens de venir en aide aux familles "isolées"; éducation "économique" des Canadiens français pour éviter une saignée dangereuse de l'élément français du Québec et pour créer partout une nouvelle mentalité au sujet des investissements industriels; étude des revisions nécessaires de l'économie québecoise. (Au bureau du comité: M. Arthur Rioux, prés., le R. P. Richard Mignault, O.P., rapporteur, et M. J.-C. Sirois, sec.).

Agents de liaison—Ouverture recommandée de "Maisons du Québec" non seulement à Paris mais dans les autres provinces du Canada, dont les agents seraient les ambassadeurs du Québec; utilisation de ces centres comme offices du tourisme, centres culturels, etc.; collaboration plus poussée et plus organique entre les diverses associations patriotiques canadiennes-franaises de toutes les provinces. (Au bureau du comité: M. Gaëtan Legault, prés., M. Gérard Barbin, rapporteur, et M. Jacques Paris. sec.).

Collèges privés et fonds d'Etat

Le Rév. Dr Wilfrid Lockhart, recteur du United College de Winnipeg, est revenu à la charge au sujet des difficultés financières des collèges privés. Parlant devant les membres du Club Lion de Winnipeg, jeudi dernier, M. Lockhart prévoyait la "liquidation" des collèges indépendants qui n'ont pas assez d'argent pour survivre sans une aide quelconque. Ces institutions, disait-il, n'ont pas assez de revenus, ni de dotations privées ni de part au trésor publique.

L'an dernier, M. Lockhart avait soulevé le même problème, du point de vue des salaires à payer aux professeurs en comparaison des salaires des enseignants à l'université. Dans les institutions catholiques on admet que la possibilité de rémunérer les laïques dépend des sacrifices des professeurs prêtres et religieux.

Ce problème rejoint évidemment celui des écoles confessionnelles en posant la question: est-ce que dans une démocratie moderne le droit à l'école minoritaire peut s'exercer en pratique sans des octrois supplémentaires de l'Etat.

Une 4e conférence sur la constitution canadienne

OTTAWA — Une autre conférence fédérale-provinciale a été convoquée en vue de stimuler la recherche des moyens d'amender la constitution canadienne. C'est le ministre fédéral de la Justice, M. Davie Fulton, qui a annoncé récemment cette nouvelle.

Il a déclaré devant la Chambre des Communes que cette conférence, qui aura lieu en juin ou septembre, sera la quatrième tenue sur le sujet par les procureurs généraux des différentes provinces depuis l'accession au pouvoir du gouvernement Diefenbaker.

Lors de leur troisième réunion, en janvier dernier, les participants avaient été unanimes à reconnaitre la nécessité d'une formule en vertu de laquelle le Canada pourrait amender lui-même la Constitution sur des questions d'intérêt commun pour le gouvernement central et les provinces.

Sans s'y opposer carrément, la Saskatchewan avait cependant fait certaines réserves à ce sujet.

"Nous avions espéré pouvoir terminer nos travaux par correspondance, mais il est devenu évident, quant à moi, qu'il est impossible de ce faire et qu'il faut néanmoins relancer le dialogue, a dit M. Fulton.

"Ce serait vraiment regrettable si les progrès que nous avons réalisés vers la réalisation imminente de nos projets devaient demeurer sans suite."

Après la conférence de janvier, dit-il, le gouvernement fédéral avait mis en avant une proposition conciliant le plus possible les diverses opinions exprimées par les provinces.

Il a noté qu'il avait écrit à deux reprises aux provinces en vue de connaitre leurs vues sur cette proposition, mais qu'une ou deux seulement avait jugé bon de lui répondre.

"Si aucune d'elles n'a exprimé un désaccord fondamental, il semble qu'elles aient été tellement prises par le travail sessionnel qu'il devenait impossible d'aborder la question avec autant de célérité que nous l'aurions espéré."

20 pour cent de plus aux vétérans dans le besoin

OTTAWA—Un projet ministériel tendant à augmenter dans la proportion de 20 pour cent environ les allocations mensuelles versées aux anciens combattants dans le besoin, a été fort bien accueilli en Chambre.

Les députés ont été unanimes à approuver le principe du bill s'adressant aux "inadaptables" burned-out — qui entrainera des dépenses supplémentaries de l'ordre de $17 millions par année.

Le doyen des médecins du Canada meurt

ST. PETER'S BAY — Le Dr Roddie MacDonald, qui passa près de 70 ans à soigner les gens de sa province natale, est décédé à l'âge de 103 ans dans son village de St. Peter's Bay, dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

M. Kennedy cite le Canada en exemple

PARIS — Au cours de la réception dont il a été l'objet à l'hôtel de ville de Paris, le président Kennedy a cité le Canada en exemple en parlant de l'influence française dans le monde.

Rappelant qu'il s'était rendu au Canada il y a deux semaines, M. Kennedy a dit: "La France ne possède plus le Canada militairement depuis plus de deux siècles, et cependant le débat au Parlement canadien se fait en anglais et en français". Il a souligné que "30 pour cent du peuple canadien parle français" et qu'aux Etats-Unis "le français est parlé plus qu'aucune langue en dehors de l'anglais".

Le président a ajouté: "Comme je l'ai dit aujourd'hui aux membres de l'ambassade américaine à Paris, cette longue influence française, qui s'étend à travers le monde et qui fait partie de votre tradition, est une source de force pour nous aujourd'hui".

Tracteurs contre prisonniers: dernière chance

DETROIT — "Tractors for Freedom Incorporated", association formée pour obtenir la libération de 1,200 contre-révolutionnaires prisonniers du gouvernement cubain, a télégraphié à M. Fidel Castro pour le prier de confirmer l'offre qu'il avait faite le 17 mai de libérer ses prisonniers en échange de 500 tracteurs agricoles.

La fusée russe a perdu le "nord"

MOSCOU — La fusée que les Soviétiques ont envoyé en direction de Vénus le 12 février est probablement sur une orbite autour du Soleil. Elle devait passer à moins de 62,000 milles de Vénus entre les 19 et 21 mai.

Elle devait envoyer à la Terre des renseignements qu'elle ne lui a pas fait parvenir. Il y a tout lieu de croire que les Soviétiques ont perdu contact avec cette fusée.

Huit jumeaux de moins de 6 ans!

ECUM SECUM, N.E. — Mme James Richardson âgée de 36 ans, épouse d'un pêcheur local, a donné récemment naissance à son quatrième couple consécutif de jumeaux. La famille compte maintenant 11 enfants dont 8 sont âgés de moins de 6 ans.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré que ces naissances pourraient bien établir un record dans l'histoire médicale du Canada.

Soixante Oblats chassés du Laos

VIENTIANE — Le vicariat apostolique de Vientiane a communiqué qu'aucun des quelque 60 missionnaires Oblats disséminés dans les stations du nord du Laos n'a pu demeurer avec ses fidèles. Les religieux ont été faussement accusés de participer aux opérations militaires et contraints d'abandonner leurs postes.

Deux Oblats, les RR. PP. Vincent Hénoret, 40 ans, et Louis Leroy, 38 ans, ont été tués. Deux autres, les RR. PP. Ollivier et Vauthier, ont failli être fusillés en février par une unité vietminh, mais ont été sauvés par l'intervention d'un officier des troupes du capitaine Kong Le. On est sans nouvelles du R. P. Coquelet, enlevé le 30 avril.

Dans le vicariat apostolique de Thakek, deux prêtres des Missions étrangères de Paris, les RR. PP. Denis et Noël Tenaud, ont été enlevés par les troupes du Pathet-Lao.

Jean-Louis Gagnon confirme son intention de fonder un journal

MONTREAL (Le Devoir) — M. Jean-Louis Gagnon, rédacteur en chef démissionnaire de "La Presse", a confirmé son intention de fonder à Montréal un quotidien d'après-midi dont la publication est en principe prévue pour la fin de l'été ou le début de l'automne.

Outre M. Gagnon, quatre journalistes qui participaient à la direction des services de rédaction de "La Presse" ont aussi démissionné. Ce sont MM. Georges Langlois, Paul-Marie Lapointe, Gustave Lafontaine et Antoine Desroches. Tout indique que Mme Angélina DuTremblay, ex-présidente de la Compagnie de publication La Presse Limitée, apportera son concours financier à ce nouveau quotidien.

L'Inde recevra une aide de $2,225,000,000 de six pays

OTTAWA — Le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a informé les Communes de l'accord aux termes duquel six pays, dont le Canada et la Banque mondiale verseront d'ici deux ans $2,225,000,000 à l'Inde pour son développement économique. Les pays participant à cette subvention sont, dans l'ordre d'importance de leurs contributions: Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Japon, Canada et France.

L'apport canadien est de $56 millions, dont $28 millions à verser au cours du présent exercice, autant au prochain. La somme annuelle se partage comme suit: $18 millions au titre du plan de Colombo, $10 millions en crédits à l'exportation de fournitures canadiennes. En outre, le Canada est prêt à fournir à l'Inde pour $7 millions de blé.

46e commutation de peine de mort en quatre ans

OTTAWA — Le cabinet a commué en emprisonnement à vie la peine de mort qui avait été imposée à David Norman Brenner, 20 ans, pour expier le meurtre de Carl Ludwig, 28 ans, commis à Kitchener, le 2 décembre 1960. M. Brenner devait monter sur l'échafaud le mardi 6 juin.

C'est la 46e fois que le cabinet commue une peine de mort en emprisonnement à perpétuité depuis l'accession au pouvoir des conservateurs, en 1957. Dix personnes ont été pendues depuis cette date.

Congrès des médecins de langue française

QUEBEC—Plus de 1,000 médecins canadiens de langue française sont actuellement réunis à Québec pour le 31e congrès de leur association.

Ces réunions ont pour thème "l'enseignement de la médecine au Canada". Des cours spéciaux en chirurgie et en médecine interne y seront donnés afin de familiariser les médecins avec les techniques les plus nouvelles.

On y fera l'essai d'un service de télévision en couleur pour l'enseignement de la médecine.

Retour du délégué apostolique au Canada

OTTAWA (CCC)—Le délégué apostolique au Canada, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, est arrivé à Montréal par avion le 6 juin et s'est rendu le jour même à Ottawa.

Mgr. Baggio a passé quelques semaines en convalescence en Italie. On sait que le délégué apostolique a subi une fracture à un bras en faisant une chute sur la glace, en face de la délégation apostolique, le printemps dernier.

Lettre de Paris

"Oui" et "peut-être" à Evian

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Quand un diplomate dit: "oui", cela signifie "peut-être"; quand il dit: "peut-être", cela signifie "non"; et quand il dit: "non", ce n'est pas un diplomate.

M. Joxe est un excellent diplomate. Il n'a pas dit "non" aux exigences présentées par le F.L.N. à Evian. Mais il n'a dit ni "oui" ni même "peut-être". C'est pourquoi, selon l'amusante formule d'un journaliste, cette conférence d'Evian que l'on a réussi à placer sur son orbite semble maintenant tourner en rond comme un authentique satellite artificiel.

Mais le ciel est vaste: on n'y trouve aucune impasse; aussi bien un certain optimisme, d'ailleurs très modéré et quelque peu forcé, continue de fleurir sur les bords du lac Léman.

En fait, il apparait bien que le piétinement initial continue. Le secret qui est observé de part et d'autre sur le contenu des réunions de l'hôtel du Parc masque peut-être cette absence de résultats concrets; mais combien de temps encore durera cet échange de propos dont aucun n'est ni neuf ni original?

* * *

Pour sa part, M. Joxe, dans une conférence de presse durant laquelle le ministre des Affaires algériennes fit étalage de ses brillantes qualités intellectuelles et humaines, a rappelé la position du principe de la France en ce qui concerne l'avenir de l'Algérie.

Après avoir souligné que notre pays souhaite que l'Algérie devienne une nation souveraine, et qu'il est prêt à coopérer avec ce nouvel Etat, si celui-ci le désire, le ministre s'est longuement expliqué sur ce que la France entend obtenir pour garantir le droit à l'existence de tous ceux qui, en Algérie, se réclameraient d'elle, qu'il s'agisse de Français de souche ou de Français musulmans.

"Supposons, a dit M. Joxe, une Algérie souveraine: on ne doit pas empêcher les hommes qui appartiennent à une même communauté, non pas de s'organiser entre eux pour vivre une vie politique avec un organisme politique séparé, mais, comme il existe dans beaucoup d'Etats, pour former un groupement dans lequel ils géreraient ensemble, le cas échéant, leurs intérêts et qui recevraient certaines garanties concernant l'enseignement qu'ils désirent donner à leurs enfants et concernant les règles de justice qui leur seraient consenties à l'intérieur des tribunaux d'un pays souverain.

"Dans cet ensemble, nous ne pouvons pas ne pas penser au cas de tous les citoyens français. Il faut le régler dans la libre volonté exprimée par chacun. Nous ne pouvons pas penser non plus — et je suis sûr que personne ne peut y penser — à laisser sans garanties tous ceux, quels qu'ils soient, qui se sont dans les années précédentes livrés une bataille cruelle. Ce serait l'honneur de tous que soient pris des engagements pour que personne ne puisse souffrir de vengances et d'exactions."

Le ministre a cité le cas de ces pays où diverses communautés raciales, linguistiques ou religieuses cohabitent et coopèrent: Canada, Liban, Suisse, Pakistan, etc., pour montrer qu'une formule de ce genre est possible en Algérie.

Le F.L.N., on le sait, n'admet pas ce point de vue. Fidèle à la ligne totalitaire de la rébellion, Krim Belkacem déclare que les Européens d'Algérie auront le choix entre la nationalité algérienne unique ou le statut d'étranger.

Des garanties? "C'est nous faire injure, dit le F.L.N., que de penser que nous serons incapables de protéger les biens et les vies de tous ceux qui collaboreront avec nous, loyalement, à l'édification de l'Algérie nouvelle. D'ailleurs, un statut organique de la Communauté européenne rappellerait pour nous la phase coloniale. Cela, nous ne pouvons l'admettre".

* * *

La forme et le ton de ces propos prouvent combien est délicate la position de la délégation française, dans un dialogue où la France, si paradoxal que cela puisse paraître, semble être demanderesse.

M. Joxe abat ses cartes une à une et relance la mise sans que Krim Belkacem fasse un geste d'ouverture. "Nous avons le temps", disent les délégués du F.L.N.

En fait, celui-ci tire habilement profit de certaines contradictions du "plan" français. La France propose un contrat d'association avec une Algérie souveraine, donc indépendante, et elle entend que ce contrat soit discuté à Evian.

D'accord, dit le F.L.N., mais il faut alors proclamer immédiatement l'indépendance de l'Algérie, libérer le pays de l'appareil politico-administratif français et réconnaitre la représentativité du F.L.N. comme porte-parole et responsable du nouvel Etat. La phase de l'autodétermination est donc dépassée et c'est de "prédétermination" qu'il faut parler.

L'autodétermination et la libre consultation des populations algériennes sur leur avenir demeurent le principe de base de notre politique, rétorque M. Joxe.

Nous ne pouvons ni proclamer l'indépendance, ni vous reconnaitre comme seuls interlocuteurs tant qu'un référendum n'aura pas permis de dégager le choix des Algériens.

Soit, dit alors le F.L.N., parlons de ce référendum et laissons de côté le problème de l'association, qui ne se posera qu'après le scrutin et selon les résultats de celui-ci.

Ainsi, tourne-t-on en rond, dans une atmosphère qui ne conduit pas à la rupture, mais n'entraine pas à l'accord.

* * *

C'est toujours, selon les observateurs d'Evian et de Genève, le "round" d'observation en attendant que, peut-être, le véritable débat s'engage. Mais seul, apparemment, un fait nouveau pourrait provoquer une véritable "relance" de la négociation.

Quel fait? On laisse entendre que le général de Gaulle prendrait prochainement une nouvelle initiative qui aurait pour effet de placer le F.L.N. au pied du mur: la négociation ou la rupture, tel serait le dilemme que le chef de l'Etat proposerait publiquement à Ferhat Abbas et à Krim Belkacem.

Le procès des généraux Challe et Zeller a, du moins, permis de mettre en lumière un fait que l'on avait peut-être perdu de vue: l'armée française est victorieuse en Algérie, et la décision par les armes est encore possible.

Est-ce de cet argument que le président de la République usera pour amener le F.L.N. à comprendre que la négociation serait pour lui et pour l'Algérie plus profitable que la poursuite des opérations, fussent-elles terroristes?

Maurice HERR.



Le vendredi 26 mai dernier, la nouvelle paroisse St-Louis à St-Boniface fut le théâtre d'un événement "historique", car pour la première fois dans l'histoire du scoutisme canadien des promesses scoutes furent prononcées en présence du drapeau canadien proposé par les Canadiens de Naissance comme "drapeau national officiel". Onze nouveaux scouts eurent alors l'honneur de prononcer leur promesse, soit neuf scouts de la troupe St-Louis, nouvelle troupe en formation confiée à la troupe Langevin, et deux scouts de cette dernière. Sur la photo, prise à l'issue de la cérémonie, apparaissent les nouveaux scouts entourés de leurs chefs: 3e rangée, de gauche à droite, l'A.S.M. René Bazinet, assistant à la troupe Langevin et chargé de la formation de la troupe St-Louis; le C.S. Alexandre Allaire, chef du secteur de St-Boniface, tenant l'emblème national; le S.M. René Rottiers, chef de la troupe Langevin, 3e St-Boniface, et l'A.S.M. Fernand Chéramy, assistant à la troupe Langevin, tenant l'étendard de la troupe; 2e rangée, les scouts Philippe Pelletier, de la troupe Langevin, Patrick Le Madec, Bruno Le Madec et Georges Bélanger, de la troupe St-Louis, et Paul Rémillard, de la troupe Langevin; 1ère rangée, Roland Leclerc, Guy Château, Paul Bernard, Gérard Bernard, Louis Leclerc et Reynald Agagné, de la troupe St-Louis, et Paul Chéramy, C.P. de la patrouille des Ecureuils, troupe Langevin. (M. l'abbé Félicien Juneau, desservant de la paroisse St-Louis et aumônier des deux troupes, n'apparait pas sur la photo.) — Le "drapeau canadien", tranché rouge sur blanc, à une feuille d'érable verte, au naturel, fut hissé officiellement à un camp scout, pour la première fois le dimanche 28 mai dernier, au mât du Camporee 1961 du diocèse de St-Boniface, à Lorette, Man. (Voici l'adresse de la Ligue du Drapeau National du Canada: M. Lucien Dubuc, 512, rue Montmartre, Québec 8, Qué.)
(Cette troupe appartient à l'organisation nationale des Scouts catholiques et non pas à la B.S.A. du Manitoba, dont les membres arborent habituellement l'Union Jack ou l'Ensign, sans y être tenus par une position officielle.)



Le dévouement, élément indispensable dans le succès de toute bonne cause, ne manque pas au service de la langue française au Manitoba. Samedi dernier, plus de 200 instituteurs et institutrices se sont réunis dans trois endroits pour corriger les examens du concours de l'Association d'Education. 145 correcteurs, sous l'oeil vigilant de M. René Préfontaine, ont travaillé samedi et dimanche dans l'auditorium Notre-Dame s'occupant des copies des années 4, 7, 8, 9, et 10. A Lourdes, 25 instituteurs, dirigés par M. R. Deleurme, évaluaient les copies de la cinquième année et, à Laurier, les examens de la sixième année retenaient l'attention de 25 instituteurs, animés par le R. P. G. Ramaekers, S.J. Les travaux des années 11 et 12 furent alloués aux RR. PP. Jésuites, du collège. On a dépensé ainsi plus de 1,000 heures en travail bénévole, en des jours où le beau temps étalait ses attraits. Sur la photo l'on voit l'équipe à l'oeuvre à St-Boniface. (Photo Napoléon)



On voit ci-dessus le groupe des finissants de l'Institut Collégial Richard à Somerset: de gauche à droite, 1ère rangée, Mlles Ellen Lecoq, Lucille Chanel, Frances Van Cauwenberghe, Estelle Labossière, Lucille Cousin et Lucille Pittet; 2e rangée, MM. Rodger D'Hoore, James Semenchuk, Ralph Labossière, Raymond Van Cauwenberghe, Donald Thévenot, Maurice Gatin, Edwin Rigaux et Alvin McCulloch. Ils reçurent leurs diplômes, le vendredi 12 mai, au cours d'une impressionnante cérémonie dans la salle paroissiale. O Canada fut suivi de quelques mots de bienvenue, par Donald Thévenot et Frances Van Cauwenberghe, puis la chorale de l'école exécuta deux chants (Gazouillis d'oiseaux et No Man Is An Island). M. Wilfrid Decosse, maitre de cérémonies, procéda ensuite à la distribution des prix: les deux trophées offerts par M. et Mme Yves Rochan pour "excellence" dans les années 11e et 12e ont été gagnés par Elaine Shewfelt (11e) et Estelle Labossière (12e); Frances Van Cauwenberghe, une des gagnantes provinciales du concours de composition organisé par les Chevaliers de Colomb, recevra $26 et un missel St-Joseph. Mlle Eveline Pilon, artiste invitée, réjouit l'auditoire par deux chants; Mme Marius Lemoine, sa soeur, l'accompagnait au piano. Dans un style plein d'humour et de finesse, M. Lucien Paquin, professeur au Collège de St-Boniface, félicita les finissants et captiva son auditoire en montrant la nécessité du travail dans toute profession, si humble soit-elle. Quelques mots de M. l'abbé O. Moquin, curé, et le chant de "Dieu protège la Reine" terminèrent ce programme. Meilleurs voeux de succès aux diplômés!
(Cette photographie parait en première page pour marquer un événement extraordinaire: la classe compte plus de garçons que de filles.)

Le monde du sport

Le Canada se défend bien même s'il perd la coupe portant son nom!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

L'équipe de golf du Canada s'est bien défendue, la semaine dernière, dans les tournois pour la coupe Canada. Il est permis de croire que si nous avions pu aligner Stan Leonard que la lutte aurait été chaude, mais, dans les circonstances, disons que nos représentants s'en sont tirés à peu près avec les honneurs de la guerre. Les Etats-Unis gagnent donc cette coupe, mais la tenue de notre équipe nationale est telle qu'on peut déjà entrevoir le jour assez prochain où nous ramènerons ce trophée chez nous. On peut espérer aussi voir un joueur canadien gagner l'Omnium, un tournoi qui attire des golfeurs de plusieurs pays et qui se déroule sur les plus beaux terrains du Canada. Nous avons assisté à quelques-uns de ces tournois et nous avons noté que les nôtres font meilleure figure d'année en année. Le golf voit sa popularité augmenter chaque fois qu'un Canadien se signale dans un tournoi important. Les jeunes ont plus d'ambition maintenant qu'ils savent que des "petits gars de chez nous" rivalisent avec les meilleurs golfeurs du monde. Merci à Al Balding et à Stan Leonard.

Au tennis!

Les séries pour la coupe Davis sont commencées en Europe; notre tour viendra bientôt. Dans ce domaine nous n'avons que peu de chances. Les seuls adversaires qui sont de notre taille sont ceux du Mexique et de Cuba, car dès que nous rencontrons les Américains ou les Australiens, force nous est d'admettre que nous avons encore bien du chemin à parcourir pour remporter le championnat de la zone Amérique du Nord. Nous aimerions bien qu'on organise un round robin avec tous les pays intéressés à participer à un tournoi de tennis amateur. Si la chose était bien organisée, les nombreux pays intéressés, invités assez longtemps à l'avance, nous ne voyons pas comment les promoteurs d'un tel tournoi ne parviendraient pas à faire leurs frais. Supposons que quinze pays inscrivent des équipes dans les simples et dans les doubles. Il y aurait des séances fort intéressantes qui attireraient certainement des milliers de spectateurs. On pourrait réaliser un classement individuel et un classement national et on ferait un très grand pas dans la promotion du tennis au Canada. Il y a des terrains propices à de tels tournois tant à Montréal, qu'à Toronto, et à Vancouver. Tout ce qui manque, c'est un promoteur ambitieux.

Des morts?

Combien de morts faudra-t-il encore avant qu'on nomme un directeur de la boxe professionnelle aux Etats-Unis? L'ex-champion Gene Tunney a affirmé qu'Ingemar Johansen souffrait d'une commotion cérébrale quand il a fait face à Patterson, la seconde fois. Il a déclaré qu'une clique était au courant de cela, mais qu'on a quand même laissé continuer le combat, qu'on a permis qu'il ait lieu, et qu'on a accepté le risque de voir Johansen succomber aux coups de son adversaire, simplement parce que cela payait! C'est à peine croyable et pourtant cela se produit dans un monde qui se dit civilisé, qui pousse les hauts cris quand on parle des tournois de gladiateurs au temps des Romains, mais qui accepte que les mêmes abus se produisent encore de nos jours. Les Romains avaient au moins le mérite de ne pas arranger les combats, tandis que nos promoteurs modernes n'ont pas ce mérite, ils agissent cruellement, en pleine connaissance de cause. C'est du domaine de l'enquête criminelle et plus vite on la fera, mieux ce sera. Chose étonnante, on affirme qu'il sera difficile de nommer un Commissaire en charge de surveiller la boxe à cause du refus de certains Etats de se plier aux directives de ce Commissaire. Ceci ne fait que confirmer les affirmations de ceux qui ne craignent pas de dire que la pègre est mêlée aux politiciens dans toute cette affaire.

500 milles!

La course d'automobile d'Indianapolis n'a pas fait de morts, cette année. Lancés à des vitesses vertigineuses, les meilleurs chauffeurs de voitures de course s'affrontent dans une lutte d'une dureté incroyable. Est-ce parce que la mort plane continuellement sur le terrain que la foule est prise d'une hystérie absolument indescriptible? Est-ce la vitesse qui grise à ce point participants et spectateurs? Qui le saura jamais? Chose certaine, le public qui assiste à cette course ne demande qu'à y retourner à la première occasion. Nous avons pu causer avec un copain qui revenait justement d'assister à cette épreuve. Quatre jours après il en était encore tout secoué. Cette ronde folle, véritable ronde de la mort, est-elle à l'image de notre temps? De notre époque qui se meut en vase clos, à une vitesse toujours de plus en plus grande, risquant de plus en plus de se casser la figure, sans jamais arriver à autre chose qu'à son point de départ?



Michelle Tisseyre donne rendez-vous aux téléspectateurs tous les jeudis soirs à 9 h. Elle leur présent des vedettes du monde des arts, des personnalités du monde politique et social.

Au poste CBWFT

SAMEDI 10 JUIN
4.30 — Professeur Calculus
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—L'art et les hommes
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "Lieutenant Craig"
10.30—A communiquer
11.00—Long métrage "Courte tête"

DIMANCHE 11 JUIN
1.30—Les travaux et les jours
2.00—Signes de vie
2.30—Marcellino
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Pays et merveilles
8.00—Place publique
9.00—Passe-d'armes
9.30—Sherlock Holmes
10.00—Temps présent
10.30—Tribune libre
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 12 JUIN
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Tête blonde"

MARDI 13 JUIN
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Reportage
11.30—Festival d'Art dramatique

MERCREDI 14 JUIN
4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—Furie
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Edition spéciale
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Une étoile m'a dit
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Rhapsodie en bleu"

JEUDI 15 JUIN
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Temps présent
10.30—Le Gala des splendeurs
11.30—Le petit théâtre
12.00—Les couche-tard
12.30—Colonel March

VENDREDI 16 JUIN
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Passe-partout
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Le 7e commandement"
10.45—En roulant ma boule
11.00—Cinéma "La sorcière des mers"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Samedi

Nos jeunes téléspectateurs voudront bien se rappeler que les émissions "Domino", "Fon Fon" et "Coucou" sont terminées et ne reviendront qu'à l'automne. Conséquemment, l'émission "Professeur Calculus" a été retardée à 4 h. 30, à compter de demain, et sera précédée de 45 minutes de musique légère.

Autres changements

Le dimanche 11 juin, l'émission "Les travaux et les jours" passera à 1 h. 30, et l'émission "Signes de vie", à 2 h. Ces déplacements ont été rendus nécessaires à cause de la durée de l'opéra "Don Juan", qui sera présenté de 2 h. à 4 h.

Le mariage

A "Signes de vie" du dimanche 11 juin, on verra la première de deux émissions consacrées au sacrement de mariage.

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit Dieu, je vais lui faire une aide assortie."

Dans la Genèse, on lit que Dieu ayant créé l'homme, amena devant lui tous les animaux et les oiseaux pour voir comment il les nommerait. L'Homme donna des noms à toutes les bêtes mais, pour lui, il ne trouva aucune aide qui lui fut assortie. Dieu envoya alors un profond sommeil à Adam, lui prit une côte et en fit une compagne pour le premier homme.

Place publique

L'école prépare-t-elle à la vie moderne? Voilà le thème de la seconde émission de "Place publique", que le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera à CBWFT le dimanche 11 juin, à 8 h. p.m. Les participants à la discussion sont des personnes qui s'occupent d'éducation, soit comme enseignants, soit comme parents, soit comme membres de syndicats que la promotion ouvrière et le placement des jeunes intéressent tout particulièrement.

Ecoles primaires et secondaires, écoles techniques ou spécialisées et centres d'apprentissage feront l'objet de la discussion.

La formule adoptée pour cette émission nous semble particulièrement heureuse: au lieu de rapports de commissions dont les membres auraient échangé des idées auparavant loin des téléspectateurs, les participants de "Place publique", qui seront au nombre de 50, discuteront entre eux, tout naturellement, sous nos yeux.

Belles histoires

De grands événements se préparent depuis quelque temps à Ste-Adèle, et c'est le couronnement de toute cette saison d'activités, d'intrigues et de bouleversements que nos téléspectateurs verront, lundi soir à 8 h. au dernier chapitre (de la saison) des "Belles histoires des pays d'en haut".

Donalda Laloge épousera en effet Séraphin Poudrier, dit le riche. Le matin de son mariage, avant de quitter la maison et au moment de franchir la porte, l'image d'Alexis lui revient.

L'Afrique en marche

Soucieux de mieux vous faire connaître la vie et les moeurs des différentes populations de l'Afrique, le réseau français de télévision de Radio-Canada inscrit à son horaire, à compter du lundi 12 juin, une nouvelle série d'émissions constituées essentiellement de films documentaires sur onze pays de l'Afrique noire, série intitulée "L'Afrique en marche".

A chaque émission, l'animatrice Michèle Favreau présentera le film à l'affiche en donnant un aperçu historique du pays dont vous verrez les images. Enfin, elle interrogera des représentants officiels de ces différents pays sur la justesse des images présentées et sur les problèmes actuels de ces nouveaux Etats souverains.

Chacun des films présentés se propose de décrire la vie des habitants: vie archaïque et vie moderne. Vie bourdonnante et de plus en plus industrielle de certaines capitales comme Brazzaville au Congo et Dakar, vie pénible et miséreuse des campagnes. Contraste dans les modes de vie, effort pour accéder à la vie moderne sans une coupure trop brusque avec les traditions. Problème gigantesque d'adaptation!

L'émission du 12 juin sera consacrée au Niger, grand comme deux fois la France, mais un million de mètres carrés de terre stérile.

"L'Afrique en marche" remplacera, à 9 h. 30 p.m., "Premier Plan".

Gershwin

Les fervents de la musique semi-classique voudront voir, le mercredi 14 juin, à 10 h. 30, le long métrage. A l'affiche "Rhapsodie en bleu", titre qui s'inspire d'un des airs les mieux connus du compositeur et pianiste américain, George Gershwin, dont il raconte la vie. Robert Alda et Joan Leslie sont les covedettes de ce film américain de choix.

Temps présent

Le sport passionne les grandes collectivités. L'homme a besoin d'affirmer sa supériorité, de dompter les obstacles, de lutter et de vaincre. Il existe une grande variété de sports que l'on pratique à l'échelle internationale ou qui sont l'apanage d'un peuple donné. Mais qu'est-ce qui pousse les joueurs à participer à des compétitions et d'où vient que le sport fascine les foules?

Voilà le genre de questions que soulève le documentaire d'une heure de l'Office National du Film intitulée "L'homme et les sports", que l'on verra à l'écran de CBWFT le jeudi soir 15 juin, à 9 h. 30.

Le film envisage cinq formes de sport: la corrida, la course automobile, le tour de France cycliste, le hockey — sport mieux adapté au Canada à cause de son climat — et le football anglais.

Le sport est revenu une des grandes formes contemporaines du spectacle. A la différence du théâtre où le spectateur est plus passif, dans le sport il est engagé et devient acteur.

Le Conseil canadien remet des subsides à treize collèges

Les Collèges de Brandon et de St-Boniface, tous deux affiliés à l'Université de Manitoba, viennent de recevoir un subside de $20,000 du Conseil du Canada.

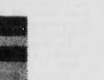
Le Collège de St-Boniface utilisera le don de $1,729 pour construire de nouvelles classes, tandis que le Collège de Brandon emploiera $18,227 pour une résidence et une salle à dîner.

Le Conseil annonça également des subsides d'une valeur de $50,000,000 à 11 autres universités. La plus grosse somme fut remise à l'Université de McGill, la première offerte à une Université de Québec à la suite de la répression de l'aide fédérale pour l'éducation en 1952.

Les Oeuvres pontificales missionnaires en 1960

ROME (CCC) — Au cours de l'année écoulée, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi a recueilli 20,311,022 dollars, dont 14,400,000 ont été affectés en subsides ordinaires pour les différents territoires de mission, 4,000,000 ont été mis à la disposition de l'Oeuvre de St-Pierre apôtre pour la formation du clergé autochtone, et un million a été attribué à la congrégation pour l'Eglise orientale, le reste étant employé pour des subsides extraordinaires.

Bien que les sommes soient plus importantes que celles de l'année précédente (18,500,000 dollars), elles ne suffisent pourtant pas à satisfaire toutes les demandes provenant des pays de missions. Sur les 782 requêtes parvenues à la congrégation en 1960, 66 n'ont pas pu être prises en considération et les autres n'ont été satisfaites qu'en partie. Or, chaque année, les demandes deviennent plus nombreuses et plus importantes, au fur et à mesure que les oeuvres s'implantent et se développent en pays de mission.



La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue francaise du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberte et le Patriote 619, avenue McDermot Winnipeg 2 Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 2-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00
Etranger: 6 mois $2.50; 1 an $4.00; 2 ans $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619, avenue McDermot Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un journal, pas comme les autres

C'est un rédacteur d'un journal de l'Est qui l'a dit au cours d'une récente conversation: "Votre journal n'est pas comme les autres". Il parlait en premier lieu des hebdomadaires de langue française de la province de Québec qui sont pour la plupart des journaux de village, comme dans l'Ouest le sont le St James Leader, le Grand Rapids Star, les publications "Model" en Saskatchewan, etc. **La Liberté et le Patriote** joue le même rôle pour les citoyens de St-Boniface et de plusieurs paroisses rurales, mais cette fonction est modifiée par l'étendue du territoire desservi, à savoir les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan.

S'occupant des intérêts d'un groupe minoritaire dans ces deux juridictions, cette oeuvre encourage un esprit provincial particulier, en plus de faire le lien avec le Québec, Ottawa et la France.

Outre ces tâches il y a celle non moins importante d'un organe destiné à renseigner ses lecteurs sur la vie catholique à tous les paliers. Tout cela se fait d'ailleurs en tenant compte des intérêts de toutes les classes sociales et de tous les membres de la famille, sans parti pris politique. Vraiment il y a lieu de croire que la mission de ce journal est unique au Canada.

Ces pensées ont été suscitées par l'ouverture de la campagne annuelle de "propagande" pour le journal. Cette année, comme d'habitude depuis quelque temps et grâce à la bienveillance des évêques de l'Ouest canadien, la visite à domicile sera assurée par des grands séminaristes. Ces jeunes trouvent ainsi moyen de faire face à leurs dépenses au séminaire tout en tirant profit d'une expérience apostolique fructueuse. N'étant pas impliqués dans la rédaction du journal, ils sont en mesure de discuter bien amicalement avec les lecteurs qui ont des opinions à exprimer au sujet des qualités et des lacunes de notre hebdo et d'en faire rapport aux responsables.

Soulignons en passant que personne ne souhaite plus que le rédacteur avoir les revenus nécessaires pour ajouter aux services que son journal peut rendre aux abonnés, mais contrairement aux postes de radio et de la télévision il n'y a pas moyen de compter dans ce but sur l'aide du gouvernement. Rappelons cependant que plus il y a d'abonnements payés, plus le marché ainsi atteint moyennant le journal attire les annonceurs dont le support permet les améliorations souhaitées, ce qui encouragent les abonnements, etc. Et le rédacteur, étant humain, est porté à donner plus d'importance aux centres et aux organisations qui se font remarquer davantage par leur appui au journal.

Une oeuvre qui répond à des besoins si diversifiés pose une multitude de problèmes, surtout en nos temps modernes. Il faut progresser ou mourir. Cette année, on étudiera avec une attention spéciale, sinon angoissée, les résultats de la campagne d'abonnements dans la Saskatchewan. Les difficultés de la survivance française dans cette province sont bien connues, à partir du problème de la distribution géographique du groupe en deux secteurs, ce que vient compliquer maintenant la tendance à la migration vers les villes. Il y a lieu de croire aussi que l'effort demandé en faveur des postes de radio à Gravelbourg et à Saskatoon a absorbé toutes les énergies depuis trop longtemps et que cette concentration a nui à la longue au journal.

Il convenait peut-être que, pendant la période de gestation des postes, le groupe manitobain, plus ancien et plus compact, fasse plus que sa part pour maintenir l'hebdo commun, mais continuer cette politique, sans une intensification d'appui de la Saskatchewan, deviendrait de plus en plus onéreux, à mesure que de nouveaux besoins se font sentir au Manitoba. D'ailleurs, c'est dans le sens de la collaboration, d'une façon ou de l'autre, que le progrès de l'oeuvre de presse commune sera assuré. Publier un bulletin paroissial ici ou une feuille là, peut bien sembler donner plus de satisfaction à tel ou tel groupe (et cela n'est pas sûr, car **La Liberté et le Patriote** est ouvert à toutes les bonnes causes), mais si la cause commune en souffre, tous finalement en souffriront. Le mot d'ordre que Mgr Baudoux a donné récemment aux institutrices s'applique aussi bien dans le domaine du journal qu'ailleurs, "Halons ensemble".

La rédaction profite de l'occasion pour remercier les correspondants fidèles qui ne cessent d'alimenter nos colonnes de nouvelles locales, autant de phrases dans une lettre de "chez nous". Un merci spécial aux marchands qui, de plus en plus, s'identifient avec le journal moyennant l'annonce. Et enfin un remerciement aux séminaristes qui acceptent encore, et avec enthousiasme, de faire la chasse à l'abonnement et d'assurer ainsi au journal une autre année fructueuse au service de nobles causes.

Séparatisme et Solidarité

Parmi les mouvements qui secouent la province de Québec à l'heure actuelle — et il y en a beaucoup — celui du séparatisme intéresse plus directement les groupes minoritaires des autres provinces. Les trois champions de l'indépendance politique nationale se rendent compte que le succès de leurs efforts nuirait d'une façon ou de l'autre aux Canadiens français de la dispersion. En effet, sans la présence du Québec dans la confédération, le bilinguisme fédéral, en autant qu'il y en a, ne survivrait pas longtemps. De plus, il serait plus difficile pour la province de Québec d'aider les minorités extérieures directement, par-dessus des frontières nationales.

Sans attribuer trop d'importance à ces extrémistes, il y aurait avantage cependant à situer le débat sur un niveau plus élevé. L'hon. Jean Lesage l'a fait durant le congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste à Ottawa en faisant ressortir le lien maternel qui caractérise les relations entre la province laurentienne et les groupements de la même famille ailleurs. C'est cette même sympathie en quelque sorte domestique qui pousse la SSJB et maintenant l'Association des Commissaires à se pencher sur les relations interprovinciales à la lumière d'une langue, d'une culture, d'une origine commune.

Cette deuxième solution est dans le sens des aspirations les plus authentiques de l'homme à l'heure actuelle. En face de la menace du marxisme qui réduira l'humanité à une collectivité uniforme, il est naturel de faire valoir et de renforcir les sentiments profonds qui s'expriment dans une nation, dans une race, dans une langue. Mais le danger encore plus grand de la désintégration internationale et de la révolution contre les inégalités économiques et sociales augmente davantage la nécessité de la solidarité dans les nations et entre les nations. La société humaine prend conscience d'elle-même et cherche à s'organiser en conséquence.

Ce chemin à suivre vers une nouvelle structure se trouve quelque part entre l'esprit de ghetto et l'esprit d'uniformité. Au Canada, ce chemin a conduit et ne cesse de conduire à une confédération de plus en plus vécue. De par son histoire, sa tradition catholique et ses devoirs maternels, le Québec est appelé à jouer un rôle de premier plan dans cette expérience, qui peut être de plus en plus utile au monde entier. Qui se contente de conserver, cessera de rayonner et deviendra un jour stérile.

KENNEDY vis-a-vis KHROUCHTCHEV

Il est difficile de savoir ce qui se passe en réalité quand deux hommes d'état se rencontrent en conversation privée. Il est reconnu de tous que les communiqués qui suivent ces pourparlers ne veulent rien dire. Souvent les participants et leurs agents de presse considèrent l'impression qui sera produite par leurs paroles plus que l'exactitude des rapports qu'ils donnent à la population.

M. Kennedy vient de rencontrer le Général de Gaulle, M. Khrouchtchev et M. MacMillan, la réunion à Vienne ayant été encadré un peu par les réunions à Paris et à Londres. A Vienne, pas de conférences au sens stricte mais des conversations en tête-à-tête, avec interprètes, pendant que les ministres des affaires étrangères se tenaient avec patience dans les alentours. Ainsi M. Kennedy et M. Khrouchtchev ont, au moins, fait connaissance, et possèdent, à titre d'expérience, un jugement préliminaire sur les talents l'un de l'autre, ce qui peut être d'une certaine importance en autant que l'élément personnel affecte la suite des événements dans le monde. M. Kennedy, par exemple, est plus énergique que M. Eisenhower, tandis que M. Khrouchtchev est plus impulsif que M. Staline.

Les dépêches n'ont rien d'encourageant. Le chef de la Russie soviétique manifeste de l'inquiétude au sujet des hostilités au Laos, mais les hostilités se poursuivent pendant ce temps-là. Il insiste sur la légitimité de la subversion comme instrument de lutte par lequel un pays peut être amené dans l'orbite communiste moyennant une révolution intérieure. Il envisage la lutte industrielle comme l'épreuve concluante de la supériorité du système communiste.

M. Kennedy semble avoir riposté avec vigueur, mais un peu plus comme chef américain que comme chef du monde libre. Il a réussi cependant à créer l'impression que cette réunion marquerait le point de départ d'un effort par les Etats-Unis d'élaborer un programme plus positif et concret qui obligerait les Soviets à faire face à des problèmes qu'ils n'ont pas suscité et qui leur enlèveraient l'initiative. Un soulèvement en Pologne par exemple?

TRIBUNE LIBRE

Le 6 juin 1961.

L'Hon. E. Davie Fulton,
Ministre de la Justice,
Ottawa, Canada,

Monsieur le Ministre,

Il y a aura bientôt six mois depuis le décès du regretté juge Alexandre Bernier. A notre grand désappointement, nous constatons qu'aucune décision ne semble encore avoir été prise quant au choix de son successeur.

Nous avons peine à nous expliquer la cause de ce retard, surtout quand on considère la célébrité avec laquelle vous avez comblé deux vacances aux Cours Supérieures du Manitoba dernièrement.

Etant donné qu'il nous est de toute importance qu'un juge de langue française soit au plus tôt nommé à la cour de comté de St-Boniface, vous comprendrez facilement l'inquiétude qui nous pousse à vous adresser cette deuxième requête.

Bien à vous,

L'Association d'Education des C.-F. du Manitoba.

• • •

M. le Rédacteur,

L'enquête au sujet de la télévision française a rapporté ce qui suit à savoir que:

1) Ceux qui ont eu l'heureuse initiative de faire installer une antenne spéciale ont le plaisir d'avoir une bonne réception, voire même en quelques demeures, une réception parfaite tant pour l'image que pour le son.

2) Ceux qui possèdent une antenne "tous canaux" peuvent capter CBWFT, mais sans grande satisfaction.

3) Ceux qui demeurent sur la grande route où passe le pouvoir électrique ne peuvent que rarement capter le poste français et que la réception est presque nulle.

Presque tous aiment les programmes et souhaitent que, dans un avenir rapproché, le poste français puisse augmenter sa puissance.

Bonne chance à CBWFT.

Mme Philias POIRIER,
de Haywood.

Bilinguisme et intelligence

MONTREAL — Mlle Elizabeth Peal, étudiante à l'Université McGill, a fait part à l'Association canadienne des psychologues de ses découvertes sur les effets du bilinguisme sur l'intelligence.

Elle a expliqué qu'elle avait fait subir des tests à 110 écoliers qui fréquentent les écoles françaises de Montréal. Les enfants, tous âgés de 10 ans, avaient été divisés en deux groupes, un bilingue, le second unilingue.

"Les élèves bilingues ont obtenu des notes plus élevées que les unilingues dans les examens écrits et verbaux, bien qu'ils aient moins bien réussi aux examens verbaux qu'écrits, contrairement à ce que leur I.Q. m'avait porté à croire", note-t-elle.

Il se peut, souligna-t-elle, que cela s'explique par le fait que les enfants bilingues ont deux mots pour chaque chose et par conséquent, dépendent moins du mot individuel comme outil de la pensée.

"Les tests verbaux peuvent avoir moins d'importance chez les enfants bilingues parce qu'ils sont plus habiles que les unilingues à se former des conceptions ou des idées abstraites des choses."



Une série de six tableaux décrivant les miseres actuelles de l'Eglise en Chine communiste fait le tour de nombreuses cités d'Europe avant d'être présentée à S. S. Jean XXIII au Vatican. Ces tableaux sont l'oeuvre d'un peintre chinois converti au catholicisme, M. Kuo-Chiao. L'on voit ci-dessus deux de ces tableaux: en haut, l'Eglise de Chine sous la révolution et, en bas, la Communion en secret dans une prison.

Une Chambre de Commerce qui proclame sa foi envers Dieu et envers l'homme

La Chambre de Commerce de la Province de Québec, dans son périodique officiel "Faits et Tendances" en date du 15 mai, a publié un éditorial des plus étonnants.

Sous l'en-tête "La Personne Humaine", le rédacteur pose crânement le principe que les hommes d'affaires ne peuvent pas agir en tenant compte exclusivement de facteurs matériels.

Cette profession de foi pratique mérite d'être lu par tous les hommes d'affaires du pays et par tous leurs clients. En voici le texte:

La Personne Humaine

"Après Dieu, notre première préoccupation doit être la personne humaine". (Extrait de la Déclaration de principe faisant partie des règlements de la Chambre de Commerce de la province de Québec.)

Lorsqu'il fut adopté par notre assemblée annuelle en 1959, ce premier article de notre déclaration de principe en surprit quelques-uns. Une Chambre de Commerce . . . N'est-ce pas un organisme composé d'hommes d'affaires qui se préoccupe principalement de problèmes économiques? Que viennent faire de telles déclarations dans un milieu comme celui-là?

Etant donné qu'il s'agit d'une partie des règlements qui nous gouvernent, il semble opportun de commenter ce premier article de notre déclaration de principe afin d'en faire mieux ressortir les applications pratiques.

Tout d'abord, soulignons qu'il est loin d'être incongru de mentionner le nom de Dieu dans cet énoncé, bien au contraire. Il est vrai que la Chambre de Commerce n'est pas un mouvement confessionnel. Il est vrai également que la Chambre de Commerce est un organisme qui s'occupe principalement de choses économiques. Cependant, ces deux vérités ne signifient pas que nous fassions fi de l'échelle des valeurs. Il est donc important de situer notre action en montrant que nous réalisons exactement à quel niveau elle se situe et le respect que nous avons des valeurs divines et humaines.

D'ailleurs, comme exemple typique et concret d'une telle prise de position nous avons à la portée de la main une illustration on ne peut mieux trouvée. En effet, connaissez-vous une expression plus caractéristique de notre mode de vie matérielle qu'une pièce de monnaie? . . . et qui plus est, une pièce de monnaie américaine? Alors, quelle inscription retrouvons-nous entre autres sur cette pièce de monnaie? "In God we trust".

La leçon se passe de commentaires.

Notre première préoccupation . . .

"La personne humaine doit être (après Dieu) notre première préoccupation". Est-ce à dire que nous devrions pour cela sortir de nos activités habituelles pour nous occuper plus particulièrement des pauvres, des délaissés, des affligés, etc. . . Non. En tant que Chambre de Commerce notre action se situe sur un autre plan.

Nous nous consacrons aux choses économiques et civiques et nous devons continuer de le faire. Cependant, nous nous rendons compte que nous devons le faire tout d'abord pour l'homme et en fonction de l'homme. Ont bien courte vue, ceux qui croient en la toute-puissance des biens matériels et basent leur action en fonction uniquement de leur possession et de leur contrôle croyant ainsi acquérir une supériorité incontestable.

L'illustration la plus frappante de cette conception de la vie est bien celle du millionnaire rustre, peu éduqué, qui croit pouvoir tout acheter avec son argent, qui se foute de toute morale et assoit son prestige sur la puissance que lui confère son avoir matériel.

Dans le monde

Au niveau de la politique internationale on retrouve aujourd'hui un exemple concret de cette nécessité de se préoccuper en premier lieu de la personne humaine dans toute action, même matérielle. En effet, les Etats-Unis, qui ont fourni une aide financière et technique considérable à plusieurs pays d'Amérique latine n'en obtiennent que peu ou pas de reconnaissance. On leur reproche de ne s'être préoccupés que des besoins matériels de ces pays; d'avoir trop songé aux exploitations industrielles et pas assez aux écoles, hôpitaux et universités.

Il en va de même partout.

Au Québec

Ici même, au Québec, on se rend compte d'une espèce de prise de conscience collective et soudaine de l'importance de certaines valeurs humaines.

L'urbanisme fait des pas de géant. On commence à comprendre que la cité doit être construite en fonction de l'homme et qu'il est ridicule d'essayer d'adapter l'homme à des conditions de vie nocives pour son équilibre physique et mental.

L'industrialisation cède peu à peu la vedette à l'éducation; ou plutôt, on ressent dans la population que l'un ne peut aller sans l'autre. Où trouver les millions pour harnacher des ressources ou construire des usines si l'on ne possède pas les hommes compétents et suffisamment ingénieux pour entreprendre ces travaux et utiliser ce potentiel.

• • •

Dans nos Chambres

Voilà autant de manifestations concrètes de notre déclaration de principe proclamant la supériorité de la personne humaine dans l'échelle des valeurs terrestres. Il nous appartient donc en tant que Chambre de Commerce d'en tenir compte constamment et de montrer la voie à nos concitoyens. C'est dans nos mémoires et recommandations aux autorités constituées et dans nos programmes d'action qu'il faut intégrer cette préoccupation première. Soyons sincères avec nous-mêmes, montrons-nous à la hauteur de nos responsabilités.

J.-P.L.

Billet du vendredi

Jacques Languirand, qui a été à Tahiti

(Special à "La Liberté et le Patriote")

T'as été à Tahiti? Cette scie, écho d'une chanson populaire, s'applique chez nous à l'écrivain Jacques Languirand, qui s'est rendu à Tahiti, y séjourna, en est revenu. Il y est allé, ou il y a été? Selon la grammaire et la chanson, il y a été. Car, s'il y était allé, il n'en serait pas revenu. Ainsi le veut la subtilité de la langue française. Emile Faguet donnait une règle pour s'y reconnaitre.

Dit-on d'un homme, qui vient de mourir, qu'il est allé au ciel, ou qu'il y a été? On dit, parce qu'il n'en est pas revenu: il est allé. Il ne viendrait à l'idée de personne d'avancer, devant la tombe d'un être cher: il a été au ciel. Toujours est-il que Jacques Languirand vit Tahiti et davantage. Pendant trois mois, il séjourna dans les îles les plus importantes, ou les plus curieuses, de plusieurs archipels de l'océan Pacifique. C'est lui qui énumère: les Loyauté (sans s, parait-il), la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, les îles Wallis et les Marquises, où vécut et mourut Gauguin, les Touamotous, les Iles de la Société, dont la perle est Tahiti.

Il se rendit là-bas en qualité de journaliste, en compagnie de trois confrères et de six techniciens de cinéma. De quoi s'agissait-il? De la première co-production de films de langue française pour la télévision, à montrer sous ce titre général: **Visite à nos cousins.** Car on parle français dans la plupart des endroits vus, souvent un excellent français. Les pays intéressés à l'affaire: la France et la Belgique, la Suisse, le Canada.

• • •

De son voyage, Languirand rapporte un livre: **J'ai découvert Tahiti.** (1) C'était fatal, puisqu'il en commit déjà une demi-douzaine sous forme de pièces — dont deux en librairie. Il découvrit donc Tahiti et ce qu'on appelle les îles du bonheur — où celui-ci, semble-t-il, est aussi relatif qu'ailleurs. Le Pacifique, pour employer ce terme accepté, est un monde à part, vivant en marge de l'autre, où les critères occidentaux signifient peu. Il est immense, au point que l'Europe entière y tiendrait trois ou quatre fois.

De Tahiti à la Nouvelle-Calédonie, il y a aussi loin que de Montréal à Panama. Des archipels et des îles à n'en plus finir. Dans une pareille étendue, quelque 68,000 habitants. Tahiti est possession française depuis 1880, au lendemain de l'abdication de la reine Pomaré. L'île est connue depuis longtemps, Bourgainville l'ayant visitée en 1768, la nommant la Nouvelle-Cythère. Le capitaine Cook y aborda l'année suivante, et c'est là que l'équipage du **Bounty** se mutina en 1788. L'île est connue ou plutôt n'est pas ignorée. Qui prend la peine de s'y rendre, même en touriste, et de séjourner dans sa pittoresque capitale de Pepeete? Cela viendra pourtant, de plus en plus.

Car **Air-France** vient de construire l'aérodrome moderne de Faaa au coût de $3,000,000, ce qui obligea ses ingénieurs à engloutir des montagnes entre des récifs de corail. On se rend de Faaa à Pepeete en quelques minutes. De nos jours, c'est une envolée de routine que celle de New-York-Los Angeles-Tahiti. A la condition de n'être pas trop à court de fonds.

• • •

Languirand raconte avec verve, non sans esprit, ses pérégrinations en Mélanésie et en Polynésie, où il accomplit avec ses compagnons un périple de 35,000 milles. Il sait voir et il est amusant. Il ne s'embarrasse pas de prêchi-prêcha. Il voit les choses telles qu'elles sont, sans plus. En cours de route, il se rendit compte une fois de plus que le monde est petit, rencontrant en Nouvelle-Calédonie un Canadien français, âgé de 90 ans ou plus, qui vit là-bas depuis un demi-siècle. Il a nom Goulet et partit un jour, par goût de l'aventure, après une demande en mariage infructueuse.

En Nouvelle-Caledonie, il y a de riches mines de nickel et des vaches sauvages. Les producteurs de nickel sont inquiets du Canada, qui en a plus qu'eux et en impose le prix. Quant aux vaches, on les chasse à la carabine, comme chez nous l'orignal. A Maré, les chiens rabattent le poisson. Il y a des cocotiers partout, au point qu'on finit par les détester. Mais la noix de coco produit du numéraire et elle a des usages qu'on ne soupçonne pas de loin: elle procure à boire aux navigateurs qui voyagent d'île en île et manquent d'eau potable.

Dans les baies bleues où il nageait avec d'autres, l'auteur apprit que les requins ne sont pas aussi dangereux qu'on le croit. Il leur arrive d'attaquer, mais pas souvent. A Pepeete, il connut le fils naturel du célèbre peintre Paul Gauguin et l'amena voir la tombe de son père aux Marquises. L'homme pèse trois cents livres et vit d'expédients. Le livre de Languirand réserve ainsi, à chaque page, des surprises.

L'ILLETTRE.

(1) Les Editions de l'Homme, Montréal.

La dignité de l'enfant à la lumière de la foi

PARIS — Du 28 mai au 3 juin se sont tenues, à Paris, la Conférence générale et la réunion statutaire du Conseil général du Bureau International Catholique de l'Enfance. Quelque 500 délégués représentant 200 organisations s'occupant de l'enfance ont participé à ces assises.

Le pape Jean XXIII, qui participa, alors qu'il était nonce en France, à la fondation du Bureau s'est fait représenter à cette session par Mgr Pedroni, observateur permanent du Saint-Siège près de l'UNESCO et a fait adresser par le cardinal secrétaire d'Etat un important message au président du Bureau, M. Raoul Delgrange.

Au service de l'enfant

Dans ce document, le Souverain Pontife rappelle que "si certains sont tentés de négliger l'enfance parce qu'elle ne représente à leurs yeux qu'une chose sans importance, et si d'autres, au contraire, s'efforcent d'accaparer la jeunesse afin d'assurer leur domination sur l'avenir, les chrétiens ne peuvent oublier que chaque enfant est une créature rachetée par le sang de Jésus-Christ, aimée de Dieu et appelée à partager sa vie.

Ils savent que l'enfant possède la dignité éminente de personne humaine, qui est sauvegardée et épanouie à des titres divers par la famille, l'Etat et l'Eglise.

Dans ces conditions, lorsqu'ils regardent l'enfance, ce ne peut jamais être pour la mépriser ni pour l'exploiter, mais uniquement pour la servir en tenant le plus grand compte de la réalité et de l'harmonie de ses structures biologiques, métaphysiques et surnaturelles."

Le R. P. Alfred Bernier et les spéculations de l'esprit

Le Père Bernier, qui vivait intensément sa vie spirituelle, s'occupait aussi, par profession et par goût, de tout ce qui se rapportait aux choses de l'esprit.

Son opinion sur l'éducation, il l'a exprimée clairement dans un ouvrage qui parut dans une des plaquettes publiées par l'Université de Manitoba sous le titre de "Manitoba Essays". Il justifia dans cet article le choix des études classiques, latines et grecques, comme instrument privilégié de formation intellectuelle dans l'éducation secondaire.

Ce fut pour ainsi dire le leitmotiv de chacun des éditoriaux du journal **La Liberté et le Patriote** qu'il écrivait chaque année pour recruter des élèves au Collège de St-Boniface.

Versé dans l'étude des langues latine et grecque, il avait une profonde admiration pour les grands auteurs de ces civilisations. Dans les classes de grammaire, il traduisait et commentait les oeuvres des écrivains de la Grèce et de la Rome antiques non seulement avec compétence, mais avec un plaisir extrême, que ce fût "De Bello Gallico" de Jules César ou l'"Anabase" de Xénophon, les "Dialogues des morts" de Lucien ou les fables d'Esope, l'"Enéide" de Virgile ou les "Odes" d'Horace.

Bien que sa connaissance des auteurs français semblât elle aussi, à ses élèves, sans limite, il avait un faible pour le grec. Qu'elle n'était pas sa joie lorsqu'il expliquait à ses élèves universitaires les scènes grandioses et émouvantes de l'"Iliade" d'Homère ou de l'"Antigone" de Sophocle, lui qui connaissait même les formes poétiques des vers irréguliers de la langue grecque. Quelle peine n'a-t-il pas dû éprouver lorsque l'on décida d'abandonner l'enseignement du grec au collège! Son esprit d'humilité et sa profonde soumission à l'autorité purent seuls lui faire accepter cette décision qui allait à l'encontre de ses opinions sur l'humanisme classique.

Mais, dans le domaine intellectuel, il ne faisait pas que se pencher sur les littératures anciennes et sur les lettres françaises; il s'intéressait aussi vivement à l'étude de l'histoire, surtout à celle de l'époque contemporaine. Son auteur favori était Pierre de La Gorce, dont il lut et relut les Histoires de la IIe République et du second Empire. C'était des livres qu'il lisait pour se reposer pendant les vacances. Plût à Dieu que ses élèves aient suivi son exemple!

La vie que vécut le Père Bernier, comme la vie intellectuelle qui la marqua, fut une vie chargée de peu d'événements. D'humeur douce et facile, il acceptait chrétiennement la débilité physique dont il souffrit toute sa vie. Confiné à cause de cela à vivre presque exclusivement entre quatre murs, surtout durant les dernières années de sa vie, il aurait pu écrire, lui aussi, un "Voyage autour de ma chambre"; d'une vaste et solide érudition, il a cependant préféré l'obscurité et le silence du penseur.

Lorsqu'il avait un article à écrire, il visait à la perfection et travaillait lentement. Il aurait pu dire comme Boileau: "Et qu'importe, le public ne s'informera pas du temps que j'ai mis à écrire".

Il aurait pu aussi, comme La Landelle, traduire tout Virgile en français, mais dans toute son humilité, il ne cherchait pas la gloire que donnent les lettres. Il devait, même quelquefois, à l'instar de Catulle, dans une lettre à Cornelius Nepos, douter de la valeur de ses écrits: "Meas esse aliquid . . . ?"

Mais cette humilité, j'allais dire cette timidité, se transformait dans sa prose en une puissance qui témoignait de la profondeur de pensée et de la vigueur intellectuelle de son auteur.

Brunelle LEVEILLE.

☆ ☆ ☆

Les jeunes l'ont bien compris

Le bon Père Bernier nous a quittés à l'âge de 79 ans le 16 mai dernier. Lutteur toute sa vie, il a bataillé jusqu'à la fin pour "survivre", exemple vivant de ce qu'il prêchait passionnément, sachant bien aussi qu'il se méritait ainsi d'être plus près de celui qui a dit: "Je ne veux pas la mort, mais la vie".

Il faudrait des pages et des pages pour évoquer l'atmosphère de jeunesse et d'idéal qui rayonnait du Père Bernier. De vieux amis rappellent ci-contre divers aspects d'une personnalité qui ne manquait pas d'"angles". Ce qui me frappe chez lui, c'est le dévouement, le zèle apostolique.

Ses dévouements au Collège, à un haut idéal de culture classique, à un haut niveau de vie spirituelle, à un style de vie française qui sortent du commun, restent les plus marquants des souvenirs qui affluent à la mémoire.

"Un bon coeur", il a été le "bon et fidèle serviteur".

On a souvent abusé de sa bonté. Personne n'a pu mettre en doute sa fidélité. Il était au poste, à la brèche, luttant toujours passionnément à temps et à contre-temps, pour Dieu, pour la vertu contre le péché et la mollesse; pour la langue et la patrie contre le lâchage; pour la culture, l'éducation supérieure et la compétence, contre la satisfaction dans la médiocrité; pour la sincérité et la jeunesse d'âme, contre la duplicité et les calculs trop humains. Il a pratiqué le "Soyez simples comme des colombes"; il a un peu oublié le "Soyez prudents comme des serpents".

Les jeunes surtout l'ont bien compris (et ceux qui leur ressemblent!), eux qui envahissaient sa chambre en avalanche". N'envoyez plus de gars au Père Bernier, disait l'un d'eux au surveillant d'étude, "il est overloadé!"

Ainsi se nouaient des amities où s'enracinait la grâce. Le contact était immédiat, car il y avait affinité d'âmes. "Donnez-moi un coeur d'enfant", pria-t-il à l'école du savant Père de Grandmaison. Ils se savaient aimés et compris, ils sentaient que son dévouement pour eux était inlassable. Comment ne l'auraient-ils pas compris puisqu'il était toujours là, à leur disposition et toujours si accueillant. "Entrez!", disait la voix grossie du bon petit Père Bernier.

G. JOLICOEUR, S.J.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 5 juin à 7 h. 30 p.m. avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface, et malgré la chaude température les conseillers étudièrent patiemment beaucoup de problèmes. M. le Maire, les échevins Hart et McKall ainsi que le greffier, M. Maurice Prud'homme, n'étaient pas encore revenus du congrès d'Halifax.

M. Legros, du chemin Speers, présenta une protestation au nom d'une délégation des résidants de cette rue au sujet de la poussière suffocante qui crée, dit-on, un danger public pour la santé des gens, et bien qu'ils reçoivent des réponses sympathiques au téléphone, rien n'est fait pour remédier à ce danger; l'ingénieur assure le comité que de l'huile ou de la poudre de calcium sera déposée cette semaine sur le chemin Speers et que le pavage sur une partie de ce chemin sera fait au mois d'août à moins que les résidants ne s'y objectent. La ville est responsable de ce chemin jusqu'à la baie Bernier, le reste est responsabilité de Ladco et le comité affirme à la délégation que ce sujet sera discuté avec Ladco.

M. Roméo Champagne, de la rue Harper, présenta une pétition signée par la plupart des résidants de cette rue et demandant que la ville pose un trottoir sur cette rue, à cause des dangers pour les enfants dans cette rue où la circulation véhiculaire est très dense; ceci est aussi une responsabilité de Ladco et le comité des travaux publics affirme que ce sujet sera discuté avec Ladco; si ceux-ci ne veulent pas entreprendre la construction du trottoir, la ville étudiera la possibilité de le consruire et d'en charger le coût à Ladco.

Le comité recommande d'autoriser l'ingénieur à demander des soumissions pour une machine à étendre le sable dans les rues.

Le comité de finances recommande au trésorier de payer la cotisation de la ville à l'Association de l'Union des Municipalités.

Afin de contrôler la poussière dans les ruelles, le comité demande à l'ingénieur de fournir une évaluation du coût du posage de la poudre de chlorure de calcium; ceci reviendrait à environ 10c du pied de chaque côté de la ruelle.

L'ingénieur rapporte au comité que l'enlèvement d'une partie de la côte de la rivière entre les rues Gauvin et Taché aiderait beaucoup à empêcher l'érosion à cet endroit et que ce travail pourrait être fait à l'automne avec l'équipement de la ville; ceci fut référé au gouvernement Métropolitain afin qu'il étudie ce problème.

L'ingénieur aura à étudier un projet pour l'élargissement de la rue Cathédrale jusqu'à une largeur de 66 pieds entre Taché et Aulneau, ainsi que la pose d'une plus grosse conduite d'eau afin d'assurer à nos institutions une meilleure protection contre les incendies; ceci sera étudié par les échevins des quartiers 2 et 3.

Demande sera faite au gouvernement provincial de désigner les chemins Bruce et Prairie Grove comme chemins de marché (market roads), afin de profiter de l'octroi provincial de 60 pour cent pour la construction et l'entretien.

Un résidant de Norwood demande que la ville avise les propriétaires intéressés aux travaux d'améliorations locales, du coût qu'ils auront à payer pour ces améliorations, surtout lorsque les travaux sont faits du côté qui longe les propriétés. Par un amendement passé l'an dernier le coût est maintenant de 15 pour cent pour propriétaire intéressé et 85 pour cent pour tous les contribuables de la ville.

Me L. Deniset, au nom des résidants de la rue Langevin demande à la ville de bien vouloir paver cette rue; cette pétition est remise au trésorier et si elle est conforme au règlement, des soumissions seront demandées pour ce travail; l'ingénieur est informé qu'il lui faudra restaurer le rond-point qui existait dans cette rue avant la pose de l'égout.

Les échevins et les chefs de départements de la ville pourront aller à la pêche à Kenora les 24 et 25 juin, à titre d'invités de cette ville.

Le directeur de l'Unité sanitaire suggère de passer le problème des pigeons au chef de police afin qu'il le règle à sa façon.

On demande un rapport de l'ingénieur ainsi que de l'Unité sanitaire au sujet des odeurs malsaines qui proviennent d'un plant chimique sur la rue Archibald.

L'ingénieur demande la permission de ne pas avoir à déranger les gens pendant la nuit lorsqu'il y a un bris dans les conduits d'eau; il avertira seulement aux endroits où il verra une lumière allumée afin de ne pas déranger les citoyens pendant leur sommeil.

Par suite d'un rapport de l'avocat de la ville qui a étudié le problème de la revision de la taxe d'eau, il a été décidé qu'elle devra être élevée dû au nouvel arrangement du Métro. Entre-temps, le trésorier enverra les comptes d'eau d'après l'ancien tarif.

Le département de la trésorerie travaille avec beaucoup de zèle et d'ardeur afin de faire parvenir aux citoyens de St-Boniface leurs comptes de taxe la semaine prochaine.

Le comité du personnel recommande l'emploi de deux gardiens à plein temps et un à temps partiel au salaire de $1.25 l'heure pour la surveillance des pompes à l'aqueduc ainsi que le garage municipal; — que M. Frank Seadon soit nommé contremaître en chef au département de génie; — que des demandes soient soumises pour la position de commis grade B; — que M. Oscar Boissonneault soit nommé inspecteur de construction et ceci rétroactif au 15 mai; — que le greffier s'occupe de meubler la chambre qui a été mise à la disposition des échevins.

Dû aux plaintes reçues de vandalisme au monument des Belges, rue Provencher, le chef de police a été demandé d'y voir.

Les lecteurs verront une annonce de la ville montrant la liste des travaux d'améliorations locales proposés pour cette année et si les résidants sont prêts à payer pour ces projets nous verrons beaucoup de pavage de rues et trottoirs cette année.

A lundi prochain.

RECENSEMENT EN FRANCAIS

Des citoyens de St-Boniface et de Ste-Agathe et probablement d'autres ont eu affaire à des recenseurs de langue anglaise depuis quelques jours et ont demandé, parfois en vain, à être servis en français.

Courage . . . la même question se pose à Montréal, dans la belle province de Québec.

Le principe est indiscutable: l'interviewé a le droit strict de répondre aux questions du recensement dans la langue qui est la sienne. En un mot, les recenseurs doivent comprendre les deux langues du pays.

Il parait que le recenseur peut se servir de la formule qu'il préfère en inscrivant les réponses à ses questions.

Mais pour ce qui est des formulaires à être remplis par l'interviewé, il peut en exiger et en remplir dans la langue de son choix.

Le bilinguisme écrit est facile à définir. Le bilinguisme parlé l'est un peu moins. Mais l'anglais et le français sont au Canada, dans les affaires fédérales, les deux langues officielles sur le même pied. Et il n'y a aucune raison valable pour laquelle dans les centres français du Manitoba les recenseurs ne soient pas assez bilingues pour accomplir avec compétence et courtoisie leur travail.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

Rosaire

Une trentaine de membres se rendirent à la basilique à la fin de la réunion régulière du lundi 29 mai pour la récitation du rosaire. Après le rosaire, tous descendirent au local de la Légion de Marie où un succulent goûter fut servi.

Pique-nique - Pèlerinage

Le pique-nique-pèlerinage annuel du Conseil aura lieu le dimanche 18 juin à St-Malo. Les Chevaliers et leur famille se rendront en automobile. Ceux qui n'ont pas de voiture pourraient peut-être s'organiser pour voyager avec un autre frère Chevalier.

La messe sera célébrée à St-Malo vers 11 h. a.m., suivie du pique-nique. Il y aura des jeux organisés pour tous et de la crème glacée pour les petits.

Congrès d'Etat

Les frères Frank Muller et Simon Duguay nous sont revenus enchantés de leur voyage à Flin Flon. Notre résolution pour des constitutions en français a été approuvée et notre Grand Chevalier élu avocat d'Etat. Félicitations!

Villa Maria

Merci à ceux qui se sont rendus à la Villa Maria jeudi et vendredi, les 1er et 2 juin, pour poser le gazon. Et maintenant que le gazon est bien enraciné, invitation à ceux qui n'ont rien à faire à aller faire quelques heures d'exercise physique chaque semaine tout en le tondant.

Election

Avis aux frères Sam et Paul qu'il ne doit pas y avoir de politique dans cet ordre, pas même de petite politique. Il faut admettre tout de même qu'il semble à ce moment que la prochaine élection des officiers du Conseil sera des plus intéressante.

APRES-TOUT.

Nouveau propagandiste du Conseil de la Coopération

Le président du Conseil de la Coopération du Manitoba, M. Arthur Barnabé, annonce la nomination de M. Georges-J. Forest comme propagandiste du mouvement coopératif au Manitoba.

Le Conseil de la Coopération groupe les coopérateurs canadiens-français et leur rend le service de papeterie, de propagande et d'organisation.

Président actuel de la Caisse Populaire du Précieux - Sang, ainsi que président de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de Langue Française du Manitoba, M. Forest doit s'occuper de nos Caisses Populaires tout en rendant service aux magasins coopératifs canadiens-français.

M. Forest est délégué du Manitoba au Congrès Canadien des Coopérateurs de langue française du Canada, qui se tiendra entre Montréal et Québec, du 10 au 15 juillet.

Semaine des Fermières du Manitoba, du 13-16 juin

M. J. N. Galonsky, secrétaire provincial des Fermiers-Unis du Manitoba a annoncé que les programmes des congrès annuels de districts ont été définitivement arrêtés. Dans la même semaine auront lieu les 10 congrès des 10 districts de la province, dont ceux de Miami, District no 8 (20 juin), St-Pierre, District no 9 (21 juin), Winnipeg, District no 6 (23 juin, à l'hôtel St-Régis) et Fisher Branch, District no 5 (24 juin).

Avant ces grands congrès, sous les auspices de l'Union des Fermiers du Manitoba, aura lieu dans l'édifice Isbister sur le terrain de l'Université de Manitoba, du 13 au 16 juin, "La Semaine des Fermières du Manitoba". Toutes les dames sont invitées.

Enquête au nord de l'avenue Provencher

Le zonage actuel de la région au nord de l'avenue Provencher sera étudié par un comité du Métro en vue de modifications. Plusieurs genres de zones existent dans ce secteur maintenant et prêtent à confusion.

Cérémonie émouvante à la mémoire des militaires

Parmi les milliers de personnes qui prirent part à la cérémonie en l'honneur des soldats tombés aux champs de bataille, dimanche dernier à Winnipeg, on remarquait particulièrement un groupe de Vétérans français qui faisaient claquer au vent leurs drapeaux. En leur nom, M. Damien Giordani, consul de France, accompagné de M. G. Fontaine, président des Réservistes français, déposa une couronne au pied du Cénotaphe, boulevard Memorial.

Puis tous se rendirent au pied du monument des Français à l'entrée du cimetière, devant la basilique de St-Boniface, où au moins 80 personnes les attendaient. M. le consul rendit alors hommage aux Franco-Manitobains qui volèrent au secours de la France, aux heures cruelles de la guerre, et ne revinrent malheureusement pas. Par l'accomplissement de leur devoir, dit-il, ils ont contribué à cette résurrection de la France d'après-guerre qui a repris dans le monde sa traditionnelle position pour la défense de la liberté et de la civilisation.

Passé et présent

Faisant ensuite allusion aux problèmes de l'Algérie, M. Giordani vanta la fidélité actuelle de l'armée française, digne du passé, et aussi du peuple français qui garde sa sagesse traditionnelle. Le président Kennedy a bien compris tout cela, ajouta le consul. N'a-t-il pas déclaré, lors de sa récente visite à Paris: "Je viens d'Amérique, la fille de l'Europe, pour rendre hommage à la France, non pour sa gloire passée, mais pour sa grandeur présente, sa position prépondérante en Afrique, dans les domaines de la science et de l'industrie, la productivité de ses travailleurs, l'éclat de ses universités, la grandeur de sa mission pour porter la flamme de la liberté à de nouvelles nations à travers le monde".

De ces paroles, M. Giordani pouvait conclure que "les Français de l'étranger" doivent ressentir une légitime fierté de cet hommage rendu à la France, mais ne jamais oublier que les sacrifices des morts au champ d'honneur ont contribué à ce renouveau, à cette grandeur tant vantée aujourd'hui.

Après ces paroles, M. Giordani déposa une couronne au pied du monument, puis M. Joseph St-Hilaire, au nom de S. H. le maire Joseph Guay, et les Dames Auxiliaires firent de même. M. l'abbé (capitaine) Gérard Fortin, aumônier de l'armée canadienne à Winnipeg, récita la prière, puis tous allèrent prier avec grand recueillement sur les tombes des Français.

La cérémonie fut suivie d'une réunion-goûter, à l'Union Nationale Française.

Les richesses immenses de l'Etat du Vatican

La "Winnipeg Tribune" a publié samedi dernier une "nouvelle" de Londres au sujet des richesses immenses de l'Etat du Vatican. L'article, qui porte l'indication "Rome" a été fourni par le London Express Service. On y parle d'une fortune "formidable", dont l'administration est rendue facile par une armée d'agents universels, les cardinaux, les évêques, un réseau digne de Rothschild.

L'article ne cite pas de sources et ne distingue pas entre les propriétés destinées au culte, aux oeuvres, à l'administration de l'Eglise, et les propriétés dont les revenus font vivre l'Eglise. On se sert aussi du symbole "£" pour indiquer des valeurs en lires italiennes, tandis que ce symbole indique plutôt des valeurs en livres sterling. La "£" vaut $2.79 (canadien) aujourd'hui, soit environ dix-sept cent lires. Dire que quelqu'un vaut £5,000 quand il vaut 5,000 lires multiplie sa fortune par 1,700.

Le trésor du Saint-Siège, en plus des édifices, des peintures, des ornements, se divise en quatre parts. Il y a d'abord le fonds que l'Etat d'Italie a accepté de verser au Vatican, lors des ententes de 1929 en compensation du territoire de l'Italie centrale saisie par le Royaume de 1860 à 1870. La plupart de ces territoires avaient été cédés au Saint-Siège comme un "don" à Saint-Pierre. De fait, les titres de ces propriétés étaient placés sur la tombe de l'Apôtre.

Autrefois, et dans plusieurs pays latins encore aujourd'hui, le financement ordinaire de l'Eglise se fait moyennant le fruit de placements, anciennement dans l'agriculture, maintenant dans l'industrie.

Cette Administration Spéciale travaille en harmonie avec l'Administration Ordinaire qui reçoit les revenus courants, honoraires, denier de St-Pierre, dons. Le Vatican reçoit en outre le produit de la vente des timbres, d'une espèce de douane et des billets d'admission aux Musées. Avec plus de 1,000 employés et une soixantaine d'ambassades à soutenir, il ne semble pas que l'Etat du Vatican puisse se faire des surplus bien impressionnants. On a dit à la mort de Pie X que les biens de l'Eglise étaient épuisés. Une telle situation n'aurait pas permis de donner au monde l'exemple de justice sociale que les derniers papes, ci-inclus Jean XXIII, suivent d'une façon éclatante à l'égard de leur personnel. Pour apprécier avec honnêteté la fortune du Vatican, il faut tenir compte en même temps ces immenses obligations.

Quand nous sommes tentés, regardons notre Crucifix, baisons-le avec amour et nous ne pécherons jamais.

P. HAMON.



CITÉ DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés donnant dessus et y aboutissant, comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1962, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentants trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
QUARTIER No 1	
a) **Rue Leslie,** de la rue Marion au chemin Panet, environ 1,100 pieds, nivellement et gravelage;	$ 3,000.00
b) **Rue Archibald,** du chemin Elisabeth au sud, environ 1,000 pieds, construction d'un trottoir en béton, 5 pieds de largeur, sur le côté est;	2,500.00
c) **Chemin Elisabeth,** du chemin Speers au chemin Alderwood, environ 3,000 pieds, construction d'un trottoir en béton, 5 pieds de largeur, sur le côté sud;	7,500.00
d) **Rue Marion,** de la rue Archibald à l'entrée du marché aux bestiaux, environ 1,800 pieds, construction d'un trottoir en béton, 5 pieds de largeur, sur le côté sud; (le coût de ce projet sera payé par Canada Packers Ltd.)	4,500.00
e) **Chemin Speers,** du chemin Elisabeth à la ruelle au sud de la baie Bernier, pavage avec béton armé de 8 pouces, 24 pieds de largeur;	32,200.00
f) **Rue Dufresne,** de la rue Marion à la rue Kavanagh, pavage avec béton armé de 8 pouces, 24 pieds de largeur;	21,850.00
g) **Avenue Dupuy,** de la rue Marion au fossé Dugald, pavage avec béton armé de 8 pouces, 24 pieds de largeur;	11,500.00
h) **Rue Plinquet,** du chemin Dawson à la rue Mission, pavage avec béton armé de 8 pouces, 24 pieds de largeur;	73,500.00
i) **Rue Bickerton,** de la rue Mission au terrain d'Alsip, nivellement et gravelage;	1,200.00
QUARTIER No 2	
a) **Place Gaboury,** construction de bordure de rue et gouttière;	4,000.00
b) **Rue Langevin,** de l'avenue Provencher à l'avenue de la Cathédrale, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	20,000.00
c) **La ruelle au sud de l'avenue Provencher,** de la rue Aulneau à la rue Langevin, pavage avec béton;	4,800.00
QUARTIER No 3	
a) **Avenue Traverse,** du boulevard Dollard à la voie ferrée, pavage avec béton armé de 8 pouces, 24 pieds de largeur;	27,600.00
b) **Rue Louis Riel,** du boulevard Dollard à la rue Despins, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	14,600.00
c) **Rue Jeanne d'Arc,** pavage avec béton armé de de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	14,600.00
d) **Rue Yelle,** de la rue St-Jean-Baptiste à la rue des Meurons, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	11,200.00
QUARTIER No 4	
a) **Rue Caton,** environ 1,300 pieds, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	26,000.00
b) **Rue Niverville,** environ 1,700 pieds, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	34,000.00
c) **Avenue Traverse,** de la rue Niverville au chemin Ste-Marie, pavage avec béton armé de 8 pouces, 32 pieds de largeur;	4,500.00
d) **Rue Bristol,** de la rue Dubuc à l'avenue Carrière, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	30,000.00
e) **Avenue Traverse,** de la rue Kitson à la rue Niverville, pavage avec béton armé de 6 pouces, 24 pieds de largeur;	27,000.00
QUARTIER No 5	
a) **Rue Cromwell,** environ 700 pieds, pavage avec asphalte;	11,200.00
b) **Rue Lillian,** environ 500 pieds, pavage avec asphalte;	8,000.00
c) **Avenue Walmer,** pavage avec béton armé de 8 pouces, 32 pieds de largeur;	45,000.00

COUT ENVIRON DES AMELIORATIONS SUR BASE DE FRONTAGE

Pavage avec béton y compris le nivellement et le recouvrement des boulevards avec gazon (période de 10 ans): Comptant — $12.10 par pied de frontage; Paiements par versements échelonés pour une période de 10 ans — $1.70 par pied de frontage par année.

Pavage avec asphalte y compris le nivellement et le recouvrement des boulevards avec gazon (période de 10 ans): Comptant — $10.50 par pied de frontage; Paiements par versements échelonés pour une période de 10 ans — $1.43 par pied de frontage par année.

Nivellement et gravelage (période d'un an): Comptant — $3.00 par pied de frontage.

Construction de bordure de rue et gouttière (période de 3 ans): Comptant — $2.00 par pied de frontage; Paiements par versements échelonés pour une période de 3 ans — $0.7. par pied de frontage par année.

Pavage de ruelle avec béton (période de 10 ans): Comptant — $7.10 par pied de frontage; Paiements par versements échelonés pour une période de 10 ans — $1.02 par pied de frontage par année.

Trottoir en béton, 5 pieds de largeur (période de 3 ans). Comptant — $2.25 par pied de frontage; Paiements par versements échelonés pour une période de 3 ans — $0.84 par pied de frontage par année.

Coût des améliorations donnant sur le côté des propriétés affectées: Quinze pour cent (15%) sera prélevé contre les propriétés affectés; et Quatre-vingt-cinq pour cent (85%) sera prélevé contre la Cité.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Fernand-D. Marion
Greffier - Suppléant.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 2 juin 1961



Exposition de peinture à l'école Marion

Un choix de dessins et de peintures exécutés par les élèves des grades 5 à 10, inscrits au "Cours du samedi matin", sera exposé dans l'auditorium de l'école Marion le mercredi 14 juin, de 6 h. à 9 h. du soir.

Ce cours, fondé en 1958 par la Division scolaire de St-Boniface, réunissait, cet hiver, 75 élèves du district, sous la direction de Mme Pauline Boutal.

L'exposition, cette année, offre une particularité nouvelle. Pour la première fois, nos jeunes artistes abordent un genre tout à fait nouveau pour eux; la peinture murale, travail collectif. Il faut dire qu'ils s'y sont mis avec enthousiasme et que le résultat est hautement satisfaisant. Ces panneaux d'environ 24 x 48 pouces partagent avec des travaux de plus modestes proportions l'espace alloué à l'exposition et chacun, sauf deux, représente l'oeuvre collective pensée, mûrie, exécutée par deux, trois ou quatre élèves. L'intérêt qu'ils y ont apporté surprend quand on pense à l'harmonie d'expression qu'on y trouve et qui a dû accompagner leur inspiration dès l'origine. L'exécution est pleine de qualités intéressantes, les sujets vont du comique à la poésie, à l'art décoratif, les techniques indiquent le souci de la recherche, avec des maladresses touchantes, savoureuses, imprévues. Débordant de vie et de santé, tout cela forme un ensemble riche en couleur et en originalité.

De ces études deux points importants se dégagent: le besoin chez l'enfant de s'exprimer selon ses dispositions artistiques et son élan vers un idéal qui l'aidera à enrichir son esprit, à mieux comprendre et apprécier le bien, le beau de la vie. A ces deux points vient s'ajouter un troisième, d'ordre pratique, non moins important: la préparation aux études plus avancées des arts pour l'enfant qui, plus tard, désirerait y trouver une carrière.

Réunion des Dames Auxiliaires de l'hôpital de St-Boniface

La réunion annuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital général de St-Boniface eut lieu dans le cafétéria de l'hôpital le jeudi 30 mai. Mme S. S. Peikoff, présidente sortant de charge, dirigea la réunion.

Près de $8,000 furent contribués à l'hôpital cette dernière année par les Dames Auxiliaires. L'organisme a fait un don de $2,500 au kiosque de cadeaux. Durant l'année, 34 volontaires prirent charge du kiosque.

Mme C.-F. Benoit, en charge du recrutement, dit que le nombre des membres inscrits s'élève à 345. Les deux cliniques de donateurs de sang pour la Croix-Rouge, organisées par Mme J.-J. Trudel, ont vu 544 donateurs répondre à l'appel.

Mme Ross Williams, convocatrice sociale, dit que le thé annuel d'automne rapporta la somme de $1,740.

Mme J.-J. Trudel a été nommée présidente de l'organisation pour l'année qui vient. Mme J.-J. Bourgouin, 1ère vice-présidente, Mme Gordon Graham, 2e vice-présidente, Mme W. B. McKinnon, secrétaire, Mme J. H. Konifall, correspondante, et Mme D. R. Whyard, trésorière.



M. l'abbé Paulin Nadeau



M. l'abbé Luc Ricard



M. l'abbé Guy Bourgault



M. l'abbé Paul Boisjoli

MM. les abbés Paulin Nadeau et Luc Ricard commenceront, le lundi 12 juin, la tournée de propagande de **La Liberté et le Patriote** à St-Boniface. Après le 1er juillet, M. l'abbé Nadeau parcourra les paroisses du sud-est du Manitoba, tandis que MM. les abbés Guy Bourgault et Paul Boisjoli feront la propagande dans l'ouest du Manitoba et en Saskatchewan.

Tous les quatre propagandistes, dont trois ont fait la tournée en 1960, sont des élèves du Grand Séminaire de St-Boniface. Nous avons bon espoir que tous leur feront bon accueil au cours de leur campagne d'abonnement au journal.

Le R. F. J. H. Bruns, S.M., délégué aux cours d'éducation à Banff

BANFF — Soixante-treize éducateurs des dix provinces du pays, surtout des inspecteurs et des surintendants, ont pris part récemment aux cours donnés à Banff par l'Association Canadienne d'Education et l'Université de l'Alberta, pendant deux semaines, sur les problèmes majeurs que rencontrent dans leurs communautés locales les grands responsables de l'éducation.

Les sujets à l'étude embrassaient un très vaste domaine: évaluation éducationnelle des écoles secondaires, relations qui doivent exister entre les surintendants et les principaux, éducation des instituteurs et institutrices avant et pendant l'exercice de leur profession, etc.

C'était la 9e conférence annuelle. Depuis 9 ans, plus des deux tiers des surintendants et inspecteurs ont participé à ce programme. De plus ont aussi pris part à ces cours des représentants de la Fédération Canadienne des Instituteurs, de l'Association Canadienne des Commissaires d'écoles, du Département des Affaires indiennes et du Département des Affaires du Nord.

Cette année, les principales conférences furent données par sept éducateurs de grande réputation. Le Dr G. L. Mowat, professeur d'administration scolaire à l'Université de l'Alberta et vice-président de la Commission Royale sur l'Education en Alberta, a démontré l'importance primordiale de l'administration dans les oeuvres d'éducation. M. Neville Scarfe, doyen de la Faculté d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique, a indiqué les quatre phases essentielles de la préparation de bons professeurs.

Le Dr Calvin Grieder, professeur à l'Université de Colorado, parla du rôle de l'Etat dans l'éducation publique. Il fit ressortir le grand nombre des problèmes qui découlent d'une trop grande emprise sur l'éducation par l'Etat (par exemple l'étouffement des initiatives locales et le manque d'intérêt des populations locales, mais il ajouta que l'Etat doit tout de même remplir ses fonctions dans le domaine de la recherche, de la consultation et des conseils, et aussi des relations publiques.

Le professeur Jean-Marie Joly, de l'Université Laval de Québec, parla des récents développements du Québec dans le domaine de l'éducation: "Il n'y eut probablement jamais de problème dans l'histoire de cette province où l'éducation fut aussi largement discutée, où les projets les plus variés ont vu le jour, où amateurs et professionnels ont manifesté un si vif intérêt aux déficiences du passé et aux exigences de l'avenir en ce qui concerne tout le système d'éducation . . . Tout ceci, conclut-il, permet d'espérer".

Parmi les représentants du Manitoba à Banff, on remarque trois surintendants, le R. F. J. H. Bruns, S.M., de St-Boniface, MM. J. Hill, de Brandon, et Art. Leach, de Fort Garry, et les inspecteurs, MM. A. C. Diehl, J. Chalatuonyk, J. W. Muirhead et J. H. Gibson.

Entre la République dominicaine et de Saint-Siège

WASHINGTON — Selon des nouvelles de source américaine, un projet de loi aurait été soumis, le 17 mai, au parlement de la République dominicaine: ce projet prévoit la nationalisation des écoles et la rupture du concordat signé en 1954 entre le Saint-Siège et le généralissime Trujillo. Deux évêques, NN. SS. Reilly (Américain) et Panal (Espagnol), sont menacés d'expulsion.

Mais il reste possible que la mort de Trujillo entraine de profondes modifications dans la polique de la République dominicaine.

Petites Notes

Naissance

M. et Mme Robert Forrest (née Catherine Gangl), d'Edmonton, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leurs fils jumeaux, nés le 30 mai.

* * *

Vente de bicyclettes retrouvées

Le Chef de Police de St-Boniface annonce que les bicyclettes retrouvées et non réclamées seront vendues le vendredi 16 juin entre 2 h. et 6 h. p.m. derrière l'Hôtel de Ville à St-Boniface. Ceux qui sont intéressés pourront voir ces bicyclettes à partir de 10 h. a.m.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Alexandre Fabas sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Claudette-Marie, à M. Louis-Noël Préfontaine, fils de M. et Mme Jean Préfontaine. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface, le 8 juillet, 1961, à midi.



LE PALMARÈS DE CKSB

1. Je me Balance	Gilbert Bécaud
2. Quand nous étions écoliers	Marcel Amont et Colette Deréal
3. Le bruit Mystérieux	Michel Noël
4. Les citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, les blues-Jeans
5. La chanson du Grillon	Marcel Amont
6. Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
7. Le temps du Muguet	Les Scarlet
8. Le bleu de l'été	Les compagnons de la chanson
9. Milord	Edith Piaff
10. Sa Majesté	François Deguelt
11. Rêves et Conquêtes	Hervé Brousseau
12. Le Bonheur	Ginette Ravel
13. Mustafa	Staiffi et ses Mustafs
14. Elle, lui et l'autre	Dalida
15. Pépé	Tohama
16. Un beau Jour viendra	Connie Francis
17. Mon coeur comme la vague	Les copains
18. Dimelo en Septiembre	Los Machucambos
19. Louise	Michel Louvain
20. Depuis ce temps-là	Bernard Lauze
21. How in the World,	Orchestre et Choeurs de Don Costa
22. De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
23. Adieu mamma	John William
24. Grenades, grenades	Guy Béart
25. Ne parle pas pour faire du vent	André Champagne
26. Allez savoir pourquoi	Les Scarlet
27. Marie, marie	Gilbert Bécaud
28. Le petit caniche	Lise Lachance
29. Très chic	Edmond Taillet
30. Chantons	Les Méridiens

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ___ de votre palmarès au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30
du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55
du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45
ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.

Nombreuses activités du Cercle des Filles d'Isabelle à Somerset

Une centaine de Filles d'Isabelle du Manitoba se réunissaient à la salle paroissiale de Somerset le dimanche 7 mai pour le congrès du Cercle d'Etat. Des représentantes des cercles de St-Boniface, St-Pierre, St-Malo, Lorette, La Broquerie, Notre-Dame-de-Lourdes et Somerset participaient à cette réunion annuelle.

Sous la présidence de soeur Lilliane Hébert, régente d'Etat, l'assemblée alla bon train, plusieurs sujets importants furent discutés et toutes passèrent un après-midi fort intéressant. Toutes les Filles d'Isabelle du Manitoba sauront profiter des sages conseils de notre digne régente et avec les termes Unité, Amitié et Charité toujours présents dans nos esprits nous travaillerons comme des soeurs et nous obtiendrons du succès dans nos entreprises.

L'exécutif du Cercle d'Etat pour cette année se compose ainsi: régente, soeur Lilliane Hébert; vice-régente, soeur Estelle Boyer; secrétaire, soeur Bertrande Desrochers; trésorière, soeur Alice Bédard; syndics, soeurs Colette Huot, Angèle Augert, Rosa Normandeau; ex-régente, soeur Angèle Neveux.

Nos félicitations les plus sincères à soeur Lilliane Hébert qui fut réélue régente d'Etat.

Après l'installation des officières un superbe souper-buffet fut servi. Sincères remerciements au comité d'organisation pour avoir préparé ce repas.

Collation des diplômes

Le vendredi 12 mai eut lieu la collation des diplômes des finissants de l'école de Somerset. Les Filles d'Isabelle désirent offrir leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits aux quatorze diplômés.

Assemblée

Notre assemblée mensuelle eut lieu chez soeur Alice Lafrenière, le mercredi 17 mai. La secrétaire fit la lecture de quelques articles des statuts de notre cercle et plusieurs projets furent discutés. Le prix d'entrée fut gagné par soeur Marthe Girouard, régente. Après l'ajournement de l'assemblée, il y eut quelques parties de bingo et la soirée se termina par un succulent goûter.

Félicitations

Le cercle "La Nativité" désire offrir ses chaleureuses félicitations ainsi que ses voeux les plus sincères à M. l'abbé O. Moquin, curé de Somerset, à l'occasion de son anniversaire de prêtrise. Nous demandons à Dieu de lui accorder une bonne santé pour qu'il puisse continuer encore longtemps son apostolat.

Sincères félicitations à soeur Méa Leblanc qui célébrera son 25e anniversaire de mariage le 10 juin.

Bon voyage

Bon voyage à soeur Prudence Gevaert qui est partie pour l'Europe où elle visitera ses parents et amis.

La REDACTRICE.

Célébration familiale des 80 ans de Mme L. Tétrault à La Broquerie

LA BROQUERIE — Dimanche soir dernier une fête intime avait lieu chez M. et Mme Laurent Dubé pour célébrer le 80e anniversaire de naissance de Mme Louis Tétrault, mère de Mme Dubé. En plus de 40 enfants et petits-enfants on remarquait la présence de M. l'abbé Ubald Lafond, curé de La Broquerie, et du R. P. Roméo Bédard, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**.

Au cours de cette soirée familiale des voeux et cadeaux furent spontanément offerts à Mme Tétrault puis, après l'exécution charmante de quelques chants (dont "Maman Idéale" par Mme Jean-Emile Bohémier, petite-fille de Mme Tétrault) le Père Bédard, au nom des nombreux enfants et petits-enfants de Mme Tétrault (prêtres missionnaires d'Afrique, Soeur Grise, Oblate missionnaire, Voluntas Dei, etc.), offrit à l'héroïne de la journée des voeux reconnaissants et la félicita de continuer par son exemple et ses prières à intensifier l'esprit missionnaire parmi les siens.

Née à Ste-Rosalie, Qué., Mme Tétrault vint demeurer à St-Malo avec ses parents en 1889. Mariée à M. Louis Tétrault en 1900, elle déménageait avec sa famille à La Broquerie en 1920. L'alerte octogénaire, qui eut la douleur de perdre son mari en 1937, est la mère du regretté Mgr Laurent Tétrault, P.B., et du R. P. Jean Tétrault, P.B., actuellement missionnaire au Bukoba en Afrique. Mme Tétrault est fière de ses 10 enfants vivants (3 sont décédés), 81 petits-enfants et 58 airrière-petits-enfants, à qui elle donne toujours l'exemple d'une fidélité quotidienne aux offices religieux, d'une grande charité envers les malades, d'une activité incessante pour les missions.

Mardi matin une messe d'Action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Lafond aux intentions de Mme Tétrault. De touchants cantiques furent chantés à l'offertoire. La Rév. Sr B. Brisebois touchait l'orgue.

La Rév. Sr Kristoff

Le jeudi 1er juin les paroissiens étaient heureux de voir la Rév. Sr Armande Caron, S.G.M., supérieure au couvent, reprendre avec son bienfaisant sourire la visite aux malades après sa retraite annuelle à St-Boniface. Soeur Supérieure était accompagnée de la Rév. Sr Elisabeth Kristoff, S.G.M., une ancienne institutrice à l'école St-Joachim, qui a passé quelques jours au couvent où ses anciens élèves et amis, qui ne l'avaient pas revue depuis son départ de La Broquerie il y a 26 ans, étaient heureux de la saluer. Après 25 ans de vie missionnaire dans le Nord canadien, la Rév. Sr Kristoff vient de fêter, le 16 mai dernier à Montréal, son jubilé d'or de vie religieuse. Elle retournera à sa mission de Fort Providence après un séjour à St-Boniface et un voyage dans sa famille en Saskatchewan. Ses amis de La Broquerie lui souhaitent bon voyage et prient le Ciel de bénir son généreux apostolat.

Les sports

N'oubliez pas le pique-nique du Club Sportif le dimanche 11 juin.

Voici les résultats sportifs: Ligue LaVérendrye, le 31 mai: East Steinbach 4, La Broquerie 3; le 4 juin: Niverville 12, La Broquerie 9.

Remerciements

M. P.-E. Gagnon désire remercier tous les clients qui lui ont accordé leur encouragement dans son entreprise de garagiste au cours des dernières années.

Cinéma

Le samedi 8 juin à 8 h. p.m., la première partie du film "La Famille Trapp" sera présentée à l'auditorium de l'école secondaire. Le public aura l'avantage de voir la deuxième partie de cet excellent film le soir du 24 juin après le pique-nique de la St-Jean-Baptiste. C'est une production de qualité supérieure. Il ne faudrait pas manquer pareil régal qui ne se présentera pas de sitôt. Bienvenue à tous.

Funérailles de Mme Victoria Petit "doyenne" d'Île-de-Chênes, Man.

ILE-DE-CHENES — C'est à son domicile le 24 mai qu'est décédée Mme Joseph Petit (née Victoria Lanciault; elle était âgée de 86 ans et se glorifiait un peu d'être la "doyenne" de la paroisse. C'est après une longue maladie endurée avec beaucoup de patience que le bon Dieu est venu la chercher. Elle était bonne chrétienne, une mère admirable et femme très active; elle aimait à dire souvent que le travail est la plus belle prière que l'on puisse faire.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure vendredi soir jusqu'à l'heure du service qui eut lieu le samedi 27 mai en présence d'une grande foule de parents et amis venus de plusieurs paroisses environnantes.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. McDougall, curé, assisté de MM. les abbés R. Bouchard et Cormier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient Eugène St-Pierre, Albert et Georges Petit, Louis Vanderelst, Lucien et Edouard Petit, tous petits-fils de la défunte.

Comme Mme Petit était Dame de Ste-Anne, les membres de la congrégation vinrent à la rencontre du cortège; son petit-fils, Roland Petit, portait la bannière, tandis que Mmes Marie-Anne Trudeau, Anna Lacroix, Paul et Georges Trudeau portaient les rubans. La quête fut faite par deux congréganistes, Mmes Alfred Moquin et Raoul Dumaine.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Bertha (Mme Napoléon St-Pierre), Yvonne (Mme Fernand Vanderelst), Marie-Ange (Mme Louis Bazinet) et Alice (Mme André Lavallée), toutes de St-Boniface; quatre fils, Maurice, de Vancouver, C.-B., Emile, Prosper et Arthur, d'Ile-de-Chênes, 44 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

Mme Petit était venue avec son époux et leur famille en 1918 de La Broquerie; ils s'établirent sur une ferme à deux milles du village d'Ile-de-Chênes et elle y demeurait depuis. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1944.

Remerciements

La famille Petit désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son grand deuil, soit par offrandes de prières ou de fleurs, soit par assistance aux prières ou aux funérailles.

St-Jean-Baptiste

Visiteur

M. l'abbé Sylvio Caron, retiré en cette paroisse, eut le bonheur de recevoir son neveu, Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, le 19 mai. Son Excellence revenait de Montréal et était accompagné de M. Lachapelle, de Tisdale, Sask. Après avoir dit sa messe, il alla rendre visite à Mgr H. Lapointe, curé, et revint dîner chez son oncle. Inutile de dire la joie de M. l'abbé Caron, l'ancien curé de cette paroisse.

Powerview

Pèlerinage diocesain

Le dimanche 28 mai eut lieu le pèlerinage diocésain annuel. La température idéale a permis de faire la procession, en automobiles, aux trois coins les plus éloignés, soit à l'école Chèvrefils, chez M. Oscar Palardy et chez M. Lucien Désilets. Environ une centaine d'automobiles suivaient.

De 8 h. a.m. jusqu'à 4 h. 30 p.m., heure de la messe, il y eut récitation continuelle du rosaire dans l'église.

La grand-messe, avec diacre et sous-diacre, fut chantée en plein air par le R. P. A. Plamondon, O.M.I., de Fort Alexandre. A cette messe, une trentaine d'enfants firent leur première communion; tous étaient accompagnés de leurs parents. La communion fut presque générale chez la foule nombreuse qui assistait. Les Dames Auxiliaires servaient des rafraîchissements dans le soubassement de l'église.

Examen français

Le samedi 27 mai, une centaine d'enfants de l'école Léonard écrivaient les examens français de l'Association d'Education. Tous, maintenant, attendent anxieusement les résultats.

Visiteuse

Mme Eugénie Carrière, de St-Laurent, a passé deux semaines en visite chez son amie, Mme Cuperus, et chez son neveu, M. Gilbert Beaulieu, de Pine Falls.

Malade

On souhaite un prompt et complet rétablissement à M. Antonio Desrosiers, hospitalisé à Winnipeg.

Baptême

Le 21 mai: Marie-Diane-Linda, fille de René Papineau et d'Annette Coulombe, née le 4 mai. Parrain et marraine, Robert Papineau et Alice Godfrey.

M. et Mme Joseph Bélanger, d'East St. Paul, Winnipeg, célébreront leurs noces d'argent le vendredi 23 juin. La fête débutera par une messe d'action de grâces qui sera célébrée à 7 h. p.m. en la basilique de St-Boniface par le cousin des jubilaires, M. l'abbé Bernard Bélanger, curé de Ste-Famille. La cérémonie religieuse sera suivie d'un banquet à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, angles des rues Cathédrale et St-Joseph. M. et Mme Marcien-J. Bélanger, de St-Boniface, s'activent aux préparatifs de cette fête. Il convient de mentionner ici que M. et Mme J. Bélanger se sont mariés dans la basilique de St-Boniface le 30 juin 1936. M. Bélanger est membre du Cercle Ouvrier St-Joseph depuis 30 ans; il y fut aussi conseiller. Mme Bélanger fut présidente des Dames de Ste-Anne et conseillère du Service Social de la paroisse St-Boniface durant deux ans. Elle est membre des Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface et visiteuse des vieillards pour l'"Age and Opportunity Bureau" de Winnipeg. Elle fait aussi partie du comité des Dames Auxiliaires de l'hôpital général de St-Boniface comme présidente du service central où elle avait déjà servi durant la dernière guerre. Les parents et amis de M. et Mme Bélanger qui désirent assister à la fête du 23 juin et qui ne l'ont pas encore indiqué sont priés de communiquer avec Mme M.-J. Bélanger, de 530, avenue Prosper, St-Boniface (téléphone: CHapel 7-9735), le plus tôt possible.

Les enfants d'Aubigny couronnent Marie, Reine de l'univers entier

AUBIGNY — Le 31 mai se déroula à Aubigny une imposante cérémonie en l'honneur de Marie, Reine de l'univers.

Au son de "J'irai la voir un jour", les enfants d'école défilèrent en procession. En tête, la bannière de la sainte Vierge, suivie par la gent écolière portant un immense chapelet composé de roses symbolisant l'amour de leur coeur.

Rendus à l'église, les élèves formèrent une couronne autour de la statue de la Vierge décorée avec soin pour cette circonstance. La récitation du chapelet suivit et tour à tour chaque enfant disait avec ardeur son "Ave Maria", auquel répondait la foule recueillie.

Ensuite les élèves de la 8e année: Esther Roy, Christiane Combot, Lorraine Delorme, Doris Saurette, Lise Vermette, Lucille Vermette, Yvette Caron, Denis Richard et René Clément, finissants de cette année, prirent place devant Notre-Dame pour se consacrer à elle dans tout l'élan de leur jeune coeur.

Pour clore cette cérémonie, une élève couronna la Vierge pendant qu'une autre déposait à ses pieds une couronne de fleurs.

Que Marie, Reine de l'univers, garde sous les plis de son manteau bleu toute cette ardente jeunesse.

Mariage Lavallée-Palud

En l'église d'Aubigny, le samedi 3 juin, M. l'abbé R. Nadeau bénissait l'union de Mlle Thérèse Palud et de M. Roger Lavallée.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, M. François Palud.

Sa longue robe blanche bouffante à long torso était de soie organza et de dentelle. Sa figure radieuse était encadrée d'un voile demi long retenu d'un diadème. Elle portait un joli bouquet de roses rouges.

Mlle Eveline Palud, soeur de la mariée, était fille d'honneur; elle était aussi charmante dans sa jolie robe rose de soie organza et tenait en sa main un bouquet d'oeillets.

Le marié était accompagné de son père, M. Elphège Lavallée, et escorté de M. Gilles Schoebrook, de Winnipeg, le garçon d'honneur.

La mère de la mariée, Mme F. Palud, portait pour l'occasion une jolie robe bleue avec corsage de roses jaunes et Mme Elphège Lavallée, mère du marié, avait choisie une toilette vert pâle avec corsage de roses jaunes.

Le souper de noces se fit à la salle Normandin où avait lieu ensuite une danse. Après leur voyage à Banff, Alberta, les nouveaux époux doivent élire domicile à La Salle.

Fête-Dieu

Le dimanche 4 juin, Aubigny se transforma en un lieu de beauté pour la procession de la Fête-Dieu; des drapeaux se déployèrent le long de la route jusque chez M. Marcel Caron où le reposoir était déposé dans un joli décor de petits drapeaux, de lampions et de lilas à profusion. Aux gens d'Aubigny se joignirent plusieurs familles de Ste-Elisabeth pour prier et chanter ensemble et implorer le Tout-Puissant de faire descendre sur terre les grâces nécessaires et de bénir ces paroissiens qui font monter vers Lui en ce jour solennel leurs plus ardentes prières.

Laurier

Correction des concours

Plusieurs maîtres et maîtresses, sous la direction du R. F. I. Breton, F.M., se réunissait le samedi 3 juin à Laurier pour la correction des concours de l'Association d'Education. Le R. P. G. Ramaekers, S.J., était aussi présent ainsi que la Rév. Sr Ste-Denise qui fut dans la paroisse pendant de nombreuses années.

Félicitations

Les paroissiens de Laurier s'associent de tout coeur à la joie de leurs bons voisins de Ste-Rose-du-Lac à l'occasion de la première messe célébrée le dimanche 4 juin dans leur nouvelle église. Félicitations à tous les paroissiens qui ont mené à bonne fin leur ambitieux projet.



Lorette

Réunion de l'A.P.M.

La réunion de l'Association de Parents et Maîtres qui eut lieu à la salle paroissiale le mercredi 24 mai fut une des plus appréciées de l'année.

Le conférencier, le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., vicaire à la paroisse du Précieux-Sang, parla sur le thème "L'obéissance et loisir des vacances".

D'après l'orateur, l'obéissance n'est pas chose impossible pour les enfants; il s'agit d'user de calme et de fermeté, d'être d'accord entre parents et de suivre une discipline avec bon sens. Il souligna que l'obéissance doit être inculquée dès le bas âge.

Les parents furent impressionnés en constatant combien ils devaient augmenter leur connaissances et pour cela d'avoir des réunions mensuelles. Suivit un forum fort animé.

L'A.P.M. remercie le R. P. J. Soulodre de sa causerie profitable et espère avoir le plaisir de l'entendre encore.

Un succulent goûter termina cette agréable soirée.

En voyage

Mlle Gérarda Therrien, de Lorette, garde-malade à l'hôpital général de St-Boniface, prit des vacances de quelques mois pour aller en Europe. Elle partit en avion le mardi 23 mai pour se rendre à Montréal, où elle devait prendre le bateau. Elle était accompagnée de deux autres gardes-malades, Mlles Louise Trudel, de Winnipeg, et Sylvia Zubrowski, d'Ethelbert, Man.

Première communion

Une imposante cérémonie se déroula le dimanche 2 juin à la messe de 8 h. a.m., lorsque 43 jeunes firent leur première communion, accompagnés de leurs parents.

St-Claude

Baptêmes

Le 19 mai: Robert-Joseph-Marcel, fils de M. et Mme Germain Dondo. Parrain et marraine, M. Marcel Dondo et Mlle Lucette Dondo, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mai: Bertrand-Hilaire-Joseph, fils de M. et Mme Guy de Rocquigny. Parrain et marraine, M. et Mme Hilaire de Rocquigny, grands-parents de l'enfant.

Vive les sportifs!

Pour les élèves de St-Claude, la journée champêtre de la Division de la Montagne qui eut lieu à Notre-Dame-de-Lourdes le jeudi 1er juin, fut une journée mémorable.

Dès 8 h. 15 a.m., les cinq autobus de M. L. Chapellaz, contenant les 80 élèves de l'école secondaire, se dirigeaient vers Notre-Dame-de-Lourdes. La journée débuta par une parade dans la rue principale de Lourdes. Au son d'une marche militaire, les majorettes de Mariapolis se mirent à la tête de la parade, suivies des élèves de chaque école qui marchaient derrière leur bannière respective: Mariapolis, Bruxelles, Swan Lake, St-Léon, Somerset, St-Claude et Notre-Dame-de-Lourdes. Malgré le temps menaçant, l'enthousiasme régnait et les nuages se dissipèrent comme par enchantement aux bans animés des différentes écoles. Arrivés au terrain, et grâce au système de haut-parleur, on commença les jeux sans tarder. C'était formidable de voir l'encouragement que chaque école témoignait à son Alma Mater. Les élèves passèrent du saut en hauteur, au saut en largeur, au saut à la perche, aux courses, au ballon-volant, au placement du boulet, au lancement du javelot et ensuite à la balle au camp pour les garçons et filles.

Aux joutes de balle dure, l'équipe de Somerset gagna sur St-Claude au compte de 10 à 0; celle-ci fut battue avec le même pointage par l'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes qui se montra le champion. St-Claude espère rencontrer chez eux ses "amicaux adversaires" de Somerset, le vendredi 9 juin, et quand le jour sera tombé, on leur offrira un spectacle mémorable d'une illumination en l'honneur du Sacré-Coeur. Bonne occasion de Lui offrir les trophées gagnés le 1er juin!

Le trophée qui fut donné à la fille qui s'est mérité le plus de points fut décerné à Somerset; celui des garçons, à Louis Gautron, de St-Claude. Ces deux trophées avaient été donnés par les professeurs des écoles secondaires de la Division. Le trophée "La Montagne" fut également gagné par St-Claude, qui se classa premier avec 102 points, suivi de Notre-Dame-de-Lourdes avec 83 points.

Sincères remerciements aux commissaires de la Division et aux instituteurs pour les trophées; félicitations aux organisateurs de la journée et aux concurrents qui ont fait preuve de bien des vertus . . . sportives.

Visiteurs

La Rév. Sr Julie-St-Jean, Mère Provinciale des Filles de la Croix, visita les religieuses de l'hôpital du 4 au 7.

M. l'abbé L. Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, visita la section jéciste de St-Claude, le lundi 5 juin.

Départ

Le 30 mai dernier, Mlle Marguerite Jubinville, cuisinière à l'hôpital de St-Claude depuis deux ans et sept mois, quittait son emploi à l'hôpital pour aller résider avec son frère, le R. P. Denis Jubinville, O.M.I., curé de Lebret, Sask.

C'est avec regret que le personnel, les patients et tous ceux qui ont connu et aimé "Ma Tante", l'ont vu s'éloigner de St-Claude. Durant près de trois années, Mlle Jubinville s'est dévouée sans compter au service des patients et du personnel, leur préparant des mets appropriés et choisis.

Les membres du comité local, le personnel et tous les patients se souviendront longtemps de cette cuisinière si bonne et si dévouée. Tous remercient sincèrement Mlle Jubinville et lui souhaitent bonne chance.



On voit ci-dessus la Rév. Sr Reine (née Evangéline Lavoie, de St-Adolphe), des Filles de la Croix, qui terminera en septembre prochain ses trois années d'études comme garde-malade à l'hôpital Misericordia de Winnipeg. Elle a mérité cette année le prix décerné à celle qui enregistra les plus hautes notes aux examens et aussi la bourse d'étude "Dr Esther Hollenberg". Fille de M. et Mme Azarie Lavoie, autrefois de St-Adolphe et maintenant de St-Boniface, Soeur Reine a fait toutes ses études au couvent de sa paroisse natale, puis elle entra au noviciat des Filles de la Croix à St-Boniface. En septembre prochain, elle fera partie du personnel des Filles de la Croix à l'hôpital de St-Claude. (Photo Free Press)

25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Lemoine

STE-AGATHE — Le samedi 3 juin, à 4 h. p.m., avait lieu, en l'église paroissiale, une messe d'Action de grâces en commémoration des 25 années de vie conjugale de M. et Mme Roger Lemoine. Mlle Eveline Pilon rehaussait la cérémonie par son chant mélodieux d'un "Ave Maria" et du "Panis Angelicus". Parmi l'assemblée réunie pour entendre la messe avec les héros du jour, on remarquait la vieille mère de M. Lemoine, Mme F.-D. Lemoine, d'Otterburne.

A l'issue de la messe, on se réunissait à la salle paroissiale pour un délicieux repas suivi d'une agréable soirée.

Réunion de l'A.P.M.

La dernière assemblée de l'Association de Parents et Maîtres de l'année scolaire avait lieu le dimanche soir 28 mai dans l'auditorium de la nouvelle école. Le président, M. Hector Bahuaud, en fit l'ouverture par la prière, suivie de la lecture des minutes de la dernière assemblée par Mme Lily Baudry.

Sous l'habile direction de la Rév. Sr Pauline-Antoinette, un groupe de filles en costume de sport, jupes bleu-ciel, blouses blanches, bas et chaussures de course blancs, exécutèrent une danse de folklore fort appréciée et bien applaudie.

On se rendit ensuite au terrain de jeux pour une joute de ballon-volant disputée entre les équipes "Les meilleures" et "Les insurpassables". M. Lucien St-Vincent, instituteur, agissait comme arbitre.

Après cette belle partie, on rentra à l'auditorium pour considérer l'idée de la principale, la Rév. Sr Paul-de-la-Croix, par rapport au costume de l'école pour les garçons des 9e à 12e années. M. St. Vincent se prêta gentiment à servir de mannequin pour exhiber le gilet bleu marin qui en serait la pièce importante. Il semble que la suggestion sut plaire à la majorité et qu'on l'adoptera.

L'orateur invité de la soirée, M. Gérard Gagné, secrétaire de la grande Division de la Rivière-Rouge, donna quelques notions sur le "cours général" qu'on étudie et qu'on perfectionne de plus en plus; ce cours ne devrait pas être considéré comme inférieur à aucun. Il conviendrait à tout étudiant qui ne désire pas continuer le cours universitaire, pour le mettre sur la bonne voie qui le conduirait au but qu'il se propose.

Un succulent goûter fut servi pour clore l'assemblée.

Baptême

Le 28 mai: Marie-Odole-Anita, fille de M. et Mme Télesphore Pilon, née le 19 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Paquin, de Vancouver, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Anne-des-Chênes

Fête-Dieu

En ce beau dimanche de la Fête-Dieu, le village avait un air de fête. De jolis drapeaux ornaient les alentours de l'église paroissiale. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, chanta la grand-messe. Il y eut ensuite procession solennelle avec le Saint-Sacrement. Chaque groupe appartenant à une congrégation était précédé de sa bannière. Un reposoir avait été érigé à l'école supérieure où il y eut bénédiction du Saint-Sacrement.

Clubs 4-H

Quelques membres des Clubs 4-H se sont rendus à Steinbach où avait lieu le concours oratoire organisé par le Club Kiwanis de St-Boniface. Colette Campagne, du club de couture, et Emmanuel Bériault, du club de jardin, ont présenté leur discours. Félicitations à Colette qui a remporté le deuxième prix. Elle prit part au concours qui eut lieu à St-Pierre le 7 juin.

Décès

A l'hôpital Miséricorde, le samedi 3 juin, est décédé M. Patrick Klyne, de 393, avenue Broadway, Winnipeg. Il était âgé de 75 ans.

La messe de Requiem fut chantée le mardi 6 juin en l'église St-Eugène, à St-Vital, par M. l'abbé L. Turcot, curé. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Né à Ste-Anne-des-Chênes, M. Klyne vint demeurer à Winnipeg en 1957. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Rose, six fils, Louis, Alexandre, Joseph, Norrie, Martin et Arthur; quatre filles, Liliane (Mme V. Begin), Nora (Mme William O'Brien), Rita (Mme F. Hall) et Amélie (Mme W. Cadotte); 17 petits-enfants; deux soeurs, Mmes Rose Sauvé et Chet Lynch, et deux frères, David et Edouard.

St-Lazare

Divertissements au Fort Ellice

Avec les belles journées de l'été qui sont arrivées, plusieurs se rendent au Fort Ellice, surtout le dimanche, pour passer l'après-midi à cet endroit qui offre toutes sortes de divertissements.

L'Association Athlétique a déjà installé plusieurs facilités, telles que l'électricité, l'eau courante, des cuisinières pour ceux qui aiment les piques-niques, quatre terrains pour la balle et d'autres jeux pour les jeunes. De plus, on promet que la piscine pour les enfants sera prête pour dimanche prochain.

On annonce aussi un tournoi de balle dure au Fort pour le dimanche 11 juin auquel prendront part quatre clubs seniors des environs. Venez encourager les projets de l'Association.

Naissances

A M. et Mme Jacques Guay est né un fils à l'hôpital de Russell, le mercredi 31 mai.

A M. et Mme Johnny Selby est née une fille à l'hôpital de Russell, le samedi 3 juin.

A M. et Mme Connie Hills sont nés des jumeaux, un garçon et une fille, le dimanche 4 juin à l'hôpital de Russell.

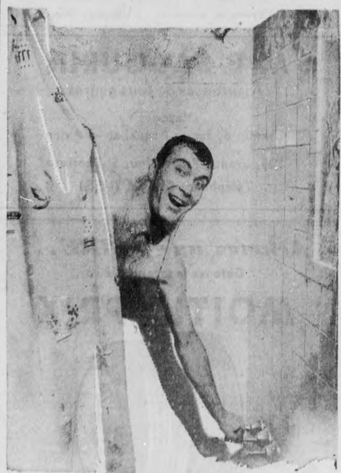
La Fête-Dieu

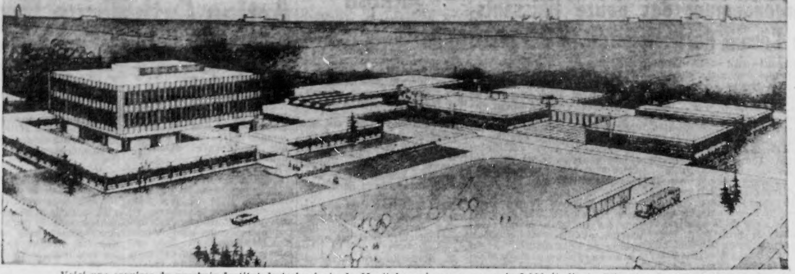
Près de 300 paroissiens se rendaient à l'église le dimanche 4 juin pour prendre part à la procession de la Fête-Dieu.

Plusieurs jeunes gens avaient aidé à M. l'abbé G. Régnier, curé, à planter des arbres sur la route que devait suivre la procession. Avec cet aide, tout était prêt pour 8 h. p.m.

Le reposoir, cette année, était chez M. Robert Chartier, et le décor fait par les religieuses pour l'occasion était très attrayant.

M. l'abbé Régnier remercia ceux qui avaient aidé à faire de cette journée un succès et aussi les fidèles qui étaient venus en grand nombre.





Voici une esquisse du prochain Institut de technologie du Manitoba qui pourra recevoir 2,000 étudiants. L'institut dont l'auditorium-gymnase possédera 100 sièges coûtera environ $5,500,000. L'école technique du Manitoba sera combinée avec ce nouvel institut et, en plus de l'entrainement actuel, on mettra au programme un cours de deux ans de génie technologique. Il y aura des cours d'assistants bibliothécaires, de professeurs industriels, d'inspecteurs ou experts en science sanitaire, de gardes-malades pratiquantes et de techniciennes de rayons-X, et un programme d'éducation en affaires sera aussi offert. Les cours donnés à cet institut équivaudront à la préparation entre l'entrainement formel de métiers et l'entrainement professionnel universitaire.
(Photo Winnipeg Tribune)

Haywood

Soirée de la Relève

Le lundi 29 mai à 8 h. p.m. commençait la petite soirée de la Relève de Haywood. Plusieurs parents et amis y assistaient. Après l'"O Canada", la présidente, Hélène Picton, adressa un mot de bienvenue et expliqua le but de la rencontre.

La chorale des filles interpréta ensuite un petit chant intitulé "Vive la Relève!". Puis suivit le fameux concours de bonnes expressions françaises pour les élèves des 3e à 6e années. Les lauréats du concours furent Edith Dagesse (3e année), Gisèle Marchand (4e année) et Denise Bazin (6e année). Félicitations à tous les jeunes qui avaient si bien appris leurs longues listes d'expressions.

Gabriel Dubé donna sa déclamation, "Suis-je un bébé, voyons!"

Ce fut alors le moment pour les parents de monter sur le théâtre pour une joute sur les bonnes expressions françaises, contre les grands élèves de l'école. Faisaient partie de l'équipe des parents, Mmes Bernadette Gautron, Romain Bazin et Antonia Gautron. L'équipe des grands se composait d'Yvonne Rouire, Blanche Bourget, Joseph Lacourse et Maurice Picton. Les résultats furent 54 à 44 points en faveur des élèves.

Quelques jeunes filles de l'école interprétèrent "Mon soleil", chanson néapolitaine de G. Capurro. Puis, M. l'abbé Louis Bédard, curé, présenta les prix aux gagnants de la soirée. Yvonne Rey, élève de 8e année, reçut le prix du concours de bonnes expressions pour la section des 7e à 10e années. La soirée se termina par le "Chant de l'Association".

Un merci bien spécial aux juges, M. l'abbé Bédard et M. Jean Dheilly, qui se sont si bien acquittés de leur tâche, et à tous les parents qui ont participé à la joute. Enfin, merci à tous ceux qui sont venus encourager les jeunes.

Malades

M. et Mme Pierre Souque sont de retour chez eux après un séjour à l'hôpital de St-Claude.

Prompt rétablissement à Mme Marguerite Labossière et à M. Charles Dubusschère, patients à l'hôpital de St-Claude.

Baptême

Le 28 mai: Marie-Blanche-Adrienne, fille de M. et Mme Georges Souque, née le mercredi 17 mai à l'hôpital de St-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gautron, de St-Vital, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le mardi 30 juin eurent lieu les funérailles de Mme Pearl Andrushuk.

M. et Mme Armand Bergeron et leur famille ont quitté Haywood. Ils demeurent à Graysville où M. Bergeron aura charge d'un garage.

Mme M.-A. Bergeron est en visite chez sa fille, Juliette (Mme G. Deslauriers), de Headingly.

Le dimanche 4 juin, M. Elzéar et Gabriel Lagimodière et sa famille étaient en visite chez les familles Gaston et Georges Souque.

Fisher Branch

Va-et-vient

Mme Wilfred Dion et M. et Mme Herbert Vandersteen étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Raymond Dion, et en ont profité pour assister à la collation du diplôme de leur petite-fille, Doreen Dion. Ils rendirent aussi visite à M. et Mme Paul Vandersteen.

Procession

La procession de la Fête-Dieu eut lieu le dimanche 4 juin. La température était idéale pour cette belle fête. M. Emery Meilleur portait la bannière de sainte Anne et MM. Johnny Vandersteen, Hilaire Meilleur, Antoine Ponchon et William Vandersteen portaient le dais.

Partie de contes

Une partie de contes organisée par le district De Laval et sous la direction de Mmes John Vandersteen et John Le Texier, fut très bien réussie. Plusieurs beaux prix furent distribués durant la soirée.

St-Laurent



Dimanche dernier, en présence d'une foule de paroissiens et de villégiateurs, le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé de St-Laurent, expliqua la situation financière déplorable de sa paroisse et montra que la construction d'une nouvelle église exigera de lourds sacrifices. En attendant, dit-il, il faudrait au moins construire un clocher pour remettre en place la vieille cloche, sauvée intacte du terrible incendie qui ne laissa que ruines et décombres, et ainsi pouvoir appeler les fidèles aux offices. L'appel du Père fut entendue. Immédiatement après la messe, deux groupes de bienfaiteurs se formaient: les villégiateurs du nord, c'est-à-dire de la Plage Laurentia, et ceux du sud qui ramassèrent quelques centaines de dollars. Ceux de la Plage Laurentia ont même organisé un comité et invitent tous les villégiateurs actuels et anciens, qui ont si souvent fréquenté l'ancien temple détruit de fond en comble, à verser leur contribution pour le clocher. Ils n'ont qu'à s'adresser à M. Paul Lord (Grover 4-2742), M. Georges LaFlèche (GLobe 3-1376) et M. M. Noble (de la paroisse St. Gerard). Les organisateurs de la région sud sont MM. C. Benjamin, L. Daoust et E. Bohémier. Ci-dessus l'on voit la vieille cloche que le désastreux incendie a épargnée.
(Photo Dr G.-M. LaFlèche)

Dunrea

Concours français

Le samedi 27 mai, 19 des vaillants écoliers de Dunrea participaient au concours français de l'Association; la plupart avaient assisté à la messe le matin même pour demander aide et lumière d'En-Haut.

Fête-Dieu

C'est par un soleil radieux que les paroissiens se rendirent nombreux pour assister aux deux messes célébrées en ce jour de la Fête-Dieu, le dimanche 4 juin.

La procession eut lieu le soir à 7 h. 30; les fidèles se dirigèrent vers le couvent, où le reposoir avait été dressé. La bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette fête eucharistique.

Va-et-vient

M. l'abbé Gérard Gervais, curé, est de retour de son voyage dans l'Est, où il visitait sa vieille maman.

M. et Mme Louis Colbe recevaient en fin de semaine la visite de M. et Mme Georges Major, de St. James.

Le dimanche 4 juin, M. et Mme E. Beaupré se rendaient au couvent de Bruxelles, y reconduire leur fille, Ida, qui y poursuit ses études; la semaine précédente ils avaient reçu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Prescott, de St-Lazare.

Mlle M.-Louise Maurice est partie à St-Léon, chez M. et Mme Fernand Labossière, où elle passera quelques semaines.

Le samedi 3 juin, M. et Mme Joseph-S. Boulet se sont rendus à Aubigny pour assister au mariage d'un neveu. Ils rencontrèrent une nombreuse parenté venant d'un peu partout, même des Etats-Unis et de la province de Québec. A leur retour, le dimanche soir 4 juin, M. et Mme Eusèbe Lavallée, venant de Thurso, comté de Papineau, P.Q., ainsi que Mme Ubald Filion, de Longueil, comté de Chambly, P.Q., revinrent avec eux. Le lendemain, ces derniers continuaient leur voyage jusqu'à Tisdale, Sask.

Mlle Alfréda Beck est de retour d'un voyage dans l'Est, où elle visita la Gaspésie, où demeurent ses parents.

Remerciements

Les familles Dionne et Maurice désirent remercier cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil récent, soit par offrande de messes ou de fleurs, visites auprès de la dépouille mortelle, assistance aux funérailles ou envoi de cartes de sympathie.

Les paroissiens de Ste-Rose-du-Lac jouissent de leur nouvelle église

STE-ROSE-DU-LAC — Pour la quatrième fois dans l'histoire de Ste-Rose-du-Lac, une nouvelle église est ouverte au culte.

C'est en mai 1892 que Son Exc. Mgr Louis-Philippe-Adélard Langevin, O.M.I., alors archevêque de St-Boniface, érigeait canoniquement la paroisse de Ste-Rose de Lima, à Ste-Rose-du-Lac, Man., et en nommait le premier curé, le R. P. Joseph-A. Magnan, O.M.I. Une petite église en bois rond s'élevait alors aux abords du cimetière actuel. Elle devint rapidement trop petite, et en 1898, le R. P. E. Lecoq, O.M.I., curé depuis 1895, bâtissait un second établissement de 80 pieds par 40, près du couvent actuel. Mgr Langevin la bénissait le 2 octobre 1898.

Le 20 août 1909, la paroisse était confiée aux prêtres séculiers. Quelques années plus tard, l'église devenait la proie des flammes. M. l'abbé D.-A. Beauregard, curé de 1910 à 1921, se mit à reconstruire, et en 1915 on vit s'élever une spacieuse église de 650 places, en brique, qui durant 45 ans fit l'orgueil de Ste-Rose.

Mais le 27 juillet 1959, à 4 h. 10 a.m., la foudre frappait le clocher de la vieille église paroissiale, et c'en était fait de ce vieux et cher monument.

Depuis deux ans, grâce à la courtoisie de la commission scolaire de Ste-Rose, la vie paroissiale se continua aussi bien que possible à l'auditorium de l'école municipale. En janvier 1960, les architectes se mettaient à l'oeuvre. Le 4 octobre, une première pelletée de terre était levée. Et enfin, dimanche dernier, le 4 juin 1961, en la solennité de la Fête-Dieu, et à l'occasion de la première communion de 34 jeunes de Ste-Rose, une première messe était célébrée dans la quatrième église de Ste-Rose, bâtit encore une fois sur un emplacement nouveau, au centre du village, en face de la vieille école. Un nouveau presbytère, construit à même la nouvelle église, remplace maintenant la vieille maison construite en 1898 par le Père Lecoq. Il abritera convenablement les Oblats de Marie Iimmaculée, qui depuis 1938 ont repris charge de la paroisse.

La date de la bénédiction et de l'ouverture officielle du nouveau temple n'a pas encore été déterminée, mais dès maintenant le Seigneur est chez Lui, dans sa maison, et les paroissiens de Ste-Rose sont fiers de la maison de prière qu'ils se sont donnée.

Les plans et la surveillance des travaux étaient confiés à la maison Green, Blankstein, Russell and Associates de Winnipeg, et les travaux de construction furent exécutés par la compagnie Surety Construction, de St-Boniface.

Les paroissiens félicitent et remercient tous ceux qui ont contribué de quelque façon, avec générosité et esprit de collaboration, à la réalisation de cette sainte entreprise. Félicitations et merci surtout au R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, pour l'énorme tâche accomplie depuis un an et demie. "Finis coronat opus!"

Une compagnie de Québec construira à Saskatoon, Sask.

SASKATOON — C'est la compagnie Allan Construction, de Trois-Rivières, qui a présenté la plus basse soumission, soit $4,365,000, pour la construction de l'hôpital St-Paul, qui doit contenir 332 lits, à Saskatoon.

La soumission la plus élevée des huit qui ont été présentées est celle de la compagnie Poole Construction, de Saskatoon, au montant de $4,567,521.

Bien que le contrat n'ait pas encore été accordé, le président du comité consultatif de l'hôpital, le juge en chef E. M. Hall, a déclaré que le projet serait réalisé vers la fin de 1963.

Ste-Amélie

Va-et-vient

M. et Mme E. Soucy recevaient, durant la fin de semaine, M. et Mme Charlie Berthelette et leur fillette, de Winnipeg.

M. Noël Ramsay est allé à Winnipeg pour affaires, la semaine dernière. Il est revenu avec M. et Mme Revel Ramsay et leur petit, qui étaient allés passer une semaine chez les parents de Mme Ramsay, à Dryden, Ont.

M. Lionel Landry est parti pour Dryden, Ont., le dimanche 4 juin.

M. E. Denis et ses fils, Robert et Adélard, Tom Crabbe et Gilly Vandenbosch sont venus à Winnipeg durant la fin de semaine.

MM. et Mmes Télesphore Rivard et Merrille Beaudry et leurs enfants, Gilles et Diane, et Mlle Jeannine Rivard, de St-Eustache, étaient en visite chez Mlle Stella Rivard, institutrice, et chez M. et Mme E. Denis.

Mlle Angèle Desrosiers, de Kergwenan, Man., a aussi rendu une courte visite à Mlle S. Rivard.

Mme Eugène Neault et sa fillette sont allées rendre visite à leur parenté à Vancouver, il y a déjà deux semaines.

M. et Mme Gustave et Gérard Debeucklaere recevaient récemment leurs parents, M. et Mme Rémi Petillion, de St-Boniface, et leurs oncle et tante, M. et Mme Steve Wilson, de Sudbury, Ont.

Bienvenue à M. l'abbé C. Vachon, curé, de retour d'un voyage épatant.

Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres, le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde. — DUMAS FILS.

Fêtes du jubilé d'or des écoles séparées catholiques à Saskatoon

SASKATOON — Les fêtes du jubilé d'or des écoles séparées catholiques de Saskatoon ont atteint leur point culminant le dimanche 4 juin, lors de la messe solennelle et du grand pageant au terrain d'exposition. Les élèves des 14 écoles séparées, sous la conduite des porte-bannière, se rendirent en parade jusqu'à l'endroit central décoré des couleurs bleu, blanc et rouge, l'autel tout rayonnant au centre. Plus de 250 jeunes voix participèrent au chant. Le grand pageant permit d'apprendre les grandes dates du système des écoles séparées: temps des pionniers, années de dépression, jours de guerre et de paix, jusqu'à nos jours.

Pendant la semaine du jubilé, Son Exc. Mgr K. J. Klein, évêque de Saskatoon, et Son Exc. Mgr A. Roborecki, éparche des Ukrainiens catholiques, visitèrent, à la grande joie des élèves, chacune des écoles séparées.

Une brochure spéciale fut publiée par Mme A.-Y. LeGars, présidente du comité d'organisation du jubilé, sous le titre de "Cinquante ans des écoles séparées catholiques de Saskatoon 1911-1961". On y lit qu'en 1961 les écoles séparées comptent 3,000 élèves et 100 instituteurs et institutrices.

L'hon. T. C. Douglas, premier ministre, fut l'orateur invité lors du banquet de clôture.

Dans son sermon lors du grand ralliement à l'exposition, Son Exc. Mgr Klein a dit spécialement que l'introduction des grandes unités scolaires ont graduellement enlevé aux groupes minoritaires dans les régions rurales leur droit de donner aux enfants la qualité d'éducation qu'ils se croient, en conscience, obligés de donner".

26e congrès de la L.F.C.

Le 26e congrès annuel de la Ligue Féminine Catholique du diocèse de Saskatoon eut lieu à Elrose, Sask. Mme F. S. Lucas présida. Mme A. McDonnell, vice-présidente, souhaita la bienvenue aux visiteurs, M. le maire d'Elrose et le R. P. J. P. Michael, O.M.I.

Dans son rapport, la présidente, Mme F. S. Lucas, remarqua que deux conseils paroissiaux ont été organisés au cours de l'année pour faire un total de 60 conseils dans le diocèse; le diocèse de Saskatoon est celui qui, dans tout le Canada, avait contribué le plus pour la campagne des rosaires pour le Chili; les dames de la Ligue ont participé au "Refugee Fund", aidé au Centre Catholique, etc. La présidente remercia les dames pour leur support et leur coopération, durant l'année, dans les oeuvres paroissiales et diocésaines.

Durant l'après-midi, M. l'abbé J. S. Robinson, directeur diocésain, donna une conférence, "Les finances et la Ligue"; le R. P. D. Pankhurst, C.Ss.R., "Qualités de chefs de la Ligue"; M. l'abbé N. Konlup, "Spiritualité de la Ligue".

Son Exc. Mgr F. Klein, directeur national de la Ligue, célébra le saint sacrifice de la messe. Au banquet, Son Excellence s'adressa aux congressistes, les encourageant à continuer leurs bonnes oeuvres, et M. l'abbé B. de Margerie donna une magistrale conférence sur le thème du congrès, "Rerum Novarum". Huit dames ont été présentées de banderoles philactères pour leur 25 ans de service dédiés à la Ligue.

Les résolution traitées avaient rapport aux épingles pour présidente et anciennes présidentes, à l'horaire pour les messes pour les camps d'été, à l'appréciation des postes de radio locaux, à la télévision, à la presse et au système de comté proposé par le gouvernement provincial.

Prince-Albert

Il fait très chaud!

La haute température record de 94° F. les samedi 3 et lundi 5 juin obligea quelques milliers de Prince-Albertains d'aller se rafraichir sur les plages de leurs beaux lacs, particulièrement à Waskesiu, parc national de Prince-Albert. 3,617 personnes, dont 3,424 Canadiens et 193 Américains, ont visité ce parc.

Feux de forêts

De ce temps-là, les centaines de feux de forêts continuent à faire beaucoup de dommage au nord de Prince-Albert, où des milliers d'hommes, sous la direction des officiers du Département des Ressources Naturelles, combattent les feux depuis plus d'une semaine.

Prochains événements

Dimanche prochain, le 11 juin, à la cathédrale du Sacré-Coeur aura lieu la première communion des enfants et de quelques adultes à la messe de 4 h. p.m., suivi de la confirmation par Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert.

A partir du 3 juillet, il y aura des classes de catéchisme pour les enfants qui ne reçoivent pas d'instruction religieuse à l'école. Les leçons dureront deux semaines.

Le même dimanche aura lieu également la solennité extérieure de la fête du Sacré-Coeur, patron de cette paroisse. Il y aura la procession dans l'église et consécration au Sacré-Coeur.

Il y aura Salut du Saint-Sacrement tous les soirs à 7 h. 30, durant le mois de juin.

Les élèves des écoles publiques et séparées devront écrire leurs examens du 23 au 29 juin, inclusivement, et ils devront retourner à leur école respective, afin d'obtenir leurs rapports.

Domremy

Funérailles

Les funérailles de Mme Léon Ethier, décédée le 24 mai dernier, eurent lieu dans l'église Ste-Jeanne-d'Arc le samedi 27 mai au milieu d'une nombreuse assistance. La défunte, née Marie-Aimée Goulet, était âgée de 61 ans et était originaire du Manitoba. Elle était une ancienne institutrice et avait enseigné plusieurs années durant les 30 ans passés à Domremy.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux frères et trois soeurs, au Manitoba.

La croix de deuil était portée par M. Albert Thibeault, un neveu. Les porteurs étaient MM. Raymond, Lionel, Roland et Grégoire Bremner, Anthime Tessier et Alexandre Georget. Le salon funéraire MacKenzie de Prince-Albert avait charge des funérailles.

Collation des diplomes

Cette année les cérémonies de la collation des diplômes et de la Fête des Mères eurent lieu le même jour, préparées par les dévouées religieuses et institutrices. MM. Clarence Ethier, Vivian Tauriac et Frank Chatlain sont les trois finissants de cette année. M. l'abbé A. P. Leslie, curé de Wakaw, en s'adressant aux élus du jour leur offrit des conseils très pratiques pour leur avenir. M. l'abbé J. Houle, curé, félicita les diplômés et leurs parents et fit la présentation des médailles.

Baptêmes

Le 7 mai: Michel-Gérard-Daniel, fils de M. et Mme Daniel Koslowsky. Parrain et marraine, M. Frank Boyle et Mme Veronica Boyle.

Le 28 mai: Denis-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Robert Trumier, né le 16 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Trumier, de Prince-Albert.

Le 2 juin: Robert-Georges, fils de M. et Mme Georges Kustaski. Parrain et marraine, M. et Mme William Markowich, de Wakaw.

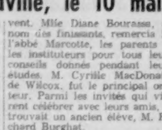
Première communion

Les enfants suivants ont eu la grande joie de faire leur première communion le jour de la Pentecôte: Ronald Boutin, Félix Casavant, Léo Gaudet, Guy Gagnon, Kalvin Kusch, Charles Roy, Rupert St-Hilaire, Sheila Autet, Marie Billo, Carol Baudais, Gisèle Boutin, Debra Bremner, Jacqueline Denis, Rita Guillet, Georgette Houle, Sylvia Heroux, Jeanne-d'Arc LaRose, Cécile Langlois, Dianne Kusch, Jocelyne Mareschal, Claire Mercier, Donna McGrath, Janet Demong, Elaine et Jeannette Préfontaine, Noëlla Johnson, Carmen Roy et Claire Rabut. Merci à la Rév. Mère Marie-Claire, supérieure, d'avoir si bien préparé tous ces petits enfants.

Avis

Le dimanche 25 juin aura lieu à Domremy le pique-nique annuel et un tournoi de balle au profit de la paroisse. Tous sont cordialement invités à y assister.

Journée glorieuse pour cinq finissants de Radville, le 10 mai



RADVILLE — La collation des diplômes des élèves de 12e année eut lieu au couvent St-Louis le 10 mai. Voici les noms des heureux finissants, Jenny Bourassa, Florent Gilmore et Louis Verot. Une grand-messe chantée par M. l'abbé N. Marcotte, curé, commença cette glorieuse journée; la Rév. Sr France-Cécilia dirigeait le chant et la Rév. Sr Florence-Marie touchait l'orgue.

Après cette cérémonie un déjeuner au couvent attendait les diplômés qui reçurent chacun un cadeau. Au nom des finissants, Florent Gilmore présenta aux religieuses un magnifique ensemble de Kromex.

A 5 h. 30 p.m., un banquet au sous-sol de l'église réunissait de nouveau les finissants accompagnés cette fois d'un ami ou amie ainsi que leurs parents. M. Armand Prost présenta le toast à tous les élèves. Au cours de la soirée un délicieux goûter fut servi à la résidence de M. Hector Gilmore qui avait invité M. l'abbé N. Marcotte.

Le soir, à la salle Mémoriale, chaque élève prononça un discours en anglais. Les diplômes furent présentés par la Rév. Sr Fernande, supérieure au couvent. Mlle Diane Bourassa, au nom des finissants, remercia M. l'abbé Marcotte, les parents et les instituteurs pour tous leurs conseils donnés pendant leurs études. M. Cyrille MacDonald, de Wilcox, fut le principal orateur. Parmi les invités qui vinrent célébrer avec leurs amis, se trouvait un ancien élève, M. Richard Burghat.

Décès

M. Louis Mazenc, un ancien pionnier de Ste-Colette, a rendu son âme à Dieu le 28 mai à l'hôpital St-Joseph après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans et 5 mois. Le 2 juin, dans l'église de Radville, M. l'abbé N. Marcotte, curé, chanta la messe de Requiem; il était assisté de quatre enfants de choeur, Roger et Gilbert Morissette, Denis Mazenc et Ronald Bourassa, petits-fils du défunt.

Les porteurs étaient MM. Horace Bourassa, Henri Rivière, René Fossonnier, Maurice Carles, J.-C. Porte et Gérald Delanoy.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux fils, Jean, de Ste-Colette, et Georges, de Radville, une fille, Germaine (Mme Pierre Bourassa), de Radville, 11 petits-enfants. Cinq frères et deux soeurs l'ont précédé dans la tombe.

M. Louis Mazenc, né à Regnac, Aveyron, France, vint au Canada en 1907 et s'installa sur une ferme à Ste-Colette en 1909. En 1914, lors de la Première Guerre mondiale, il fut appelé sous les armes, d'où il reçut une blessure et dut revenir au Canada en 1917. Deux ans plus tard il épousa Mlle Angèle Marre, d'Aveyron, France, et tous deux prirent domicile sur leur ferme. En 1947 ils cédèrent leur propriété à leur fils, Jean, et se retirèrent à Radville.

Remerciements

Mme L. Mazenc et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux prières, aux funérailles, ou en offrant des messes et des couronnes de fleurs.



M. Robert Boulanger, étudiant au Collège Mathieu de Gravelbourg, a reçu une bourse d'études de M. Bob Mitchell, directeur de la chorale réputée "Bob Mitchell's Singing Boys". Il étudiera à Los Angeles durant les mois d'été, sous la direction de Bob Mitchell. M. Boulanger est natif de Pathlow, Sask.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme M.-Legrand et sa fille, Lorraine, de Regina, M. et Mme Raymond Legrand, de Qu'Appelle, Mlle Bibiane Peters, de Redvers, Mme A. Rioux, de Montmartre et M. Hervé Rioux, de Regina, visitaient M. et Mme Roméo Tourigny, récemment.

M. et Mme Roméo Millette sont allés chercher Mme M.-R. Millette à Winnipeg.

M. et Mme Gérard Chicoine et leur famille ont quitté Storthoaks pour aller à Saskatoon où M. Chicoine a un emploi.

M. et Mme Edouard George, de Norwood, ont rendus visite à leur fils, M. l'abbé George, au presbytère, ainsi qu'à leur soeur et belle-soeur, Mme Yvonne Paradis.

M. et Mme M. Eberle, de Regina, sont en promenade chez leur mère, Mme Hélène Lapierre.

M. et Mme Laurent Dubois et leur famille ont visité les familles de MM. et Mmes Ernest et Thomas Dubois en fin de semaine.

M. et Mme Paul Pierret et leur fille, Evelyne, MM. et Mmes Jules Pierret, Léon Gofflot et Fernand Cop et Mme H. Gofflot et sa fille, Angèle, se sont rendus à Bellegarde le dimanche 4 juin afin de participer à une soirée d'adieu donnée en l'honneur de M. et Mme Lucien George qui doivent quitter la paroisse sous peu pour aller demeurer à St-Léon, Man.

Gagnant

Félicitations à M. Gilbert Bonneteau qui fut l'heureux gagnant de $100 au bingo qui eut lieu à Gainsborough, dernièrement.

Malade

Prompt rétablissement à M. Arthur Chicoine qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général de St-Boniface.

Le profit, seul guide de l'économie canadienne

SASKATOON — M. Michel Chartrand, leader du parti social-démocrate dans le Québec, a déclaré samedi que l'économie canadienne est réglée sur l'accroissement des profits mais au détriment de la population.

Bellegarde

Festival de Stratford

Chaque année le Conseil canadien choisit 150 étudiants des écoles secondaires du Canada pour les entretenir au Festival d'été à Stratford-on-Avon, Ont. Les étudiants doivent être âgés de 16 à 18 ans, avoir leur 11e année avec une moyenne de 70 pour cent au moins dans chacun des sujets, porter intérêt au théâtre, à la musique et aux oeuvres de l'art et avoir l'intention de continuer leurs études soit à l'institut pédagogique, à l'université ou à un autre collège.

Parmi les neuf élèves chanceux de la Saskatchewan, se trouve Mlle Claudette De Pape, de l'école secondaire de Bellegarde; elle sera donc l'invité du Conseil canadien du 18 au 21 juillet. Quittant Bellegarde le 16 juillet elle pourra jouir du Festival qui consiste en la présentation de quatre pièces dramatiques, la tournée d'endroits intéressants, la visite de l'école dramatique de Stratford et une réception et danse sur la plateforme de départ. Félicitations à Mlle De Pape!

Couronnement des douze finissants de l'école de Bellegarde le 28 mai

BELLEGARDE — Le dimanche 28 mai demeurera inoubliable pour les 12 finissants de l'école de Bellegarde: Emilia Aimé, Marcelle George, Albine Magotiaux, Frère Gérald, S.C., Laurent Lemieux, Jean Norman, Gerald Nadon, Marcel Monin, Meryl Smith, Lucien Sylvestre, Laurent Tourigny et Roland Wilvers.

La journée débuta par la grand-messe paroissiale célébrée par M. l'abbé E. Toupin, curé. La chorale de l'école aidée de quelques chantres de la paroisse et de quelques professeurs interprétèrent la messe polyphonique de Ste-Cécile. Le Révérend Frère Loyola touchait l'orgue. Les finissants, vêtus de la toge et du béret occupaient des places d'honneur. Dans son allocution, M. l'abbé Toupin se fit le porte-parole des paroissiens pour féliciter les élus du jour.

A 7 h. 30 p.m., les gradués, au son d'une marche de Mantovani, défilèrent de l'école à l'église pour le salut du Saint Sacrement. A l'issue de cette cérémonie, Marcelle George lut l'acte de consécration à la sainte Vierge et Jean Norman, la consécration au Sacré-Coeur. La bénédiction terminée, les finissants, escortés d'une foule nombreuse, se rendirent à la salle paroissiale pour la cérémonie officielle de la collation des diplômes.

Enfin, à 8 heures, le clou de cette belle journée! Les finissants prirent place sur le théâtre dans un magnifique décor bleu et argent, couleurs de la promotion '61.

Le Révérend Frère Yvan, directeur, agissant comme maître de cérémonies, souhaita la bienvenue aux nombreux invités d'honneur, aux parents et aux amis des finissants. Puis s'adressant aux diplômés il leur exprima son admiration et ses félicitations. "Le fait que vous êtes ce soir l'objet de tous les honneurs suppose de votre part une certaine dose de constance dans la tâche parfois pénible mais combien méritoire de l'étude et de la formation. Comme tant d'autres, vous auriez pu vous contenter, non sans regret cependant, vous auriez pu vous contenter, dis-je, de voguer en eaux peu profondes. Mais, faisant honneur à la devise dynamique de votre école: 'Pousse au large!', vous avez accepté de pousser vos études, vos années de formation jusqu'au dernier échelon de l'éducation primaire et secondaire.

"N'oubliez jamais surtout que partout où vous irez et en tout temps vous serez des témoins: témoins de l'éducation foncièrement catholique que vous avez reçue et que vous aurez le devoir de faire rayonner autour de vous. Témoins de l'éducation reçue de vos parents, témoins de la formation religieuse et humaine que votre école a voulu vous inculquer, témoins de votre paroisse, témoins de votre Eglise. Etre témoin, c'est représenter, c'est rendre présent. Partout donc, rendez présent l'éducation reçue de vos prêtres, de votre famille, de votre école.

"Avant tout et par-dessus tout vous êtes des témoins du Christ, notre Chef commun. Quelque soit votre vocation, soyez ces témoins, c'est-à-dire, rendez-le présent en vous, autour de vous, dans toutes les sphères de la vie.

"Vivez le Christ par votre fidélité à votre Eglise, à votre foi, à votre clergé, à vos religieux, à vos parents. Vivez le Christ en vous nourrissant de Lui et de sa doctrine par la fréquentation des sacrements. Soyez le Christ par votre charité, dans vos joies comme dans vos peines, dans la gloire et le succès comme dans l'épreuve et les croix."

Dans un discours très approprié, M. l'abbé E. Toupin compléta ces exhortations en incitant les finissants à une vie chrétienne solidement trempée, nourrie de l'Eucharistie.

Après ces deux brillants discours vint le moment le plus gai de la soirée: la proclamation des finissants par le Rév. Frère Yvan. Présentée avec beaucoup d'aisance et une charmante gaieté, chacune de ces proclamations qui nous révélaient les talents et les ambitions d'avenir des finissants, fut l'occasion d'un joyeux divertissement par les fines observations psychologiques et les traits d'esprit sur la personnalité et la vie de chacun et de chacune.

On procéda ensuite à la collation des diplômes et à la lecture du palmarès. On distribua de beaux prix gracieusement offerts par les Dames de Ste-Anne et les Chevaliers de Colomb.

La chorale de l'école régala l'auditoire par deux choeurs magnifiques, "Bless This House" et "Le Ver Luisant". La "Sérénade de Schubert" et la "Berceuse de Jocelyn", interprétées par Mme Eugène Monin, complétèrent le programme musical.

Avant de clore cette soirée, Marcel Monin pria le Frère Yvan de rompre les scellés du testament des finissants et d'en donner connaissance à la paroisse assemblée. La lecture de cette boutade amusa l'auditoire et révéla la note saillante de ce groupe de finissants: l'optimisme, source du rayonnement de ces jeunes.

Pour terminer, deux des finissants: Emilia Aimé et Gerald Nadon, exprimèrent leur gratitude envers ceux qui ont travaillé à leur éducation et promirent de vivre leur devise: Duc in altum!

Un délicieux goûter préparé par les religieuses fut ensuite servi aux invités. Ainsi se termina cette belle journée de la collation des diplômes.

Les finissants et leurs professeurs désirent transmettre par le truchement du journal **La Liberté et le Patriote** leurs sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce 28 mai une fête inoubliable.

Jackfish

Le dimanche 28 mai avait lieu la première communion de 13 petits enfants qui se firent remarquer par leur piété.

Le mercredi 31 mai, Son Exc. Mgr Laurent Morin, de Prince-Albert, accompagnée de M. l'abbé Leblanc, est venu administrer la Confirmation à 49 enfants et cinq adultes.

Le dimanche 28 mai eut lieu un shower, à la salle, en l'honneur de Mlle Beulah L'Heureux. Elle reçut de très jolis cadeaux. La veillée qui se passa agréablement finie par un goûter servi par les dames de la paroisse.

Malades

Mme E. Carignan est sous les soins du médecin, à Saskatoon.

Guy Blanchette a subi une opération chirurgicale et prend du mieux.

M. Henri Esquirol est hospitalisé depuis quelques jours.

Prompt retour à la santé à tous ces malades.

Naissance

A M. et Mme Denis Esquirol (née Léona Becotte), est né un fils, Bernard-Joseph.

Action Catholique Rurale

Voici quelques autres réponses aux questions étudiées au cours de l'hiver par une équipe de fermiers de Gravelbourg.

Découverte du péché

Q. — Le mal existe-t-il seulement en nous et dans les personnes qui nous entourent? Donnez des exemples du mal que vous pouvez découvrir dans les choses?

R. — Il est certain que le mal n'existe pas seulement en nous et dans les personnes qui nous entourent. Il se découvre aussi dans les choses. Exemples: revues pornographiques, théâtres, institutions, clubs, abus de boissons alcooliques, etc. Dans certains cas la chose elle-même est mauvaise, en d'autres cas ce n'est que l'abus que l'on fait de cette chose, car une bonne chose peut occasionner du mal si on en abuse.

Q. — Pouvez-vous nommer quelques exemples d'organismes de peché, dans votre milieu?

R. — Dans notre équipe, nous ne connaissons pas beaucoup ce qui se passe dans notre milieu, s'il existe ou non des organismes de péché. Il y a bien les kiosques où l'on vend de la mauvaise littérature et les endroits où l'on vend en contrebande de la boisson alcoolique.

Q. — Quel est, d'après vous, le plus grand peché de nos populations chrétiennes rurales?

R. — Cette question cause un remous dans le groupe, car le mot "péché" nous semble ici trop fort. Prenant ce mot dans son sens très général, c'est-à-dire comme péché d'un groupe, non d'un individu ou d'individus, on constate que la population en général semble manquer de conviction et manifester une insouciance et un désintéressement qui proviennent du matérialisme et de l'éducation neutre de nos écoles.

Prise de conscience du peché

Q. — Expliquez cette affirmation: le péché est "le mal de Dieu et le mal de l'homme".

R. — On a ainsi précisé: le péché est un mal fait à Dieu, c'est-à-dire ce qui fait le plus de mal à Dieu et en même temps fait le plus de mal à l'homme. A Dieu, parce que l'homme se rebelle contre Son autorité. A l'homme, parce qu'il perd l'amitié de son Dieu et en éprouve le remords.

Q. — Donnez trois façons communes de participer aux péchés du milieu qui vous environne.

R. — Trois façons communes de participer au péché du milieu: 1) Participer au péché avec ceux qui le font, encourager les mauvaises occasions. Par exemple: assister assidûment à toutes les représentations de films sans distinction des bons ou des mauvais; 2) Garder le silence quand l'occasion se présente de parler, et par là-même approuver au moins extérieurement; 3) S'abstenir, ne rien faire de concret pour remédier au mal en cause.

Q. — L'un déclare que "l'A.C. nous fait découvrir des péchés nouveaux. Qu'en dites-vous? . . . Lesquels?

R. — Il est certain qu'on ne découvre pas de nouveaux péchés. Mais il semble que l'étude nous charge de nouvelles responsabilités qui deviennent péchés sans exceptions et sans conditions. On explique cette question en disant que si on apprend qu'il y a un désordre dans notre milieu, on est tenu sous peine de péché de combattre le mal.

Q. — Décrire sommairement une bonne méthode d'examen de conscience à l'usage d'un militant authentique.

R. — Cette méthode consiste à ajouter la formule positive à la négative. Par exemple s'examiner sur un des péchés capitaux, puis sur la vertu opposée dans le but de mieux faire à l'avenir.

(à suivre)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Au Concours des 10 sous du mois de mai, la chance a souri à Mlle Estelle Pelletier, de Saskatoon, à Mme Marie-Jeanne Perret, de Duck Lake, et à M. et Mme Auguste Corriveau, de Prince-Albert. On demande aux auditeurs de se tenir prêt pour un autre concours sensationnel organisé par la compagnie International Packers.

Le système des écoles séparées de Saskatoon a souligné ses 50 ans d'existence par une semaine remplie d'événements religieux, sociaux et sportifs. Mme Adrien Legars, présidente du comité du Jubilé d'or a fait, sur nos ondes, l'historique de ce système scolaire; elle a raconté comment ce système, qui, en 1911, ne comprenait que 69 élèves et trois religieuses enseignantes, a pu se développer, malgré des circonstances parfois bien difficiles et grâce au dévouement inlassable de personnes zélées, en une puissante organisation qui groupe à l'heure actuelle environ 3,000 élèves répartis en 14 écoles modernes.

Les personnes qui se sont rendues en fin de semaine au collège Bowman de Saskatoon avaient l'impression d'être aux Champs Elysés à Paris. Assis à la terrasse d'un de ces cafés concerts comme on en voit à Paris, le touriste pouvait admirer les arbres en fleurs, la verdure, la Tour Eiffel, l'Arc-de-Triomphe, et écouter la voix de Maurice Chevalier, de Georges Guétary, d'Edith Piaff, tout en dégustant des choux à la crème, des feuilletés et d'autres bonnes pâtisseries françaises. C'est dans une ambiance vraiment parisienne que furent annoncés les noms des élèves anglais qui s'étaient distingués par l'étude de la langue française. La médaille de CFNS fut remise par M. Charles Papen, gérant du poste, à Mlle Jackie Lou Browne.

Cette belle dame qu'est la langue française se fait de plus en plus respecter par les Canadiens anglais; malheureusement tel ne semble pas être le cas pour nos Canadiens français, si l'on généralise les opinions émises par la plupart des auditeurs qui ont déjà participé à l'émission "Qu'en pensez-vous".

Claude Sénécal a eu l'agréable surprise de rencontrer en fin de semaine à Saskatoon l'un de ses beaux-frères et un ami de l'Est. Ces deux jeunes ont pris un tel goût de l'aventure depuis leur départ du Québec qu'ils voudront sans doute continuer leur poussée vers l'Ouest.

L'équipe de "Un homme et son péché" est partie en vacances après une saison radiophonique bien remplie. Elle sera de retour l'automne prochain . . . et peut-être que Séraphin reviendra sans son péché.

Lac Marguerite

Va-et-vient

Mmes Louis Douan et Napoléon Gendron allèrent rendre visite à Mme Octave Longeau et M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gaby.

M. et Mme Roger Lorminiaux se rendirent à Montmartre le samedi 3 juin pour une soirée-surprise en l'honneur de leurs oncle et tante, M. et Mme Emile Vandelleprut, qui célébraient leur 40e anniversaire de mariage.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants allèrent visiter leurs parents, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta.

M. et Mme Robert Longeau visitèrent leur mère et belle-mère, Mme Eugénie Larchet, à l'hospice de Wolseley.

Mmes Louis Douan et E. Sonnenberg se rendirent à Sintaluta, voir M. et Mme Marcel Français et Mme Henri Oudot.

M. et Mme Gérald Faubert, de Montmartre, conduisirent Mlle Claire Français, étudiante au couvent de Montmartre, chez ses parents à Lac Marguerite, pour la fin de semaine.

Willow-Bunch

Çà et là

M. Paul Poirier et son fils, Victor, accompagné de sa fiancée, de Flin Flon, sont venus visiter des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme J.-D. Drouin se rendirent à Glasgow, Montana, visiter leur fille, Mme Rice. Ils se rendront également à Montréal et à Ottawa.

Le dimanche soir 4 juin à 8 h. eut lieu la grande procession de la Fête-Dieu. Un magnifique reposoir fut érigé chez M. et Mme Wilfrid Benoit. Les litanies du Sacré-Coeur et autres prières furent récitées au reposoir par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. La température était idéale pour cette belle procession à laquelle participait une foule nombreuse.

Mlles Denise Samson et Louise Desaulniers, de Montréal, passèrent une semaine chez M. le Dr et Mme A. Lizaire, récemment.

M. et Mme Promhouse et leur famille, de Regina, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre.

Mme Hector Beaulne, de la Colombie-Britannique, est en promenade pour quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Sylvio Sylvestre.

M. et Mme Lucien Couture sont allés à Ferland assister aux funérailles du jeune Conrad Couture, le 24 mai.

MM. et Mmes Paul Fournier et John Beattie et leurs familles, de Moose Jaw, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Robin Beaudin et M. Garry Evans, de Winnipeg, sont venus visiter M. et Mme Robert Dionne, dernièrement.

M. et Mme Louis Fiset sont allés passer la fin de semaine à Hot Springs, Montana.

Retraite

Le dimanche 4 juin eut lieu la clôture de la retraite paroissiale, dont le sermon fut donné dans les deux langues par le R. P. Raymond Currie, O.F.M. Son compagnon, le R. P. Edmond Brochu, O.F.M., donna les sermons en français toute la semaine. Merci sincère à ces missionnaires et bonne chance dans leur apostolat.

En même temps que la retraite il y eut les Quarante-Heures de la paroisse du 1er au 3 juin.

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

LAMENNAIS.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Journée de repos pour la Syntaxe

Le mardi 30 mai, la classe de Syntaxe partait en pique-nique: belle journée de délassement pour élèves et professeurs!

Les élèves se levèrent à 7 h. 30, mirent leurs vieux habits et prirent un rapide déjeuner. A 9 h. 30 arriva le grand moment du départ pour le "Canyon"! On poussa un enthousiaste bravo pour signaler l'instant du départ. Notre professeur de sciences, M. Henri Léost, photographia ces premières scènes de notre pique-nique.

Arrivés à destination, les élèves explorèrent un peu l'endroit, escaladèrent quelques ravins, mais en tentant l'ascension de ces pentes abruptes, quelques-uns "pirouettèrent", tandis que d'autres se mouillaient en franchissant la rivière. Nous avons des souvenirs cinématographiques de tous ces moments.

Après tant de courses, tous avaient un appétit de loup. On en vint donc aux crêpes. Quelques-unes volèrent dans les airs pour aller choir dans la poussière et il fallut l'arrivée du Père Sicotte pour accélérer la cuisson: notre préfet des études a de l'expérience dans ce domaine! Comme dessert, on servit un délicieux gâteau à trois étages.

Vers 3 h. p.m., les élèves se dirigèrent vers la rivière pour le bain. L'eau était si agréable qu'on voulut en faire profiter nos professeurs laïcs qui durent accepter de bon gré un bain forcé.

Un succulent souper aux "chiens-chauds" rôtis au feu nous attendait pour refaire nos forces, après quoi, une partie de balle termina la journée. A la "brunante" retour au bercail pour participer aux exercices du mois de Marie, puis regarder quelques programmes de télévision jusqu'à l'heure du dortoir.

En somme, ce fut une journée agréable et un repos mental longtemps désiré. Un sincère merci au Père Binette, notre professeur titulaire, et aux Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Paul CENERINI,
Syntaxe.

Au tour des benjamins!

C'est le 1er juin que la classe d'Eléments avait le bonheur de clôturer la saison des piques-niques de l'année scolaire qui s'achève. Le "bon vieux Canyon du fer à cheval" fut l'endroit choisi pour nos ébats.

En arrivant on s'est mis à courir dans le bois pour connaître l'endroit et se réchauffer en vue du bain qui suivit. Quelques-uns se jetèrent à l'eau en gardant leurs vieux habits. Pendant qu'on se faisait sécher, le Père Desjardins, organisateur de l'excursion, prépara une chasse au trésor: il s'agissait de bouteilles de liqueur douce que le Père avait caché dans les barrages de castors, sur les falaises ou dans le bois. On mit une bonne demi-heure à les trouver, mais beaucoup moins de temps à les boire.

Vers midi nous arrivaient quelques visiteurs, les Pères Sicotte, Piché et Plamondon, ainsi que le Frère Kosa et M. Henri Léost; ils vinrent égayer notre dîner. Les crêpes commencèrent à sauter en l'air et les estomacs se remplirent graduellement.

Après quelques minutes de repos, nous avons joué une partie de "foulards". On divisa la classe en deux, foulards rouges et foulards jaunes; les rouges l'emportèrent. Suivit une partie de balle un peu originale appelée "dodge ball". Un bain s'imposait après tant d'exercices physiques; nous n'avons pas manqué d'en profiter.

A 6 h. p.m., les Pères Binette et Plamondon arrivèrent avec M. Henri Caron; ils apportaient le souper. De bons "chiens-chauds" rôtis au feu comblèrent nos désirs. Pour digérer, on organisa une partie de balle-molle avec MM. Léost et Caron comme capitaines. La palme resta aux mains de M. Caron au compte de 14 à 13.

C'était le moment du retour. Le Frère Kosa "boitillait" un peu à la suite d'un bain forcé et de quelques vilains tours des chers élémentaires. Tous revenaient avec un gros baiser de soleil sur la figure, mais tout de même heureux de la journée.

Un merci sincère au Père Desjardins, notre professeur titulaire, ainsi qu'à nos dévouées Petites Soeurs de la Ste-Famille. Et maintenant à l'oeuvre pour les examens de fin d'année!

Gilles BECHARD,
Eléments.

Dernier mot . . .

Nous voici au terme de notre année scolaire: les examens de juin sont commencés, quelques-uns même, ayant conservé une forte moyenne durant l'année, sont déjà partis. Les autres "bûchent" en vue de leurs examens.

Nous, de la chronique du collège Mathieu, désirons souhaiter à tous les élèves un franc succès dans cette rude étape de l'année scolaire et, après d'heureux examens, des vacances reposantes qui, espérons-le, seront bien méritées.

Un merci sincère à nos lecteurs assidus; l'intérêt qu'ils ont porté à cette humble chronique prouve leur attachement au collège Mathieu de Gravelbourg qui a reçu mission de maintenir dans la province de Saskatchewan le flambeau de la foi catholique et de la culture française chez les jeunes de notre race.

Que la Divine Providence aide cette oeuvre dans son travail et que la Vierge Immaculée soutienne les efforts parfois pénibles de l'Alma Mater!

A l'an prochain!

La REDACTION.

Contribution de M. Rolland Pinsonneault, président de l'ACEFC, pour le congrès des commissaires à Ottawa

A titre de président de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan, c'est un plaisir et un honneur de vous apporter les fraternelles salutations de quelque six cents commissaires canadiens-français de notre province.

Le thème de notre rencontre ici aujourd'hui: "Ce que chacune des provinces attend d'une Association nationale de Commissaires catholiques de langue française" est d'une grande actualité; ne vous semble-t-il pas que c'est une des ambitions de tous les mouvements aujourd'hui de s'organiser sur une base nationale et même internationale. Le thème est aussi d'une grande importance étant donné la complexité des problèmes auxquels nous avons à faire face dans chacune de nos provinces, chacune étant autonome dans ses activités et sa législation dans le domaine de l'éducation.

Nous comptons beaucoup sur notre Association nationale de commissaires canadiens-français et nous espérons que nos études ces jours-ci lui feront davantage comprendre son rôle afin de le mieux remplir.

Grandes difficultés

L'éparpillement de nos effectifs canadiens-français dans l'Ouest (conséquence d'une colonisation très boiteusement organisée au début du siècle) et des lois centralisatrices et socialisantes compliquent certainement l'application pratique de nos droits les plus chers quant à la défense et à la conservation de nos intérêts religieux et nationaux. Ces idées d'un certain collectivisme sur le plan éducationnel tentent sans cesse à éloigner l'école de la famille, les enfants des parents. Tout cela joue malheureusement la plupart du temps contre nous Canadiens français et catholiques.

Une association nationale telle que la nôtre jette certaines lueurs d'espoir sur des horizons qui nous paraissent assez sombres. Quoique nous restons toujours convaincus de la nécessité de la lutte face à la ténacité de nos ennemis qui, hélas, se recrutent parfois même parmi les nôtres!

Tout change aujourd'hui à une allure vertigineuse. L'administration des écoles et les programmes d'études, d'instruction et d'éducation ne sont pas immunisés contre ce vertige. Ce qui arrive du moins en Saskatchewan, c'est que ces réformes nouvelles ne prennent pas (ou si peu que point) en considération l'existence du groupe d'expression française.

Ce qui était facile ou relativement facile à faire, il y a quelques années, c'est-à-dire enseigner la religion et le français dans nos écoles qui demeuraient toujours sous le contrôle immédiat des commissaires, est devenu une très dure tâche aujourd'hui parce que ces réformes scolaires ont enlevé et enlèvent petit à petit les quelques vestiges de liberté d'action qu'avaient autrefois les commissaires et les instituteurs. La grande vogue chez nous est à la centralisation à tout prix. Depuis 1944 elle ne fait que s'accentuer et ne cesse de nous causer des ennuis très sérieux. La majorité de nos commissaires sont en éveil, mais ils ne semblent pas pouvoir modérer ni arrêter ce courant centralisateur qui ne respecte pas les droits des groupes ethniques.

Depuis quelques années, tous les catholiques français et catholiques anglais réagissent devant cette menace. Déjà deux mémoires furent présentés au nom des deux groupes, mais sans trop de résultats. Des cercles d'études, des congrès ont permis aux Canadiens français d'être à l'avant-garde de cette lutte. Que nous réserve l'avenir, personne ne peut avec certitude nous le dire. Nous sommes décidés à continuer une lutte acharnée pour la conservation de tous nos droits, non seulement en théorie, mais aussi en pratique. Notre adhésion à un organisme national nous laisse espérer que d'autres groupes au besoin nous appuieront dans nos revendications légitimes auprès de nos gouvernants.

Combien de fois une publicité bien montée en dehors de chez nous a aidé à apporter des solutions et les mises au point qui s'imposaient. Nous sachant appuyés non seulement des nôtres, mais de tous ceux qui comprennent nos idéaux, la lutte devient de ce fait moins onéreuse, plus encourageante à faire et à continuer.

Notre association nationale a eu pour but depuis sa fondation de grouper tous les commissaires de langue française de notre grand pays, de les diriger, de coordonner leurs efforts, d'appuyer leurs initiatives.

Principes de base

Pour commencer, m'inspirant des principes de base que le Conseil Canadien d'Education Catholique donne aux commissaires catholiques de langue française du Canada, il me semble que nous devons être en tout premier lieu "les témoins de la pensée de l'Eglise et de la philosophie chrétienne sur la place du marché", c'est-à-dire au sein de nos frères qui ne partagent pas notre foi. En plus d'être catholique, notre association canadienne-française doit par sa constitution et par sa présence faire valoir à travers le pays toute la valeur et la richesse de notre culture française nationale. A mon humble avis, notre association de commissaires doit diriger, coordonner et stimuler tous les efforts des différentes associations de commissaires d'expression française de chaque province.

1. Diriger: Notre association doit et devra diriger toutes les énergies des nôtres dans l'ensemble du pays, mais aussi appuyer, aider les minorités en autant que les lois provinciales le permettent.

Diriger, orienter autant que soit possible la formation des commissaires en leur faisant comprendre toute l'importance de leur mandat comme représentant des parents dans le domaine de l'éducation religieuse et française. Faire comprendre que le commissaire d'école a sa place dans les structures modernes. Faire comprendre le rôle primordial des parents en éducation et leur devoir de se choisir consciencieusement des porte-parole renseignés, compétents, zélés; convaincre les commissaires de leurs responsabilités comme sentinelles vigilantes de ce qui s'enseigne à l'école sans ingérence indue évidemment, afin que ce soit toujours conforme et aux principes chrétiens dont notre race est pétrie et aux principes d'un sain patriotisme canadien-français.

Diriger et inspirer les minorités françaises dans les réclamations qu'elles ont continuellement à faire auprès de leur gouvernement.

La grande faiblesse

2. Coordonner: L'une des grandes faiblesses de l'enseignement catholique et français dans notre pays provient du fait que nos Canadiens français sont une petite minorité dans sept provinces sur dix. Elles ne peuvent donc habituellement exercer aucune influence précise sur les programmes et les lois régissant l'éducation. Comme l'instruction est du ressort des gouvernements provinciaux, les droits des Canadiens français sont la majeure partie du temps ignorés dans ces provinces. Par des contacts, des circulaires, des congrès, cette coordination profitera à tous les commissaires du pays. La force et l'organisation des uns seront une inspiration pour les autres. Cette coordination de nos forces s'impose de plus en plus surtout quand nous sommes appelés à participer à certaines conférences provinciales ou même fédérales, comme par exemple à la Conférence Canadienne sur l'Education.

Le rôle de notre association jeune encore n'est certes pas de supplanter ou de remplacer les associations déjà existantes dans les diverses provinces, mais bien plutôt de coordonner tous les efforts de ces différentes associations de commissaires tant sur le plan provincial que fédéral.

3. Stimuler: Stimuler les commissaires dans une prise de conscience de la grandeur de leur mission, les stimuler à l'étude de nos lois scolaires dans nos provinces. Connaissance de nos droits et devoirs tant religieux que nationaux, soit par des programmes à la télévision ou à la radio, etc. Stimuler la représentation adéquate des commissaires canadiens-français au sein des organismes et au besoin des congrès nationaux ou internationaux, enfin stimuler tous et chacun à une action éclairée, concertée, déterminée et tenace.

Voilà, messieurs, ce que nous attendons de notre association nationale. Nous espérons d'abord une aide morale, un appui moral. Peut-être même dans certaines circonstances une aide financière. Il n'y a donc aucun doute dans nos esprits au sujet de la nécessité de notre organisation, car, par exemple, lorsque viendra pour nous le temps de faire certaines représentations ou certaines réclamations. La certitude que d'autres nous comprennent et veulent nous aider de toutes manières nous sera un réconfort et une force à nulle autre pareille. Pour cela il faudra réagir énergiquement comme groupe chaque fois que les droits des minorités seront lésés, il faudra en tout temps représenter tous les secteurs du Canada catholique et français.

L'Eglise au Canada doit avoir une voix unanime en matière d'éducation, à nous d'être ses porte-parole le moins indignement possible. A nous commissaires catholiques et canadiens-français d'aider à protéger par nos humbles moyens le dépôt légué par nos ancêtres: notre foi, notre langue. Nous avons une grande part à jouer pour continuer d'implanter le fait français en terre canadienne d'un bout à l'autre de notre pays, théoriquement, dans nos régions du moins, bi-ethnique et bi-culturel. Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Enfin résumons: Unité complète d'action au service d'une cause commune, la défense, l'avancement des intérêts religieux et nationaux des Canadiens français.

Collaboration sans réserve à toute action ou mot d'ordre qui profiterait aux nôtres où qu'ils soient au Canada.

Appui moral et réconfort à nous des minorités pour que nous nous sentions moins seuls; appui moral et réconfort à vous aussi des provinces plus privilégiées qui constaterez que votre force est partagée avec les frères moins fortunés.

Compréhension plus entière des difficultés auxquelles ont à faire face ailleurs des compatriotes canadiens-français.

Echanges d'idées et de plans d'action conformes au bien général des Canadiens français où qu'ils se trouvent.

Participation plus étroite et plus active aux problèmes et aux luttes des minorités, et aussi aux problèmes qui assaillent souvent même nos groupes majoritaires. Une union des commissaires canadiens-français pour le bien de tous, au point de vue scolaire et éducationnel. Publicité organisée et suivie par tous les moyens possibles pour faire connaître, aider et avancer nos causes. Au besoin, apport financier à temps, ce qui peut faire la différence entre une perte et un gain.

Voilà, messieurs, quelques idées bien gauchement exprimées sur ce que peut faire pour nous, de la Saskatchewan, "l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Langue Française du Canada". Puissent-elles contribuer un peu au succès de cette rencontre et au progrès de notre association.

La photo ci-dessus a été prise lors de la collation des diplômes au Collège Notre-Dame de Prince-Albert, après que M. Claude Allard, P.S.S., recteur, eut remis aux finissants le bonnet académique et le diplôme officiel du collège. Entourant Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, l'on voit MM. Léo Cadrain, Roger Cyr, Gustave Dubois, Lucien Dupuis, Raymond Duret, Edouard Fontaine, Gilles Francoeur, Léo Galleys, André Goulet et Ronald Landry; MM. Martin Pelletier et Paul Charpentier ont choisi la profession d'éducateur, et Guillaume Van Steen se destine au sacerdoce.

Remise de diplômes à 6 finissants à l'école séparée de Spiritwood

SPIRITWOOD — La paroisse de Spiritwood fêtait ses six finissants: Elsie Marchildon, Arthur Manseau, Mike Kuchta, Maurice Doucette, Noël Turgeon et Roger Zarudski.

Immédiatement avant la grand-messe de 4 h. p.m., les finissants, portant toges et toques, firent leur entrée dans l'église au son d'une marche. Après la messe, Elsie Marchildon lut un acte de consécration à la sainte Vierge, et Maurice Doucette, au Sacré-Coeur de Jésus. Un goûter fut ensuite servi pour les finissants, leurs parents et quelques invités, par les dames de la Ligue Féminine Catholique et les autres filles de l'école.

Les exercices ont commencé à 8 h. p.m. par l'entrée des lauréats en procession. L'adresse de bienvenue fut donnée par Noël Turgeon, et le discours d'adieu par Elsie Marchildon. M. Frank Foley, député provincial de Turtleford, s'adressa aux finissants en anglais, et M. l'abbé Jean Papen, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, en français.

Après la présentation des diplômes aux finissants, les 7 trophées suivants furent décernés aux élèves des 9e à 12 années de l'école séparée. Arthur Manseau remporta le trophée pour religion, donné par les commissaires d'école; Barry Leier, celui de chimie, donné par les Chevaliers de Colomb; Diane Turgeon, celui de compétence générale, donné par les religieuses de la Présentation de Marie; Maurice Doucette, celui de littérature, donné par M. l'abbé W. G. Timmermans, curé; Elsie Marchildon, celui de composition, donné par la paroisse du Sacré-Coeur de Spiritwood; Karen Magnuson celui d'études sociales, donné par la paroisse de Laventure; Rosanne McQuae, celui d'algèbre, donné par les dames de la Ligue Féminine Catholique de Spiritwood. Félicitations à tous les diplômés.

Tournoi

Le 27 mai, deux équipes de l'école séparée de Spiritwood se rendaient à Big River pour les finales d'un tournoi de balle parmi les élèves des grades supérieurs de la grande unité scolaire de Shell Lake. Dès le début, les filles se mirent si bien à l'oeuvre qu'elles remportèrent la première victoire. Les garçons en entendant l'heureuse nouvelle reprirent courage et reçurent la même récompense pour la balle au camp. Chaque groupe est revenu avec l'emblème de sa victoire. Les trophées si longtemps convoités ornent maintenant le corridor de l'école. Les élèves espèrent les enrichir de deux et même de quatre autres lorsqu'ils concourront pour le Nord et pour la province. Tous leur souhaitent bonne chance.

Naissances

Edgar-Armand-Joseph, fils d'Armand Fréchette et de Caroline Goller, né le 26 avril.

Robert Neil, fils de Neil McMillan et de Simone Brunet, né le 27 avril.

Laurent-Paul-Joseph, fils de Guy Houle et de Yolande Blérot, né le 7 mai.

Roger, fils d'Omer Bourassa et de Laurette Parent, né le 31 mai.

Rita, fille d'Emile Gagné et de Noëlla Bourassa, née le 26 avril.

Malades

Mmes Florence Turgeon, Marc Bonneau et Omer Bourassa sont hospitalisées actuellement.

Périgord

Ça et là

M. et Mme Laurent Patenaude sont allés à Debden, il y a quelque temps, pour assister au mariage de la soeur de Mme Patenaude, Mlle Angéline Savard, à M. Denis Jean.

M. et Mme Albert Choquette ont visité leur fils, Harvey, à Lipton, il y a quelque temps; ils se sont rendus à Markinch visiter leur fille, Vivianne (Mme Allen Schuster), et ses enfants. Ils ramenèrent cette dernière et ses enfants avec eux, pour quelques jours. M. Schuster est venu les chercher le dimanche suivant. Il était accompagné de ses père et mère, M. et Mme W. Schuster.

M. Jean-Marie Bossé est retourné à son emploi à Churchill, après avoir visité sa famille durant un mois. Il en profita pour faire ses semences.

Mlle Jeanne d'Arc Fortin, garde-malade à l'hôpital de Le Pas, visitait ses parents, M. et Mme Emile Fortin, et ses oncle et tante, M. et Mme Roland Bossé, et leurs enfants.

M. et Mme Albert Choquette, accompagnés de leur fils, Harvey, de Lipton, sont allés à Valleyview, Alta, la semaine dernière, visiter leur fille, Evelyne (Mme Paul Valois), et ses enfants. Ils se sont rendus à Grande Prairie, Alta, visiter leur gendre, qui était dangereusement malade. Aux dernières nouvelles, M. Valois prenait du mieux.

Les filles du Club 4-H tiendront leur journée de réalisation la semaine prochaine. Venez tous encourager ces jeunes.

Sept petits enfants ont fait leur première communion le dimanche de la Fête des Mères.

Gravelbourg

Parade de modes

Le dimanche 28 mai il y avait à la salle paroissiale une parade de modes organisée par Mme Steve Donnelly, sous le patronage du Comité du terrain de jeux de Gravelbourg. Félicitations aux concurrentes et aux mamans des concurrentes pour le succès remporté.

Environ 275 personnes étaient présentes. Le mot de bienvenue fut prononcé par M. Paul Moquin, président du Comité des jeux. M. Jay Leddy, commentateur bien connu du poste de télévision CHAB de Moose Jaw, agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé A. Guénette prit également la parole et remercia tous ceux qui ont pris part. Les commentaires étaient donnés par Mme Roger Pittet, en français, et Mme M. Clark, en anglais. Les juges étaient M. et Mme J. Beattie, de Moose Jaw, et Mmes A. Lemieux et B. Deschamps, de Willow-Bunch. Un succulent goûter termina cet agréable après-midi.

Chasse des "bouts de choux"

Les gagnantes furent Michelle et Lise Verville, Léa Auger, Camille Bonneau, section des jeunes demoiselles de 6 à 10 ans; robes, Suzanne Cossette, Joanne Fontaine, Suzanne et Deborah Donnelly; costumes de sport, Jocelyne Moquin, Annette L'Heureux, Jocelyne Huel; manteaux et costumes, section des filles de 6 à 10 ans, Paulette, Claudette et Raymonde Soucy, Carmen Allard et Laurette Boslar, section des jeunes filles, robes, Ruth Jacobs, Anne-Marie Roy, Monique Martin; costumes de sport, Janice et Wendy Peterson, Alice L'Heureux et Evéline Chevrier; manteaux et costumes, Brenda Peterson, Annette Desautels et Rita Perron. Mlle Annette Desautels gagna le trophée offert par M. l'abbé D. Dugas, curé.

St-Brieux

Tournoi

Sept écoles prirent part au tournoi athlétique qui eut lieu à St-Brieux le 16 mai. Ces écoles sont Brushwood, Cameron, Miora Lake, Tilly, Sacriston, Rhona Lake et St-Brieux. Les gagnants des coupes pour les filles furent Grace Kruppi, de l'école Rhona Lake, et Lorette Prokopetz, de l'école de St-Brieux; pour les garçons: Franklin Gaillard, de St-Brieux. Ces jeunes athlètes obtinrent les plus hauts points de leur groupe. L'école St-Brieux mérita l'écusson pour la plus haute moyenne.

La journée athlétique de la grande Unité eut lieu à Humboldt le 25 mai. Plusieurs parties de balles furent joués durant l'après-midi. Les instituteurs et institutrices gagnèrent deux joutes contre les élèves, mais il est à croire que les pédagogues souffrirent plus, par conséquent, de certains malaises musculaires le lendemain.

Va-et-vient

M. Denis Hamonic, de l'Aviation canadienne, est chez ses parents, M. et Mme Jules Hamonic, pour quelques jours.

M. Marcel Carfantan, également de l'Aviation canadienne, est chez ses parents, M. et Mme Daniel Carfantan, pour un mois.

M. Lionel Lavoie, étudiant en médecine à l'Université d'Ottawa, est revenu à la maison paternelle pour les vacances d'été.

M. Edouard Tétreault, de la Marine canadienne, et son épouse sont chez leurs parents, M. et Mme Bernard Tétreault, pour quelques semaines.

M. Bernard Vandall est de retour à la maison paternelle. Ayant fini son terme dans l'Aviation canadienne, il va continuer ses études en sciences à l'Université d'Edmonton, l'automne prochain.

Congrès

Le congrès régional de l'A.C.F.C. aura lieu le dimanche 18 juin. Les messes seront célébrées à 8 h. et 10 h. 30 a.m., heure avancée; déjeuner à midi et banquet servi à 6 h. 30 à la salle paroissiale. Venez retremper votre fierté en la langue paternelle, au cours de ce congrès de l'A.C.F.C.

Funérailles de M. Auguste Jalbert décédé à l'âge de 87 ans et 11 mois

LAFLECHE — M. A. Jalbert est décédé le 26 mai à l'âge de 87 ans et 10 mois à l'hôpital d'Assiniboia après deux semaines de maladie et muni des derniers sacrements. Il naquit le 26 juillet 1873 à Wisquasset, Maine. En 1897 il épousait Mlle Virginie Lagassé à St. John, E.-U. Celle-ci est décédée en 1947. En 1911, M. et Mme Jalbert vinrent s'établir sur une ferme à 20 milles au sud de Laflèche.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Antoinette (Mme Omer Lagassé), de Rolla, D.-N., Augustine (Mme Hector Fiset), de South Makwa, Sask., Elida (Mme R. Gauthier), de Winnipeg, et Emérilda (la Rév. Sr St-Joseph-de-l'Eucharistie), de St-Norbert, Man.; trois fils, Elie, de Fir Mountain, Antonio, de Kindersley, et Léo, de Kyle, Sask.; 37 petits-enfants; 65 arrière-petits-enfants et quatre arrière-arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale le 29 mai. M. l'abbé A. Moquin fit la levée du corps et chanta la messe de Requiem assisté de MM. les abbés Philippe Jérôme, de Glentworth, et A. Guénette, de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Omer, Wilfrid, Roger, Etienne, Julien et Maurice Jalbert, petits-fils du défunt. Les huissiers étaient MM. Paul Jacques et E. Clermont. MM. Henri Piché et R. Belcourt firent les frais du chant. Dans le sanctuaire on remarquait Mgr A. Vachon, P.D., d'Assiniboia, ancien curé du défunt.

M. A. Jalbert déménagea chez son fils, Elie, en 1947, après la mort de son épouse, et en 1958 il se retirait au Pioneer Lodge d'Assiniboia. Il était un fervent chrétien, homme juste et charitable en tout et digne père de famille. C'était un ancien qui a su se faire estimer de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Jalbert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa dure épreuve.

Ça et là

Le 31 mai, les dames de langue française se réunissaient à la salle paroissiale pour entendre une causerie rendue par M. l'abbé A. Moquin, curé, et pour jouir de vues animées représentant le voyage de leur pasteur en Europe l'an dernier.

M. Roger Poliquin, de Calgary, Alta, était en visite chez ses parents, M. et Mme Joachim Poliquin.

MM. Léo Lizée, Roger Guillemont et Phil. Jacques partaient pour une partie de pêche au lac La Ronge.

Malades

MM. Joachim et Fortunat Poliquin, Adélard Nobert, Albert Morissette et Mmes J. Keough et Louise Verbeke sont malades actuellement.

Nombreuses activités des louveteaux de langue française de Vancouver

VANCOUVER — Voici quelques-unes des activités des louveteaux de St-Sacrement depuis la fondation du groupe en septembre dernier.

Septembre 1960: Le groupe (No 128) a été formé le 15 septembre et se composait alors de 17 Louveteaux. Cheftaine, Mme Alfred Forget; assistantes, Mmes Joseph Bauche et Louis Abgrall; le 22, réunion régulière, revue à la salle St-Sacrement; le 28, organisation du "Comité Protecteur". Les élections, ce soir-là, donnèrent les résultats suivants: président du comité, M. Joseph Pallard; vice-président, M. William Lamoureux; secrétaire archiviste, Mme Marcel Boisvert; secrétaire financier, M. Emile Larocque; Députée de district, Mme Jean-Laurent Girard; le 29, réunion régulière; M. Lamoureux devint président du Comité de l'élection de M. Jos. Pallard à la présidence de la Fédération C.-F.

Octobre: Au début du mois une vente de bonbons et de "peanuts" rapporta le profit net de $40. Le 6: réunion sur un thème de jungle; le 13: soirée olympique; le 20: réunion régulière — surtout sur la badge d'observateur; le 27: "Hallowe'en" — trois tribus indiennes se portent compétition.

Novembre: le 3: réunion régulière; le 10: "Tomaï" des éléphants — "Le Louveteau ouvre ses yeux et ses oreilles"; le 15: réunion du "Comité Protecteur" (les réunions du Comité se font habituellement dans des maisons privées, chez l'un ou l'autre des officiers, à tour de rôle); le 17: réunion régulière; le 24: réunion régulière: pratique de l'investiture; le 25: "Sizeroo!").

Décembre: le 1er: la "chasse aux chevreuils"; le 6: réunion du "Comité Protecteur"; le 8: "Hike" au Parc Stanley; le 10: Tout le groupe va assister au fameux "Vancouver Police Dog Show"; le 11: Cérémonie d'investiture de Maurice Boisvert, Jean Péloquin, Eugène Larocque et Patrick Lamoureux.

Janvier 1961: le 17: réunion du "Comité Protecteur"; le 19: Réunion régulière. — Surprise pour la cheftaine (Mme Alfred Forget): les Louveteaux n'ont pas oublié sa fête de naissance qu'ils célèbrent de façon gracieuse et spontanée; le 21: Bricolage dans la matinée et "cueillette de bouteilles" pour plusieurs, sous la direction de M. Bill Lavery; le 26: réunion régulière: voyage au Niagara.

Février: A partir de février, chaque samedi matin, badges ou bricolage à la salle paroissiale; le 2: Réunion régulière. Thème: "Pierre de la Vérendrye"; le 14: Réunion du "Comité Protecteur"; le 29: Réunion régulière: suite du "voyage de la Vérendrye"; le 16: "Mowgli" chez les hommes; le 25: visite aux Louveteaux de Maillardville; le 26: participation au ralliement scout annuel à la cathédrale.

Mars: le 2: Investiture de Carl Labossière et de Roger Abgrall. Notre mat d'honneur prend une allure de fête et se voit décorer de rubans aux diverses couleurs; le 9: réunion sur la discipline, la franchise et l'observation; le 16: réunion sur l'histoire de saint François; le 18: cours de premiers soins par M. le Dr Lorenzo Meloche; le 22: réunion du Comité Protecteur: les parents des scouts avaient été invités à cette réunion, de même que les nouveaux chefs scouts. MM. Alfred Forget, Louis Abgrall et Georges Pilon. Mmes Clarence Baril et M.-J. Nadon sont élues officières du Comité.

Avril: le 9: autre "cueillette de bouteilles" bien réussie; le 13: réunion régulière — préparation du cadeau de la Fête des Mères; le 20: nos jeunes ont le privilège d'assister à un "R.C.M.P. Show"; le 27: réunion régulière.

Mai: le 4: réunion régulière: deux nouveaux louveteaux arrivent, Denis Maxymchuk et Norman Sudds; le 2: à partir de ce jour un premier groupe de Louveteaux entreprend une série de six cours de natation de l'U.B.C.; le 9: réunion du Comité Protecteur. M. et Mme Douglas Keir se joignent aux membres du comité. M. Keir a déjà une bonne expérience personnelle du mouvement scout comme directeur; discussion sur les possibilités d'organiser un "camp scout" l'été prochain; le 11: réunion régulière; le 18: réunion régulière: M. Maurice St-Denis, nouveau membre du Comité offre toutes ses matinées du samedi pour faire passer des badges aux Louveteaux; le 25: réunion régulière. Un deuxième groupe de Louveteaux entreprend la série de six cours de natation à l'U.B.C.

N.B. Il est décidé qu'un camp d'été pour les louveteaux aura lieu du 11 au 15 juillet prochain, au "Bing Camp", situé à 10 milles environ à l'ouest de Gibson. Mme Alfred Forget sera la responsable du camp, tandis que M. Bill Lavery est le président du Comité d'adultes formé à cette fin.

Sintaluta

Ça et là

M. et Mme Marcel Français eurent la visite de M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes Louis Bastien, Irène Sauvé et Adrienne Faubert et leurs enfants, de Montmartre, et de M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite.

M. Hercule Robert alla à Regina pour affaires.

M. John Neider, hospitalisé à Wolseley à la suite d'un sérieux accident de la route, est en bonne voie de guérison.

Mme Marcel Français se rendit à Wolseley pour assister à la messe des Quarante-Heures et visita plusieurs patients à l'hôpital et des vieillards à l'hospice.

M. Clément Dolter, étudiant à l'école Notre-Dame de Wilcox, vint passer une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme Fred Dolter; il partit ensuite pour le Manitoba où il travaillera pendant ses trois mois de vacances.

Mme Henri Oudot et M. et Mme Havant Jones allèrent visiter leur grand-mère et tante, Mme Eugénie Larchet, à l'hospice de Wolseley.

Plus encore que de pain, l'homme a besoin d'admiration.
Pierre DUPOUEY.

Meyronne

Election

La dernière réunion des Dames de l'Autel fut présidée par M. l'abbé B. Adée, curé. On procéda à l'élection annuelle du comité exécutif. Les personnes suivantes furent élues à l'unanimité: Mmes Mary Vervalcke, présidente, Rosy Therens, vice-présidente, Thérèse Verbeke, secrétaire; conseillères, Mmes Thérèse Thomas, Eunice Lalonde, Irène Chase, Turgeon, Cécile Lalonde et Annie St-Cyr.

M. le Curé remercia les dames sortant de charge.

Visiteurs

Sont de passage à Meyronne, M. et Mme Sylvio Clermont (Elisabeth Dion) et leur fils, Maurice, de McCord, les familles Georges et Robert Dion et Mme Oliviero, de St-Claude, Man., ainsi que Mlles Clothilde et Rachelle Dion, de Ferland, étudiantes gardes-malades à l'hôpital St-Joseph de Regina

Visite de Mgr A. Decosse

Il y eut confirmation et première communion les 3 et 4 juin pour les enfants de la paroisse et de la mission d'Hazenmore. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, arrivait à 7 h. 30 p.m. à l'église Notre-Dame-de-Lourdes remplie de priants.

Les 12 confirmands meyronnais étaient Danny Moser, Bernard Barsalou, Ronald Fournier, Paul Lalonde, Joan Vervalcke, Louise Fournier, Roger Brisebois, Juliette Ste-Marie, Adrien Lalonde, Rita Thomas, Elisabeth Oomen et Agnès Corcoran. Les six derniers mentionnés recevaient le lendemain leur première communion des mains de Mgr A. Decosse.

Le 4 juin, après la messe, M. l'abbé B. Adée, curé, et les paroissiens répondaient aux prières dites par Son Excellence pour les prêtres et évêques défunts qui se dévouèrent pour cette paroisse. Puis, à la suite de Son Excellence et de M. l'abbé Adée, les paroissiens se rendirent en cortège au cimetière où le Libera fut chanté par M. l'abbé Adée, MM. Louis Girardin et Marcel Monette et les religieuses. Mgr A. Decosse bénit ensuite les tombes.

Mgr Decosse, accompagné de M. le Curé, se rendit, dans l'après-midi, à Hazenmore pour sa visite canonique. Il y fut reçu avec joie et reconnaissance par un bon nombre de paroissiens.

Cette journée de la Fête-Dieu se termina en beauté par la procession du Très St-Sacrement se dirigeant vers le reposoir chez M. et Mme O. Laplante, préparé par les familles Laplante et G. Verbeke. Les Croisés, dont les noms suivent, ajoutaient leurs notes pieuses à la sincérité des fidèles: Claudette, François, Roger, Richard et Marquise Monette, Jocelyne, Marcelle et Paulette Fournier, Monique Lalonde, Viviane et Gérald Smith, Paula Ste-Marie, Richard Moser, Lorraine et Marguerite Brisebois.

Jubilé d'argent du Monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le 22 mai dernier avait lieu au Monastère du Précieux-Sang la pieuse célébration du jubilé d'argent de profession religieuse de la Rév. Sr Marie-Bernadette (Mérilda Bruneau), de Willow-Bunch, Sask.

A 9 h. a.m. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, vénéré pasteur du diocèse, offrait le sacrifice de la messe, assisté de M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, et du R. P. Gérard Nogue, O.M.I., aumônier du monastère. M. l'abbé A. Guénette, vicaire de la paroisse et ancien vicaire de Willow-Bunch, était aussi présent. Après l'Evangile, M l'abbé Rodrigue, co-paroissien de la jubilaire, prononça un magnifique sermon sur l'importance de la vie contemplative et le rôle qu'elle joue dans le Corps mystique du Christ; allocution fort appréciée et goûtée, autant des religieuses que de l'assistance. Au moment de la communion, la jubilaire renouvela ses voeux de religion avec beaucoup de ferveur. Au cours de la cérémonie, la chorale des religieuses exécuta trois pièces pieuses en rapport avec la messe et appropriées à la circonstance.

Tous les membres de la famille de la jubilaire étaient présents: Mme Joseph Bruneau, sa vénérable mère; ses soeurs, Mlle Ovilda Bruneau et Mme Paul-Emile Piché; son beau-frère, M. Paul-Emile Piché; ses neveux, MM. Robert et Claude Piché; ses nièces, Mlles Thérèse et Marielle Piché, ainsi que quelques amies, Mmes Paul Piché, Antonio Grégoire et B. Bourgeois.

Au cours de l'après-midi, en présence de toute la communauté, réunie au parloir, Mlle Thérèse Piché lut, au nom de la famille, une touchante adresse à la jubilaire et lui présenta, de la part de sa mère, Mme Joseph Bruneau, un généreux don en argent.

Ce bel anniversaire, écoulé dans les joies de la plus douce intimité fut, au dire de tous, une fête idéale, sans ombre et sans nuage.



"Le Coin des jeunes"

Congrès provincial de la Relève Franco-Manitobaine

le samedi 10 juin
au gymnase Notre-Dame, St-Boniface

PROGRAMME

1 h. p.m. — Ouverture officielle. Prière.

Mot de bienvenue: Gabriel Dufault, président provincial.

Allocutions: M. l'abbé Pierre Raymond, aumônier provincial, M. Léo Rémillard, président de l'AECFM, et M. Georges Forest, président de l'APM.

Rapports et discussions: secrétaire-trésorier provincial, secrétaires divisionnaires, suggestions pour plan d'action 1961-62 élection au plan divisionnaire

Prix d'excellence de "Bonnes expressions françaises" offert par M. le consul Damien Giordani.

Nos membres honoraires.
M. René Deleurme, président de l'AILFM, et Son Exc. Mgr Maurice Baudoux

O Canada.
(Réunion des membres élus, sur la scène après l'assemblée)

5 h. 30 p.m. — Souper (buffet).
Tous les congressistes sont invités.

8 h. p.m. — Soirée récréative.
Chants, danses et musique.
Tous les membres de la Relève sont invités.

Communisme vs Capitalisme

(Réponse à Robert Roch, 11e année, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.)

Cher Cousin José,

En réponse à la lettre que vous envoyait Robert Roch et qui fut publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 12 mai, voici un aperçu de ce que quelques jeunes de St-Boniface (l'Avant-garde de la Démocratie Chrétienne) se proposent d'étudier dans leurs prochains cercles d'étude.

Disons d'abord que la définition du communisme donnée par Robert Roch dans sa composition, quoique exacte, pourrait être plus complète. Dans Larousse (Encyclopédie du XXe siècle, dernière édition) on lit: "Communisme, n. m. Doctrine politique qui tend à la suppression de toute propriété privée quelconque et à la répartition des biens communs entre chacun suivant ses besoins." Cette définition revient à celle de la rédaction. Mais si vous poussez plus loin votre lecture dans l'Encyclopédie vous trouverez: "Le communisme diffère ainsi du collectivisme qui poursuit seulement la mise en commun de tous les moyens de production, du socialisme agraire qui n'entend supprimer que la propriété privée des terres, et du socialisme d'Etat qui ne réclame la propriété collective que dans les cas où l'intérêt général l'exige. Il tend à la ruine de la société actuelle par la lutte des classes et la guerre civile en vue d'établir la dictature du prolétariat."

Dans son encyclique Divini Redemptoris, S. S. Pie XI dit que "le communisme est condamné comme 'cette doctrine néfaste qu'on nomme le communisme, radicalement contraire au droit naturel lui-même; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même' (Pie IX) et comme "une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantit" (Léon XIII), une philosophie qui tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Eglise."

La doctrine communiste enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité: la matière avec ses forces aveugles; la plante, l'animal, l'homme sont le résultat de son évolution. Cette doctrine exclut donc l'existence de Dieu puisque tout, jusqu'à l'homme est évolué de la matière. De même, la société humaine n'est pas autre chose qu'une apparence ou une forme de la matière qui évolue suivant ses lois. C'est pourquoi elle tend, à travers un perpétuel conflit de forces vers la déduction finale d'une société sans classes puisque tous les hommes sont simplement une force de matière et qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit et la matière, ni entre l'âme et le corps et qu'il n'y a pas de vie éternelle après celle d'ici-bas.

En admettant cette doctrine, qui est la doctrine communiste, on ne peut admettre notre doctrine chrétienne: "Socialisme religieux, socialisme chrétien, sont des contradictions: personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste." (Pie XI, Quadragesimo Anno)

Puisque, pour le communiste, il n'y a pas d'autre vie que celle de la terre, son paradis, il doit en jouir dès ici-bas. Mais comment peut-il en jouir puisqu'il n'est pas libre, que tous ses biens, sa personne même, il doit les sacrifier à l'Etat.

"Le communisme dépouille l'homme de sa liberté, principe spirituel de la conduite morale; il enlève à la personne humaine tout ce qui constitue sa dignité, tout ce qui s'oppose moralement à l'assaut des instincts aveugles. On ne reconnait à l'individu, en face de la collectivité, aucun des droits naturels à la personne humaine; celle-ci, dans le communisme, n'est plus qu'un rouage du système . . ." (Pie XI, Divine Redemptoris)

Si tous sont considérés comme égaux, comment ferons-nous pour savoir qui devra occuper telle ou telle position? Et en fait de ressources financières, peut-on dire qu'il y a de la justice dans un pays où un fou a le même revenu qu'un intellectuel?

Si tout profite à tous, les hommes qui ont plus de capacités que d'autres n'ont pas la chance de les faire valoir puisque, dit-on, tous les hommes sont des animaux, englobés dans la masse. Tandis que les paresseux peuvent vivre aussi bien que les travaillants, à moins qu'on emploie la méthode de la force.

Quant au contrôle de la monnaie par l'Etat ou un petit groupe d'individus, rien nous assure de la bonne gérance de la monnaie du pays, vu que, Pie XI l'affirme: "Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut respirer."

Je te suggère, Robert, de lire l'encyclique Divini Redemptoris (Contre le Communisme athée) du Pape Pie XI.

Par cette lettre contre le Communisme, je n'entends pas défendre le Capitalisme, car le Capitalisme n'est pas la solution du problème économique mondial. Cette solution existe cependant. Elle est clairement indiquée dans les encycliques Rerum Novarum de Léon XIII et Quadragesimo Anno de Pie XI.

Marie-Thérèse BOILY,
11e année,
Institut Collégial St-Joseph,
St-Boniface, Man.

Cousin José est vraiment fier de vous deux, Robert et Marie-Thérèse. Votre pensée atteint des hauteurs peu communes, preuve que les jeunes d'aujourd'hui ne craignent pas tous l'effort intellectuel. Je souhaite que votre discussion amicale entraîne des imitateurs qui sauront aborder d'autres sujets de grande actualité. Félicitations. Votre Page est enrichie par de tels écrits.

Bonne pêche

Dans la cour d'un asile d'aliénés, un malade pêche dans un étang asséché.

Un visiteur amusé lui demande:

— Combien en avez-vous pris, aujourd'hui?

— Vous êtes le septième, depuis ce matin.

Les "cousins" écrivent

Le Festival

Nous avons beaucoup aimé le Festival de la chanson française parce qu'il fut pour nous qui ne parlons pas beaucoup le français une bonne occasion d'augmenter notre amour pour la langue française.

Ce fut aussi une bonne occasion de rencontrer et d'entendre les choeurs de chant d'autres écoles comme la nôtre.

Ceci nous a aussi permis de découvrir nos fautes ainsi que nos bons points.

Au nom de tous j'aimerais remercier l'adjudicateur, M. l'abbé Pierre Raymond, de nous avoir encouragés et de nous avoir aidés à améliorer notre parler français.

Les élèves d'Assiniboia par
Colette DUCHARME,
Assiniboia, Sask.

* * *

Cher Cousin José,

Pendant mes vacances j'ai fait le ménage à la maison. J'ai lavé la vaisselle, épousseté les meubles, et aidé à maman à la cuisine. J'étais en bonne compagnie, bien occupée et Dieu m'a protégée des accidents de la route des plages. Dans mes temps libres j'ai lu dans mon livre d'histoire qui a pour titre "Les loups de ma forêt". J'étais contente de revenir à l'école.

Carole CHATEAU,
357, rue Carlton,
Winnipeg, Man.

* * *

Cher Cousin José,

Le jour de la Pentecôte j'ai servi ma première messe à 9 h. le dimanche. Dans l'après-midi nous sommes allés à St-Norbert pour le baptême d'un enfant. Maman était la marraine.

Après nous sommes allés à la maison de mon oncle pour allumer les projectiles et des fusibles.

Votre cousin,
Charles PAZDOR,
1573, avenue Elgin,
Winnipeg, Man.

* * *

Cher Cousin José,

Je vous écris pour vous dire ce que j'ai fait pendant mes vacances. Ma mère était partie à la retraite fermée et j'aidais à la fille qui nous gardait. De temps en temps nous allions au parc passer la soirée sur les balançoires. Des fois nous allions en pique-nique.

Maman est revenue dimanche soir. Elle avait été partie bien longtemps. Nous sautions de joie autour d'elle. Puis nous nous sommes couchés en paix.

Michèle SALA,
628, avenue Bannatyne,
Winnipeg, Man.

Le courrier des Jeunes

Cher Cousin José,

J'ai 17 ans, je suis sportif et je demeure sur la ferme. Même si les travaux à faire ne manquent pas chez nous j'ai quelques heures de loisir durant la semaine et surtout le dimanche. Dans ma paroisse, pas de sport organisé. Les jeunes sont sans "gernigouane" et les activités sportives, ça existe à peine. J'aimerais organiser une équipe de balle qui ferait partie d'une ligue mais allez donc réveiller des morts! Que faire?

LOUIS.

Cher LOUIS,

As-tu: 1) du cran, 2) un désir réel de partir une équipe, 3) la conviction solide de réussir l'impossible (apparent) et 4) quelques amis? Si oui, ton projet se réalisera. Je vois que tu es d'une paroisse où il y a beaucoup de jeunes. Le matériel ne manque donc pas. Persuade 2 ou 3 garçons qui aiment le jeu et choisissez un capitaine. Ensemble faites des pancartes, des appels téléphoniques, des contacts personnels et annoncez qu'il y a pratique tel soir. Demandez si possible à un adulte, amateur de balle et ancien joueur, de prendre la charge d'entraîneur. L'entraîneur compose l'équipe avec les jeunes les plus habiles.

Ensuite préparez-vous! Quand vous serez prêts, que chacun engage les commerçants de l'endroit à vous fournir de l'équipement. Vous pourrez à ce stage faire votre entrée dans la ligue interparoissiale. Il suffit de montrer que tu es capable de réussir une entreprise. D'autres l'ont fait, tel ce tout petit village du Manitoba qui aura bientôt son centre de loisirs grâce à l'élan de quelques jeunes. Secoue ta gêne et vas-y! Bonne chance.

COUSIN JOSE.

Une excursion enrichissante

— Toutes ici? . . .

Après une réponse affirmative, nous entonnons toutes ensembles "Chez nous soyez reine". Puis, vite, l'autobus attend! En un rien de temps nous sommes en route.

Environ une heure plus tard l'autobus stoppe devant le Parlement. Un guide bien renseigné nous fait visiter cette grande bâtisse tout en donnant une multitude d'informations. Tiens, déjà onze heures! . . . On remercie poliment notre guide, puis, après avoir jeté un dernier regard aux bisons, notre groupe composé des cinquante filles de l'école secondaire, remonte dans l'autobus.

Et nous filons vers le parc Assiniboine. Le temps d'admirer les belles fleurs de la serre et, hourra! nous dînons! Comme c'est bon . . . Mais vite! Nous voulons voir les animaux. Allons!

— Dommage qu'il fait si chaud! Beaucoup d'animaux restent à l'abri.

Trop vite, hélas, une heure nous surprend! Puis, nous nous rendons au "Manitoba Technical Institute".

Les filles s'étonnent de voir combien de différents métiers sont enseignés dans cet institut. Toutes se montrent très intéressées. Ah non! Pas déjà trois heures. Il nous faudra certainement revenir!

La Liberté et le Patriote . . . c'est notre prochain arrêt. Le Père Bédard qui nous reçoit au bureau de rédaction, un sourire aux lèvres, s'empresse de nous expliquer ce qui se passe à **La Liberté et le Patriote** durant la semaine. Puis il nous guide dans une autre chambre où nous avons le plaisir de voir les presses à l'oeuvre. Toutes, nous regardons avec grand intérêt! . . . Et c'est comme cela qu'on fait **La Liberté et le Patriote.**

Notre excursion éducationnelle n'est pas terminée! Nous assistons à une messe à la basilique de St-Boniface, puis nous allons saluer Marie à la grotte des Belges. En passant à l'Université nous entrons dans la chapelle St-Paul. Puis nous roulons de nouveau vers Ste-Agathe.

Quelle belle journée! On ne peut demander mieux!

Certes, il faudra recommencer l'an prochain. En attendant, vite, pressons-nous! Allons souper! . . . Car il y a le salut. En effet! Profitons-en pour remercier la sainte Vierge de nous avoir accorder une journée si magnifique et si bien réussie.

Eveline et compagnie,
Ste-Agathe, Man.

A l'école des arbres, apprenez à concilier beauté et utilité



Dans les Prairies l'on aime les vastes champs de blé à perte de vue. C'est justement pour agrandir ces champs qu'il n'y a pas si longtemps des fermiers faisaient du "cassage", c'est-à-dire faisaient disparaître arbres et arbrisseaux encombrants. Mais heureusement qu'aujourd'hui la mode est au replantage des arbres, source de beauté d'inspiration, de repos et d'ombre salutaire. Ci-dessus vous voyez une machine plutôt originale, un planteurs d'arbres qui peut jeter en terre jusqu'à 20,000 jeunes plants par jour. Les deux dames qui conduisent cette machine vous font face, mais de fait la machine elle-même va à reculons, à une vitesse excessivement lente.



Voici une photo prise à la seule pépinière expérimentale du Manitoba. Elle occupe 160 acres de la réserve forestière de Sandilands, à quelques milles de Hadashville, le long de la route Trans-Canada. Chaque année on vend environ 1,500,000 d'arbres de 3 à 4 ans. On espère en produire au moins 10,000,000 en 1970. Les arbres quittent donc la pépinière par millions chaque année pour replantation dans les forêts de la province ou à l'usage des fermiers et individus qui désirent reboiser leurs terrains. Scouts, campeurs et pique-niqueurs peuvent dès lors jouir des avantages de la forêt, loin des bruits et poussières des villes.



Ces deux spécialistes visitent des pins rouges plantés il y a déjà 18 ans dans la région de Woodridge, Man. Ils savent quels arbres pousseront le mieux en tel endroit. Par exemple ils savent que ce ne sont pas nécessairement les meilleurs arbres qui pourront pousser dans le sud-est du Manitoba, région maintes et maintes fois victimes d'incendies au cours des derniers 100 ans. Et ça prend du temps pour mener un arbre à maturité: 60 ans pour les pins des marais, 120 ans pour les sapinettes et les épinettes noires, etc. Protégeons donc nos forêts. Ne soyons jamais causes d'incendie.

(Ces photos ont été prises par M. Eugene Derksen, photographe du Carillon News)



On voit ci-dessus, de gauche à droite, les capitaines-cadets Henri Lévêque, Charles Schwartz et Charles Senez, qui faisaient partie du Corps des Cadets de l'école Provencher lors de sa fondation en 1911. Le Corps des Cadets célébra son 50e anniversaire vendredi soir dernier par sa grande parade annuelle au parc Provencher. Les trois "anciens" agirent comme officiers honoraires lors de l'inspection des 265 cadets actuels. Porte-parole de ses deux amis, le capitaine Schwartz rappela leurs souvenirs: "Henri était l'aile gauche dans notre club de hockey, je jouais au centre et Charles faisait une défense formidable. Nous gagnions aussi le championnat de base-ball cette année-là". A la fin de la parade, alors que parents et amis des cadets 1961 admiraient les récompenses méritées cette année, les trois anciens causaient ensemble du passé. (Photo Winnipeg Tribune)

Scouts catholiques



Diocèse de St-Boniface

Camporee 1961

Vous avez pu lire la semaine dernière les activités du Précieux-Sang au Camporee de cette année. Même si ce cantonnement n'a duré que 24 heures, les quelques 150 scouts et chefs qui y participaient ont eu l'occasion d'être occupé en tout temps.

Comme la température était magnifique, nous avons éliminé le surplus de matériel, en apportant seulement une tente pour chaque troupe. Ce qui veut dire que presque tous nos campeurs ont passé la nuit à la belle étoile. Aussi, était-ce la première année que nous avons pu nous baigner. Et avec la belle température, c'était très réconfortant.

Lors de l'ouverture du camp, c'était la première fois que nos scouts avaient l'occasion de saluer ensemble le nouveau drapeau que la réunion diocésaine a adopté comme notre drapeau canadien. On a pu lire cette nouvelle dans les quotidiens de Winnipeg, et aussi dans **La Liberté et le Patriote** d'aujourd'hui.

Dimanche matin, la messe a été dite par M. l'abbé Ferron, aumônier de la troupe de St-Pierre. Après le déjeuner, le grand jeu — une chasse au trésor — a vu les patrouilles courir partout dans le village pour voir qui remporterait le fameux prix. La patrouille du C.P. Denis Delannoy — troupe Provencher — a gagné la partie et a reçu le trésor; un repas copieux préparé et servi par les routiers et les commandos.

Nous aimerions remercier M. Bohémier, qui nous a rendu un fier service, en nous permettant de camper sur son terrain. Il est à espérer que cette expérience a fait profité tous les campeurs.

TOUJOURS PRET.

Le Pape en pèlerinage avec un compagnon

ROME — Dans l'après-midi du vendredi 26 mai, le Pape a quitté le Vatican pour se rendre tout d'abord à la nouvelle église paroissiale St-Grégoire VII, bâtie sur la Via Aurelia, pour y vénérer le corps de ce saint amené la veille depuis Salerne, où Grégoire VII mourut en exil en 1085. Le Souverain Pontife n'était accompagné que de son secrétaire privé, Mgr Loris Capovilla.

Grande journée champêtre dans la Division de la Montagne

Le jeudi 1er juin, les élèves des écoles secondaires de la division la Montagne se rendaient à Notre-Dame-de-Lourdes à l'occasion d'une grande journée champêtre. La journée débuta par le défilé des écoles, conduit par les "majorettes" de Mariapolis. Après avoir arpenté la grande rue, les élèves, environ 350, se dirigèrent vers le terrain de jeux. M. Dumont, le président des commissaires, souhaita la bienvenue à tous et fit de sages recommandations aux élèves.

Puis les jeux commencèrent. La compétition était des plus serrée. L'on vit certains élèves faire preuve de prouesses plus admirables qu'imitables en dépit de grosses contorsions à la figure. Un grand tableau indiquait le pointage de chaque école au fur et à mesure que les jeux se déroulaient; tantôt une école l'emportait, tantôt l'autre. La température des élèves s'élevait aussi rapidement que la température atmosphérique. Heureusement que des nuages venaient parfois tempérer les enthousiasmes et abattre la poussière.

La journée tirait à sa fin. Mais il y avait les trophées à décerner. M. Dumont remit alors un magnifique trophée, donné par la Division, à l'école St-Claude. Les cris devinrent si tonitruants et prolongés que le porte-voix dans les mains de M. René Bosc devenait même inutile. Un peu plus tard M. Dumont remettait deux autres trophées, donnés par les maîtres et maîtresses de la Division, aux meilleurs athlètes féminin et masculin. Mlle Anita Gatin, de l'école Richard de Somerset, fut l'heureuse méritante de celui des filles, et Louis Gautron, de l'école St-Claude, mérita celui des garçons. Et puis, petit à petit, tous en quête de repos, s'éparpillèrent à nouveau dans la Montagne.

La journée fut un tel succès qu'elle donnait un goût de revenez-y. Les organisateurs se promettent bien de recommencer l'année prochaine et ils aimeraient bien pouvoir concourir contre les autres divisions françaises de la province. Le défi est lancé!

R. LABOSSIERE,
St-Léon, Man.

Le Cinéma — Ma responsabilité

"Les spectateurs avec chaque billet d'entrée comme avec un bulletin de vote font un choix entre le bon et le mauvais cinéma."

Pie XII, *Miranda Prorsus.*

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

GONE WITH THE WIND — Pour adultes

Drame psychologique réalisé par Victor Fleming d'après le roman de Margaret Mitchell. Film fidèle au roman jusque dans les moindres détails. Si le cynisme et l'amoralité sont réprouvés, quelques passages suggestifs et la décevante conclusion réservent ce spectacle aux adultes. Cependant "Gone With The Wind" est un film à ne pas manquer par les adultes.

"Par l'envergure du sujet, par la vérité des caractères de Scarlett O'Hara (Vivian Leigh) et de Rhett Butler (Clark Gable), par l'ampleur des moyens mis au service de la réalisation en images, sons et couleurs, ce film dépasse ce que l'on a vu encore au cinéma." Ces lignes de février 1940 valent encore aujourd'hui sans correctif, même avec l'avènement du cinémascope, etc. Voilà un film que le vent n'a pas emporté.

Toile de fond du récit: guerre de Sécession aux Etats-Unis, vaste sujet qui incorpore toute la vie d'une nation pendant plusieurs années, sans négliger le cas particulier des êtres que l'auteur s'est attaché à nous décrire. L'héroïne Scarlett, caractère de coquette impénitente, toujours inassouvie d'hommages, capable de semer les catastrophes sur son passage avec une inconscience inouïe. Mais en même temps elle a le coeur fort et sa lutte héroïque contre le malheur emporte l'admiration . . . Tous les autres personnages sont aussi très intéressants.

* * *

SANCTUARY — A déconseiller

Américain. Fox 1961. 90 minutes. Cinémascope. Drame de moeurs réalisé par Tony Richardson, avec Lee Remick, Yves Montand et Odetta. Scénario compliqué. Film aux aspects de cauchemar qui explore les bas-fonds de la conscience humaine, tout en gardant une certaine dignité de forme. La force des images et la qualité de l'interprétation font oublier nombre d'invraisemblances. — Appréciation morale: un sacrifice sincère mais entaché d'un crime, un amour violemment passionné présenté comme irrésistible et un mariage consenti pour des motifs assez troubles: voilà autant d'éléments qui motivent de sérieuses réserves.

* * *

SCHOOL FOR SCOUNDRELS — Pour adultes

Britannique. 1960. 94 minutes. Comédie réalisée par Robert Hamer. Un garçon timide, victime d'un complexe d'infériorité, fait la connaissance d'une charmante jeune fille . . . qu'il se fait voler par un rival le jour de leur première sortie. Il s'inscrit dès lors dans un institut de formation de la personnalité, où il apprend à gagner au jeu et dans la vie. Devenu un homme nouveau il part à la reconquête de l'élue, fait mordre la poussière à son adversaire au tennis et en amour, et voit enfin la belle lui tomber dans les bras. — Pleine d'humour authentiquement britannique, cette comédie est enlevée avec beaucoup de verve malgré quelques temps morts ici et là. Une direction habile et des interprètes de talent ajoutent au plaisir du spectacle. En somme un bon divertissement. — Appréciation morale: Le ton paradoxal de l'ensemble atténue ce que le film pourrait comporter de répréhensible.

* * *

COME DANSE WITH ME — Film condamné

On compte 4,300,000 étudiants au Canada

OTTAWA — Le Canada compte 4,300,000 étudiants qui fréquentent les écoles, collèges et universités à plein temps durant l'année académique qui achève.

C'est ce que révèle le Bureau national de la statistique.

Un nombre record de 114,000 étudiants est inscrit dans les universités et collèges affiliés à des institutions de haut savoir. Ce nombre représente une hausse de 12 pour cent sur l'année précédente.

L'enrôlement dans les écoles normales a augmenté de près de 25 pour cent pour passer de 23,360 inscriptions à 29,360 cette année.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 8

— Pas avant d'avoir accompagné Vallon et son inspecteur. L'air me fera du bien!

Le commissaire prit son chapeau, et saisit amicalement le bras du chef de gare.

— Tu n'auras pas loin à marcher! dit-il. J'ai donné l'ordre à un de mes agents de m'attendre sur la place avec une voiture.

Puis se tournant vers Fabien et Félicie:

— Vous pouvez vous retirer! Rappelez-vous cependant que vous ne devez pas quitter Villebois! Je puis avoir besoin de vous d'un moment à l'autre!

— Bien M'sieur le commissaire!

Félicie se dirigea vers la porte, trébuchant sur ses talons pointus. Elle veillait rarement après son diner, et la fatigue avait tiré ses traits. Les paillettes de son écharpe avaient l'air d'une forêt d'étoiles, scintillant autour d'une lune blafarde. Elle salua d'un bref mouvement de tête.

— Bonsoir tout le monde!

Précédant Fabien avec dignité, elle passa dans l'entrée.

Le brave homme, à son tour, porta la main à sa casquette et suivit sa collègue, puis le commissaire Vallon prit congé de Xavière et de Philippe.

— A demain sans doute! fit-il tout en poussant devant lui l'inspecteur Moulinier. Tu nous accompagnes Gabriel?

— Je te suis!

Tous trois furent bientôt dehors et Xavière se laissa tomber dans un fauteuil.

Philippe ralluma sa pipe et commença de se promener de long en large dans la pièce. Tous deux restèrent un moment silencieux, puis le jeune homme se décida brusquement à parler . . .

CHAPITRE V

— Xavière! Pourquoi n'as-tu pas dit la vérité?

La jeune fille sursauta, et prit un air surpris.

— Je ne te comprends pas! Philippe!

— Tu as affirmé au commissaire qu'à l'heure du crime, tu te trouvais à la maison!

— C'est exact!

— C'est faux! répondit-il avec calme. Quand je suis rentré de Paris à 19 h. 30, la villa était vide, et tu n'es revenue qu'à 20 h. 15 . . . J'ai entendu le bruit de la porte!

— Tu as mal entendu!

— Non! Et j'ai également perçu le bruit de ton souffle, car tu avais dû courir et tu étais essoufflée!

Xavière se leva brusquement. Son visage était rouge de colère.

— Tu m'impatientes à la fin! Je n'ai pas de comptes à te rendre!

— Je le sais! Mais l'affection que j'ai pour toi m'engage à te mettre en garde. Tu as menti au commissaire et tu sais que la police finit toujours par savoir la vérité!

— Philippe! Tu es odieux. De quel droit me parles-tu de la sorte?

Tout en elle indiquait la révolte. Le feu était monté à ses joues et une lueur furieuse donnait de l'éclat à ses yeux. Elle nargua son cousin et se dressa menaçante devant lui, prête à défendre sa liberté.

— De quel droit? répéta doucement celui-ci. Ne m'as-tu pas dit que tu me regardais comme un frère?

Ces paroles où ne passait aucun reproche eurent le don de la désarmer. Honteuse de sa vivacité elle dit d'une voix contrite.

— Pardon Philippe! Je t'ai fait souffrir, toi toujours si bon pour moi, si profondément dévoué!

Le jeune homme n'eut pas le temps de répondre car quelqu'un ouvrit brusquement la porte. C'était Félicie qui faisait de nouveau son apparition.

— Encore vous? s'écria-t-il sans dissimuler son mécontentement. Que venez-vous faire ici?

La dame des lavabos minauda, très sûre d'elle-même. Sa fatigue d'il y avait un instant semblait avoir disparu et un sourire moqueur flottait sur ses lèvres.

— Ce que je viens faire? Rien! Ou presque rien! . . . La porte d'entrée était restée ouverte et je suis revenue sur mes pas . . . Je voulais seulement lancer à Mam'zelle Zurfau un petit avertissement qu'elle comprendra à demi mot.

— Et cet avertissement, quel est-il? demanda Xavière subitement hautaine.

La femme la regarda dans les yeux et scanda ses paroles.

— "Les rendez-vous du chemin vert"! fit-elle laconiquement.

— Hein? . . . Ça vous la coupe? reprit Félicie, soudain vulgaire . . . Vous ne pensiez pas que j'étais au courant?

— Et cela signifie? interrogea la jeune fille crânant toujours.

— Allons! Ne faites pas l'innocente ma petite! Inutile de jouer au plus fin avec moi! D'ailleurs, tout finira par se découvrir!

En dépit de son attiude méprisante, Xavière semblait près de l'évanouissement. Philippe fut pris d'une fureur folle.

— Sortez! cria-t-il à Félicie, en désignant la porte.

Elle ouvrit des yeux ronds.

— Vous défendez votre cousine? Vous ne songez même pas à connaître la vérité?

— Sortez, vous dis-je! hurla-t-il.

La dame des lavabos haussa les épaules!

— Soyez bons pour les imbéciles! Libre à vous de le prendre sur ce ton M'sieu Zurfau! Nous nous reverrons!

Ce disant, elle marcha vers la porte de sortie et fit claquer successivement les deux portes avec force.

— Coquine! . . . Vipère! haleta Philippe d'une voix sourde, en serrant les poings . . . Je l'aurais volontiers étranglée!

D'un violent effort Xavière retrouva son calme.

— Laisse-la! dit-elle . . . Il fallait bien que son venin sorte. Elle ne sait que faire pour nous nuire et nous jalouse depuis si longtemps!

Le jeune homme regarda fixement sa cousine, et remarqua sa tranquillité apparente. Pourtant une inquiétude le saisit.

— Tu as compris ce qu'elle voulait dire?

— Oui! dit-elle en baissant les yeux.

— Tu t'es mise dans ton tort? Tu as quelque chose à te reprocher?

— Non! Je n'ai rien fait de mal! poursuivit-elle avec nervosité . . . Mais il est vrai que je n'étais pas à la maison à l'heure du crime! J'ai menti en assurant le contraire.

— Je le savais! articula Philippe d'une voix étouffée.

Il fut soudain bouleversé de l'expression désemparée de sa cousine . . . Toute sa fierté semblait l'avoir abandonnée . . . Elle lui parut comme un pauvre oiseau affolé qui cherche à échapper aux coups du chasseur.

— Lorsque le commissaire m'a posé la question, expliqua-t-elle, je ne sais pourquoi . . . j'ai eu peur d'être accusée . . .peur d'être obligée de détailler l'emploi de mon temps! En assurant que j'étais chez moi, j'ai pensé que cela simplifierait tout!

— Et Félicie s'est aperçue de cette sortie?

— Non! pas de celle de ce soir, j'en suis certaine! . . . D'après ce qu'elle a dit, elle devait être occupée à se changer . . . Mais elle connait les rendez-vous des autres soirs! Tu sais qu'elle est toujours à épier!

Sa voix faiblit, révélant son désarroi.

— Les rendez-vous du chemin vert? questionna Philippe.

Elle fit oui de la tête.

— Avec qui? demanda fiévreusement le jeune homme.

— Je t'en supplie, ne m'interroge pas!

Complètement désarmée elle se laissa choir dans un fauteuil et cacha son visage dans ses mains. Trop fière pour verser des pleurs, elle se rendait cependant compte de la fausseté de sa situation. La pensée que son cousin pouvait la soupçonner d'avoir mal agi lui était odieuse . . . Pourtant, n'avait-elle pas le droit à son âge d'avoir ses secrets?

Philippe lui prit doucement la main.

— Tu n'as donc plus confiance en moi Xavière?

Elle le regarda avec tendresse.

— Tu sais bien que si! Mais je ne puis te révéler le nom de celui que j'aime! c'est impossible!

— Ton père est-il au courant?

— Philippe! s'écria-t-elle avec passion. Ne lui parle de rien, je t'en conjure! Il s'opposerait à mon bonheur!

Il se détourna, l'âme déchirée.

— Oh Xavière! Xavière! . . . Je donnerais ma vie pour que tu sois heureuse, et tu ne veux pas que je t'aide!

Une flamme passa dans les yeux de la jeune fille.

— Je n'ai besoin de personne! C'est mon coeur qui me conduit! Puis, comme si elle regrettait de s'être montrée trop dure . . .

— Ne t'inquiète pas Philippe!

Il hésita, puis demanda d'une voix tremblante:

— Jure-moi que tu n'es pas mêlée au crime qui vient d'être découvert!

— Je te le jure!

Il lui jeta un regard de tendresse et s'attrista de voir ses traits se crisper comme ceux d'un enfant prêt à pleurer.

— Mais maintenant, ajouta-t-elle, je tremble à la pensée d'être soupçonnée! Que va dire le commissaire lorsqu'il apprendra que je lui ai menti . . . Elle se tordit les mains . . . Il va me torturer avec ses questions, chercher à me faire avouer ce que je ne veux pas révéler!

— Je le crains!

— Et papa! Pauvre papa! Quelle sera sa réaction en voyant qu'on doute de sa fille? Il ne pourra le supporter!

— Ce sera en effet pour lui un coup terrible! Il a pour toi une telle adoration!

Xavière éclata en sanglots et s'écroula sur la table, son visage entre ses bras.

— Oh Philippe! Philippe! s'écria-t-elle avec un accent de détresse . . . Que va-t-il arriver?

Le jeune homme ne répondit pas. Trop de pensées l'assaillaient. Il n'aurait pu dire de quoi il souffrait le plus, de sa déception sentimentale ou des soupçons qui allaient bientôt atteindre sa cousine dans cette affaire de meurtre, puisqu'elle refusait de se défendre et de trahir son amour.

Quoi qu'il en fût, celle-ci était actuellement malheureuse et il avait pour elle trop de profonde affection pour ne pas en avoir le coeur déchiré.

Pourquoi la vie n'était-elle pas plus simple, attirant l'un vers l'autre les êtres faits pour se comprendre, au lieu de les engager sournoisement dans des voies différentes, comme si le bonheur ne pouvait être gagné qu'à force d'erreurs et de lutte? Il lui semblait qu'aucun homme, mieux que lui-même n'était capable de rendre Xavière heureuse, et pourtant, elle en avait choisi un autre! . . .

CHAPITRE VI

— J'ai l'impression que nous piétinons! dit avec découragement le commissaire Vallon lorsque les principaux témoins se trouvèrent une fois de plus réunis dans la salle à manger du chef de gare. Voilà exactement trois jours que le cadavre de cette jeune femme a été découvert et nous ne savons toujours pas qui elle est!

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 302 —

HORIZONTALEMENT

1—Bourse.
2—Etranges, extraordinaires. — Préfixe.
3—Clair. — Petit ruisseau. — Préfixe qui signifie "aile" ou "nageoire".
4—Propre aux Arabes. — Prép. latine.
5—Adj. démonstratif. — Genre de reptiles ophidiens.
6—Point cardinal. — Possède. — Vent.
7—Raz de marée dans les mers d'Extrême-Orient. — Préfixe signifiant égalité.
8—Genre d'oiseaux échassiers. — D'élite.
9—Une seconde fois. — Nom d'un papillon.
10—Lequel. — S'opiniâtrent.
11—Trois fois. — Evêque de Lyon.
12—Oterai l'enveloppe d'un fruit. — Tiens.

VERTICALEMENT

1—Musée de peinture.
2—Qui occasionne des frais.
3—Qui fait tourner. — Lettre grecque.
4—Pronom. — Fait preuve de snobisme. — Article espagnol.
5—Irlande. — Habitation misérable.
6—Fleuve de France. — Sainte nature.
7—Dans le corps. — Voies publiques, entre l'eau et les maisons. — Du verbe être renversé.
8—Qui a une punition. — Corindon.
9—Nichée. — Homme très réduit.
10—Sorte d'étau. — Mirent en ordre.
11—Exercée la faculté de raisonner.
12—Ronger. — Arr. de Dieppe.

SOLUTION DU PROBLEME No 301

■ **Horizontalement:** 1. Harmoniflûte; 2. Emoulage — Sot; 3. Lia — If — Da — Na; 4. Ménagement; 5. Nia — Arouet; 6. Errements; 7. Tr — Echarse; 8. Hem — Hon — Usé; 9. Ivorin — Pérot; 10. Qui — Etiolent; 11. Ns — Enrue; 12. Ensemence — Os.

■ **Verticalement:** 1. Helminthique; 2. Amie — Revu; 3. Roanne — Moins; 4. Mu — Aire — Se; 5. Oligarchie; 6. Nafé — Ehontée; 7. Ig — Maman — Inn; 8. Fédérer — Porc; 9. Anons — Elue; 10. Us — Tuteurée; 11. Ton — Es — Son; 12. Etait — Dettes.

A celles qui se marieront au cours de l'été

TORONTO — Si vous êtes au nombre des mariées de juin, juillet et août, vous êtes peut-être déjà complètement épuisée rien qu'à l'idée de tous les préparatifs nécessaires pour la grande cérémonie.

A moins que vous n'ayez la chance d'être une de ces personnes qui savent merveilleusement bien se débrouiller dans n'importe quelle circonstance et que rien n'énerve.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il n'est pas indispensable que la préparation soit affolante et c'est pourquoi on recommande de tirer profit de tous les divers services offerts à la future mariée. Ainsi, plusieurs grands magasins vous offrent gratuitement les conseils d'une experte en la matière qui pourra tout arranger jusque dans les moindres détails.

Si vous n'habitez pas assez près d'une grande ville pour recourir à ces bons offices, vous pouvez toujours écrire demandant les brochures sur l'étiquette et les coutumes habituelles, sur ce qu'il faut faire, à quel moment et comment.

D'ici à ce que vous receviez votre brochure ou jusqu'à ce que vous ayez vu la conseillère, voici quelques bons conseils:

Il n'y a pas de limite au nombre de demoiselles d'honneur que vous pouvez avoir dans votre cortège, mais, pour les placiers, il convient d'en compter un par 25 invités. Les membres du cortège doivent évidemment être vêtus d'une façon à faire ressortir la toilette de l'héroïne du jour; les tons choisis doivent convenir à la saison et il ne faut pas qu'ils soient plus clairs que la teinte de la robe de la mariée. Les gants sont de rigueur tout au long de la cérémonie.

Cadeaux et fleurs

C'est la mariée qui défraie le coût de sa toilette, de son trousseau, de toute la lingerie de maison nécessaire après le voyage de noces. Le cadeau du marié, les cadeaux et les fleurs des dames du cortège, les fleurs pour l'église et la réception, le service de limousine et l'office religieux sont aussi à la charge de la mariée, ou plutôt, en général du moins . . . du paternel.

Habituellement, la mariée se rend à l'église dans la même voiture que son père, laissant une autre limousine pour la mère et les demoiselles d'honneur. Il est de mise de faire venir une voiture pour les parents du marié, de même que pour le futur marié et son garçon d'honneur.

Au cours de la remise de l'anneau nuptial, c'est la dame d'honneur qui tient le bouquet de la mariée et c'est aussi elle qui aide la jeune femme à préparer sa malle et à se changer avant de partir en voyage.

Les demoiselles d'honneur doivent être bien à temps, car elles entrent avant la mariée. Habituellement on les fait rendre à la demeure de la mariée pour que tout le cortège se forme dès le départ pour l'église.

Réservation à l'avance

Trois mois avant la cérémonie, il faut régler tous les détails avec le curé de la paroisse, ou le prêtre qui officiera à la cérémonie. Il convient de soumettre au curé les plans concernant la disposition de la décoration florale et le programme musical.

Il faut commander les faire-part gravés et les cartes de remerciement deux mois à l'avance. Les invités de l'extérieur doivent recevoir leur carton d'invitation quatre semaines avant le mariage et, les autres, trois semaines plus tôt. N'oubliez pas d'envoyer l'annonce de vos fiançailles aux journaux.

Il convient de dresser une liste des cadeaux et de leurs envoyeurs à mesure qu'ils vous parviennent et d'expédier les mots de remerciement aussitôt que possible.

Des chandails de la Compagnie "Grand'Mere Knitting", tricots d'un mélange de 75% "Zefran acrylic" et de 25% toile irlandaise, à points panier ou pêcheur irlandais et de ligne classique, en font des chandails demi-épais tout en ayant le fin toucher toujours frais de la toile. L'emballage pour cadeau ne pose aucun problème avec "Zefran acrylic" qui résiste au froissement. Un lavage régulier à l'eau plutôt froide redonne à ces chandails toute leur fraîcheur.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

La mort de son petit enfant est la plus cruelle blessure qui puisse atteindre un homme. Voici une prière composée par un papa après un tel deuil.

Nous t'avions donné la naissance selon la chair, et le baptême te donna la naissance selon l'esprit. Maintenant tu as rejoint ton seul et véritable Père.

Dieu t'avait prêté à nous pour que nous essayions, avec sa grâce de chaque instant, de faire de toi l'humble continuateur de son divin Fils. Il t'a repris et tu connais aujourd'hui la vraie vie. C'est nous, maintenant, qui avons tout à attendre de toi.

Nous t'apprenions à joindre tes petites mains et à balbutier "Petit Jésus". Apprend-nous la vraie manière d'invoquer le Tout-Puissant. Nous ne voulions pas céder à tes caprices. Ne nous laisse pas nous cabrer devant la volonté de Dieu. Nous t'avions appris à sourire à chacun. Guide-nous dans la charité parfaite qui est amour total. Quand tu dormais dans ton petit lit, ta gracieuse figure reflétait la paix et la beauté. Aide-nous à trouver cette paix dans la sainte soumission et le don sans repentance de notre personnalité tout entière. Et quand l'heure sera venue pour nous de quitter cette terre pour affronter le Créateur, tu seras à ses pieds pour Le supplier d'accueillir dans son grand ciel ceux qu'il t'avait donnés pour Papa et pour Maman durant ton court exil loin de Lui. Ainsi soit-il.

Fêtes et Saisons.

✦ ❊ ✦

— Quelle est la personne la plus âgée du village? demande le nouveau curé.

— Il n'y en a plus, répond un paysan. La plus âgée est morte hier.

✦ ❊ ✦

Si on emploie de la cire liquide pour le parquet, tremper le chiffon dans de l'eau froide d'abord, puis le tordre, puis verser la cire dessus. Passé par l'eau, le chiffon absorbera moins de cire: une économie.

✦ ❊ ✦

Pour rafraîchir les touches blanches de piano, un peu jaunies, prendre un morceau de flanelle tamponné d'un peu d'eau de Cologne et frotter doucement.

✦ ❊ ✦

Quand vous êtes pressée à l'heure du déjeuner et qu'il vous faut beaucoup de rôties beurrées, faites amollir le beurre en le déposant dans un plat préalablement chauffé.

✦ ❊ ✦

— Madame, vous êtes la première personne.

— Comment ça?

— Oui, à l'école, on dit que la première personne est celle qui parle et vous parlez tout le temps.

✦ ❊ ✦

Les légumes rouges, comme les betteraves, les choux rouges, etc., doivent être cuits dans une casserole couverte. Un peu de vinaigre ou de jus de citron ajouté à l'eau de cuisson conservera leur couleur naturelle.

✦ ❊ ✦

Saviez-vous que la mer Morte, en Palestine, est sise à 1,286 pieds au-dessous du niveau de la mer, alors que le mont Everest est à 29,002 pieds au-dessus du même niveau.

✦ ❊ ✦

Utilisez vos vieux morceaux de savon: mettez-les dans un morceau de flanelle, nouez très bien, trempez ensuite dans l'eau chaude; replongez dans l'eau froide. Enlevez la flanelle et vous avez un pain de savon à mille odeurs.

✦ ❊ ✦

— Vous n'étiez pas à la messe ce matin, voisin Shandy?

— Si fait, voisin Angus; j'y étais.

— Curieux! je ne vous y ai point vu!

— Ça ne m'étonne pas: c'est moi qui ai fait la quête!



Poulet à la napolitaine (Fait: 6 portions)

1 poulet, découpé pour être frit
½ tasse de farine
½ c. à thé de poudre d'ail
½ c. à thé d'origan
2 c. à table de beurre
1 boite de 6 onces de concentré de tomates
¾ tasse d'eau
½ tasse de champignons
½ tasse de piment vert haché
½ tasse de fromage Romano râpé

Mélanger la farine, la poudre d'ail et l'origan. Rouler les morceaux de poulet dans ce mélange. Faire fondre le beurre à four chaud (400°F.), dans un plat peu profond allant au four. Retirer le plat du four. En plaçant les morceaux de poulet farinés dans le plat, il faut les retourner pour les enrober de beurre. Faire cuire les morceaux de poulet non superposés, la peau sur le dessous, à four chaud (400°F.) pendant 30 minutes.

Mélanger le concentré de tomates, l'eau, les champignons avec le liquide, et le piment vert. Retourner les morceaux de poulet, sans les superposer, de façon que la peau soit sur le dessus. Verser la sauce tomate sur le poulet. Faire cuire encore 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Environ 5 minutes avant la fin de la cuisson, saupoudrer de fromage.

Que faut-il penser des talons aiguille?

VANCOUVER — Les talons aiguille sont-ils ridicules?

Pour sa part, le commissaire commercial britannique en Colombie-Britannique, M. J. C. W. Trevor, appuie entièrement tous ceux qui soutiennent que ces talons et les souliers archi-pointus sont mauvais pour les pieds des femmes. Cependant, il est d'avis que la chaussure féminine va bientôt adopter des formes plus sensées.

"Je ne l'aurais pourtant jamais cru avant cette exposition, a-t-il dit lors de la Foire Internationale du Pacifique. Je sais que je n'ai jamais réussi à convaincre ma femme que ces talons échasses sont ridicules."

Il croit que ce sont peut-être les vendeurs qui sont en partie responsables de la vogue des talons très hauts et des bouts en lame d'épée.

En effet, il lui a été donné de constater qu'un nombre étonnant de femmes s'est montré intéressé par les souliers de marche en cuir naturel, avec talon plat et bout arrondi, exposés par un manufacturier britannique.

M. Trevor ajoute: "Nous avons ensuite vérifié auprès de divers magasins de Vancouver qui vendent les produits de ce manufacturier et nous avons découvert qu'ils se commandaient chez ce fabricant que des souliers pour hommes.

"Les vendeurs disent que ce genre de soulier n'est pas en demande et pourtant, ici, ils ont paru beaucoup intéresser les femmes."

M. Trevor a dit que les représentants britanniques ont été enchantés de voir combien les acheteurs s'étaient rendus nombreux à la foire, organisée sous l'égide du ministère du Commerce et du développement industriel de la Colombie-Britannique. Il précise cependant que le bureau du Commissaire ne prend pas de commandes, se contentant d'orienter les demandes des acheteurs intéressés et des consommateurs vers les manufacturiers dont les produits sont exposés sous l'étendard de la Grande-Bretagne.

Courrier de Louise

Q. — Ma mere refuse de me laisser sortir régulièrement avec mon ami. Elle dit que j'ai le temps de m'attacher à un seul garçon et que quand on a seize ans on doit pendant ses loisirs chercher à se faire un bon nombre d'amis, filles et garçons, sortir en groupe et se considérer les uns les autres comme de simples camarades. Mon ami et moi sommes encore aux études, moi à l'école secondaire et lui en deuxième année universitaire. Je trouve ma mère bien peu raisonnable et vieux jeux. Je sais qu'elle lit votre courrier régulièrement et je vous serais très reconnaissante de lui dire un mot en ma faveur car vous semblez très à la page. Merci. — YEUX BLEUS.

R. — Je ne sais à quelle page vous allez me reléguer, ma jeune amie, mais je ne peux qu'approuver votre mère et la féliciter de sa sagesse. J'espère qu'elle tiendra son bout et que vous serez assez intelligente pour accepter ses conseils. Quoiqu'elle ait pleine confiance en vous, j'en suis certaine, elle n'a pas le droit de vous laisser vous exposer inutilement aux dangers qu'offrent les fréquentations régulières à votre âge. Votre jeune ami ne pourra pas envisager de projets sérieux avant un bon nombre d'années, s'il veut se faire une belle situation. Vous-même devez rêver faire votre cours universitaire comme le font tant de jeunes filles, alors jugez donc des années que vous avez devant vous. Continuez de voir votre ami, mais non pas seulement lui. Connaissez d'autres jeune gens. Vous serez plus en mesure, quand le temps viendra de faire votre choix, de bien juger et d'assurer votre bonheur et celui avec lequel vous partagerez votre vie. Je sais que c'est la coutume chez bien des jeunes de commencer à recevoir le même garçon dès le début de l'adolescence, mais c'en est une qu'un grand nombre de personnes qui possèdent l'expérience de la vie déplore. Je souhaite que de plus en plus les parents suivent l'exemple de votre mère. Au lieu de la trouver vieux jeu, admirez son sens du devoir et l'amour maternel qu'elle vous témoigne.

* * *

Q. — Nous avons un petit garçon de douze ans. Il est bien portant et suit ses classes avec succès. Malheureusement, il est très timide et ne se fait pas d'amis parmi ses camarades. Croyez-vous qu'en l'envoyant passer une semaine dans une colonie de vacances, il pourrait apprendre à vaincre sa timidité? Merci. INQUIETS.

R. — Il me semble qu'il serait bon que vous envoyiez cet enfant dans un camp bien organisé et si possible qu'un camarade de l'accompagne, afin qu'il ne se sente pas tout à fait seul à son arrivée. Essayez une semaine d'abord. Cela ne l'effraiera pas trop et il demandera peut-être d'y rester plus longtemps.

* * *

Q. — Vous allez trouver que je me prépare longtemps à l'avance, mais je voudrais tellement que tout soit parfait, en autant que cela soit possible, pour la toilette que je porterai à une très grande réception en octobre prochain. Comme je n'ai pas les moyens de faire les dépenses extraordinaires qu'une telle sortie occasionne, je voudrais porter une robe que je possède déjà. Elle est en dentelle vert émeraude et je voudrais les accessoires noirs. Croyez-vous qu'un sac à main et des souliers en cuir verni conviendraient? Je devrai acheter des gants blancs. PREVENANTE.

R. — Je vous trouve bien sage de préparer de longue main une sortie si importante. Les accessoires en cuir verni ne se portent pas à cette saison, malheureusement, mais il vous sera facile d'acheter à bon compte des souliers en satin blanc que vous pourrez faire teindre de la même couleur que votre robe. Puisqu'il vous faudra des gants blancs, vous pourrier porter un petit sac du soir de la même couleur.

* * *

Q. — Une amie m'a donné de grands morceaux de feutre. J'aimerais les utiliser à bonne fin. Auriez-vous un conseil à me donner? Nous lisons tous votre courrier régulièrement. Merci. LECTRICE.

R. — Je vous remercie de votre fidélité au courrier et j'espère pouvoir continuer à vous intéresser. Ce feutre peut servir à de nombreux usages: confection de jupes circulaires pour enfants, avec appliqués de couleurs contrastantes, de jouets dont vous trouverez les modèles et patrons dans les revues de mode. Vous pourriez, si vous n'avez pas besoin des objets que vous ferez, les offrir pour des ventes de charité.

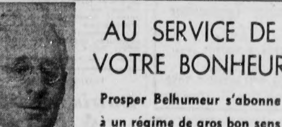
* * *

Q. — Nous avons acheté une ancienne maison en très bon état et nous voulons en faire la décoration nous-mêmes. Pourriez-vous nous suggérer un moyen de faire paraitre les plafonds un peu moins hauts? AIMANT LE BEAU.

R. — Consultez un vendeur de peinture expert, je crois qu'il vous dira de peindre ces plafonds d'une couleur plus foncée que les murs. On me dit même que lorsque la hauteur en est démesurée, on peut même peindre le haut des murs de cette couleur jusqu'à une distance d'un ou deux pieds du plafond. Il serait préférable de demander avis à l'expert en décoration d'un des grands magasins de la ville que vous habitez, car il serait désolant d'entreprendre un tel travail et de risquer des résultats peu satisfaisants.

LOUISE.





Prosper Belhumeur s'abonne à un régime de gros bon sens

par le Dr Adrien Plouffe

"Après tout, se dit Prosper Belhumeur, les médecins qui prêchent l'hygiène et la médecine préventive ont peut-être raison. Ça nous coûte rien d'essayer! Je bois trop. Je mange trop. Je me couche trop tard. Sans faire une vie de moine, je pourrais tenter une expérience qui ne me fera pas mourir. Pourquoi ne ferais-je pas quelques sacrifices?" Ainsi parlait Prosper Belhumeur, il y a un an. Il avait 60 ans et il faisait osciller la balance entre 170 et 180 livres. En somme il était déjà sur la route de l'obésité. Il commença à manger moins. Il s'aperçut au bout de quelques semaines, que ses repas ne le fatiguaient pas comme auparavant. Il se sentait moins lourd. Tant et si bien que 10 mois après il avait perdu 20 livres et gagné une sensation d'euphorie, de bien-être, qu'il ne connaissait pas avant!

Prosper n'avait rien d'un ivrogne, ni d'un alcoolique, mais il buvait plusieurs verres de whisky tous les jours. Il en but trois seulement et il s'en trouva bien. Et il eut assez de volonté pour s'en tenir à ce régime.

Il se coucha de bonne heure tous les soirs et il se sentit plein d'ardeur au travail.

Bref, en un an, Prosper Belhumeur était devenu un autre homme. Moins nerveux à la maison et au bureau, notre collet blanc épatait tout le monde, à commencer par son patron qui lui donna une augmentation de salaire. Et, ce qui est le plus amusant, il est devenu un apôtre de l'hygiène, et ses copains le taquinent en lui disant qu'il devrait faire des conférences sur l'art de conserver la santé!

Il sourit et se moque des quolibets qu'on lui lance. **Il sait, lui, qu'il s'est abonné à une politique de gros bon sens.**

Prosper Belhumeur pourrait servir de modèle à bien des gens qui continuent de hausser les épaules devant les conférences, les causeries et les articles que les disciples de Pasteur servent à leurs compatriotes.

Quant à Prosper, il se porte à merveille et il est de plus belle humeur que jamais et, l'autre jour, rencontrant un médecin de ses amis, il lui dit: "Vous savez, docteur, si tous les nôtres faisaient comme moi, ils joueraient un tour de cochon aux médecins praticiens! — Comment ça? — Eh bien, en suivant les règles de l'hygiène et de la médecine préventive, ils se porteraient mieux et iraient vous voir moins souvent! — C'est bien évident, mon ami, mais vous savez, pour un homme qui s'abonne à la prévoyance, il y en a 99 qui sont négligents. **Alors les médecins praticiens sont bien tranquilles à ce sujet!"**

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 10

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

PROFITEZ DE LA BELLE SAISON! Augmentez vos revenus. Vendez vitamines, toniques, cosmétiques, brosses, produits pour la maison et la ferme. Généreuse commission. **Familex, dépt. T.G. 2, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE MENAGERE de bonne compagnie pour homme seul. **S'adresser à Boite 964, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-964-10C.

DAME AGEE ALERTE DEMANDE compagne retirée. Tous privilèges d'un foyer moderne. Winnipeg. Près autobus. Fins de semaine libres. **Signaler: SUnset 3-1716.** 9-931-11C.

ON DEMANDE GARDES-MALADES DIPLOMEES pour hôpital de 29 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel minimum: $315. Chambre et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **l'Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man.** 9-916-13C.

SI QUELQU'UN DESIRE FAIRE COUPER OU TAILLER DES ARBRES qu'on signale CHapel 7-8056. 9-938-12C.

SALLE A LOUER — 177, rue Eugénie, Norwood. Pour banquet, mariages ou réceptions. Pour réservations ou toute information, **s'adresser à E. Gourbil, 417, rue Ritchot, ou appeler CHapel 7-7592 le soir.** 9-926-12C.

A LOUER — 177, rue Des Meurons. Logis: 2 pièces. Meublé. **Signaler: CEdar 3-6145.** 10-976-10C.

A LOUER — St-Boniface. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er juillet. **S'adresser à 477, rue Langevin, ou signaler: CEdar 3-1868.** 9-910-10C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre: 1er étage. Entrée privée. Evier. **Signaler: CEdar 3-1686.** 10-965-11C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

251, avenue Notre-Dame, Winnipeg

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles
de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

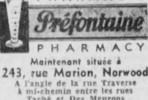
Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant

Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames! Faites-vous donner votre permanente pour le printemps et l'été MAINTENANT chez

Golden Beauty Salon

à partir de

$5.95

Pas de rendez-vous nécessaire

GRATIS

Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.

AMENEZ VOTRE FAMILLE

Golden Beauty Salon

Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie

Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. **Signaler: CHapel 7-8689.** 1-103-T.F

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces. Libre: 1er juin. Pour couple tranquille. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 5-813-T.F

A LOUER — St-Boniface, 315, avenue Cathédrale. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. 2e étage. Libre: 1er juillet. **Signaler: CEdar 3-3756.** 9-909-T.F.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée avec poêle, évier et réfrigérateur. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-3638.** 9-946-10C.

A LOUER — St-Boniface, 382, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Toilette, armoires et évier. Service de sécheuse en hiver. $55. **Signaler: CEdar 3-5982.** 10-975-10C.

A LOUER — St-Boniface, 433, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Adultes de préférence. 10-963-10C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Très propre. Salle de bain privée. **Signaler: CEdar 3-6892.** 10-966-16C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre pour jeune fille. Près autobus. Déjeuner servi si désiré. **Signaler: CHapel 7-2649.** 10-974-11C.

A LOUER — St-Boniface. Beau logis: 3 grandes pièces dans immeuble moderne. Service de lessiveuse, sécheuse et facilités de stationnement gratis. Possession immédiate. **Appt. 2, 335, avenue Provencher. Téléphone: EDison 4-5175 le soir, ou WHitehall 3-6748 de 9 h. à 5 h.** 10-959-T.F.

A LOUER — Magnifique logement: 3 pièces. Buanderie et stationnement gratis. Seulement $50, plus légers travaux de concierge. **Ecrire en anglais à Boite 955, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 10-955-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 285, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Poêle électrique. Salle de bain et entrée privées. **Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h.** 10-956-11C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Petit bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Bel emplacement. Cave à grandeur. Chauffage: huile. $90 par mois. Possession: juin. **S'adresser à Boite 953, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-953-10C.

A LOUER — St-Boniface. 541, rue Langevin. Logis: 2 grandes pièces avec évier. 2e étage. **Signaler: CEdar 3-3567.** 10-972-11C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3½ pièces. 2e étage. Poêle et réfrigérateur si désiré. Complètement privée. Antenne pour canal 12. Nouvellement décoré. Stationnement pour auto. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-2253.** 10-973-11C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Meublé. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er juillet. Aussi, chambre meublée. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-4744.** 10-971-11C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 4 pièces. Entrée, chauffe-eau et salle de bain privés. $65 par mois. Enfants bienvenus. **Signaler: SPruce 5-7777.** 10-969-10C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: CHapel 7-9169.** 10-960-10C.

A LOUER — Winnipeg 3, 664, avenue McDermot. Près Sacré-Coeur. Logis: 5 pièces, 1er étage. Libre: 1er juillet. **Signaler: SPruce 2-7139.** 9-913-10C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F.

A VENDRE — Piano "Morris" rénové. Très bon état et très propre. Prix: $275. **Signaler: GRover 4-2742.** 9-932-10C.

A VENDRE — Poêle de cuisine électrique. Très bon état. **Appelez: Ste-Anne, GArden 2-5141 ou Winnipeg, WHitehall 6-7823.** 10-977-10C.

A VENDRE — Meteor sedan, modèle 49. Mécanique et pneus en bon état. Meilleure offre. **Signaler: CEdar 3-4077.** 8-889-10C.

A VENDRE — Tracteur "HS" W9. Moissonneuse "Massey Harris" 10'. Charrue "Massey Harris" 4-14 pieds. Tous en bon état. **S'adresser à J. Renaud, Ste-Anne, Man.** 9-946-10C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à

ARPIN REALTY

120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.

Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 4 pièces. Electricité, etc. Pour informations, **signaler: CEdar 3-3727 ou CHapel 7-3004. Inspections en fin de semaine.** 8-902-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dumoulin. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Bonne cour. Plein centre. Possession immédiate. $12,900. $3,500 comptant. $86 par mois. **Signaler: CEdar 3-4148.** 9-918-11C.

A VENDRE — Parc Windsor. Nouvelle maison, 2 chambres à coucher. Termes faciles. Possession immédiate. **Signaler: ALpine 3-3820 ou WHitehall 2-3070.** 9-911-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Près école et église Ste-Marie, autobus et magasins. Bungalow: 3 chambres à coucher. Nouveau chauffage moderne: gaz. Bel emplacement. Lot: 50' x 100'. Titre clair. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-2303.** 9-910-13C.

A VENDRE — Ste-Anne, Man. Maison: 7 pièces. Bain et eau chaude. Chauffage: eau chaude. Cave à la grandeur. **Signaler: GArden 2-5323.** 10-952-11P.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison: 7 pièces. Etable moderne. Eau courante. Electricité, téléphone. Près grande route. **Appeler Georges Petit, CEdar 3-2926.** 10-962-12C.

A VENDRE — Gravelbourg, Sask. Ferme mixte, bonne terre noire: 1 section, 455 acres cassées, le reste en pâturage. Ruisseau, pâturage et abris pour 50 têtes. Autobus scolaire pour Gravelbourg. Grande maison. $30,000 comptant sans récolte. $32,000 avec récolte. **S'adresser à Paul Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 10-958-13C.

PROPRIETE DE 200 ACRES ADJOINTE AU VILLAGE DE DOMREMY avec maison: 7 pièces, chauffée au gaz naturel, autres bâtisses. Pouvoir électrique: 220. Sur grandes routes 20 et 2. S'adresser à G. Blérot, Domremy, Sask. 10-949-11P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Provencher. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre de commodités. Garage neuf. Lot: 40' x 110'. Taxe: $130. Prix: $8,300. $4,500 comptant. Pas d'agent. **Signaler: CEdar 3-3651.** 10-968-11C.

A VENDRE

Précieux-Sang — Bungalow moderne: 4 pièces. Age: 14 ans. En très bon état. Belle location. Garage. Grand lot. Chauffage automatique: huile. Prix: $11,800. **Signaler: CEdar 3-5050.** 9-929-10C.

A VENDRE — 2e hypothèque de $3,100 pour $2,800. Payable à $45 par mois, 7½%. **S'adresser à Boite 979, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-979-10C.

DUPLEX — Si vous cherchez un duplex ou une maison de revenu, à St-Boniface ou Norwood, avec comptant requis à partir de $1,500, s'il vous plait, **signalez: ALpine 3-0546.** 10-978-10C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F.

A VENDRE — Centre français au Manitoba. Excellent commerce d'épicerie et viande, vêtements, chaussures. Bon chiffre d'affaires. Logis au 2e. Marchandises: environ $12,000. Comptant requis: $15,000. Considérerait maison de ville en échange. **S'adresser à Boite 829, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-829-11C.

A VENDRE — Bonne ferme mixte sur chemin pavé. 160 acres. Bons bâtiments, électricité, téléphone, eau courante. Environ 130 acres en culture, 42 semées en avoine, balance en foin domestique. 26 bêtes à corne, porcs, poulets. Instruments aratoires: 2 tracteurs, presse à foin neuve, tondeuse motorisée, râteau latéral, étendeur de terreau. Située à 1 mille à l'ouest de La Broquerie, Man. Comptant requis: $10,000. Balance termes. **S'adresser à M. J. D. Letkeman, La Broquerie, Man. Téléphone: HAzel 4-5330.** 9-934-10C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

FORT ROUGE — $10,000 comptant

Immeuble-appartement: 4 logis. Construction, brique. Revenu mensuel: $345. Garage double. Balance facile. Rapportera au-delà de 10% sur placement.

NORWOOD, rue Braemar — $3,000-$4,069 comptant

Maison: 6 pièces. Stuc et plâtre. Garage. Balance facile.

NORWOOD

Maison: 7 pièces. Lot: 56' x 120'. Garage double. $5,000 comptant. Balance à termes.

Appeler

RENE COTE, CEdar 3-6217 9-939-10C.

A VENDRE

St-Boniface — Près école et basilique. Duplex non moderne. $8,000 à termes.

Norwood — Rue Ferndale. Maison moderne: 6 pièces, salle de récréation. Grand lot. Garage. $6,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6 pièces. Soubassement complet. Grande cuisine. $5,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Restaurant, maison: 6 pièces attenante. Bon chiffre d'affaires. Autre maison sur lot séparé. Aussi, lot vacant: 33' x 120'. Personne intéressée devrait acheter le tout. Prix: $30,000 à termes.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Bungalow, 3 ans: 4 pièces. Chambre au soubassement. $12,000 à termes.

St-Vital — Bungalow, 2 ans: 7 pièces. Lot: 65' x 130'. $6,000 comptant. Balance à termes raisonnables.

St-Boniface — Près basilique et écoles. Lot: 50' x 120' avec maison délabrée pour être démolie. $8,000.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone. CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281 9-933-19C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050. 51-489-T.F

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017** 34-396-T.F

ON DEMANDE

Un instituteur bilingue à l'école de Léovillé pour la classe de sixième et septième année. Salaire: $2,900 à $6,900. S'adresser à Mme René Crossland, secrétaire, Léoville, Sask. 6-820-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école moderne au village de Cardinal. 17 élèves: 5 grades de 1 à 6. Logis attenant gratis. Salaire d'après l'échelle etablie. S'adresser à Pierre Vigier, secrétaire, Cardinal, Man. 9-915-10P.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée Dandurand au village de Haywood, 3 instituteurs ou institutrices. Salaire à être négocié. S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man. 9-922-10C.

ON DEMANDE

Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'école séparée d'Edam, District no 9, Edam, Sask. 2 classes. S'adresser à M. Jean Blaquière, secrétaire, Edam, Sask. 10-954-11P.

ON DEMANDE

Pour l'école de St-Elisabeth, 2 instituteurs ou institutrices. Salaire jusqu'à $500 au-dessus de l'octroi. Ecole neuve, logis attenant. S'adresser à M. Aurèle Desaulniers, sec., Ste-Elisabeth, Man. 9-923-11C.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice catholique, bilingue pour l'école de Périgord, Sask., dans l'Unité de Wadena, pour les grades 4, 5 et 6. Salaire selon l'octroi. S'adresser à Denis Potenaude, sec. de l'école, Périgord, Sask. 9-941-12C.

ON DEMANDE

Pour District scolaire Baie St-Paul Ouest, no 534. Instituteur ou institutrice qualifié. Grades 1 à 8. Environ 12 élèves. Salaire: au moins $100 au-dessus de l'octroi du gouvernement. S'adresser à M. Léo Lacroix, Poplar Point, Man. Téléphone: Elie 315-2. 10-951-11C.

ON DEMANDE

Pour l'année 1961-62, institutrice qualifiée, bilingue, catholique pour l'école Grande-Clairière, Manitoba, no 1121. Grades 1 à 8. 20 à 25 élèves. Salaire selon qualifications et expérience. S'adresser à M. Frank Dooley, sec.-très., Grande-Clairière, Man. 9-942-11P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour école Baie St-Paul est, Headingly. Grades 1 à 8. 20 élèves. Service d'autobus. Logis moderne attenant fourni gratuitement. Salaire selon qualifications. S'adresser à Roland Allard, sec., Headingly, Man. 10-967-10C.

ON DEMANDE

Pour l'école du village du District scolaire de Lorette centre, une institutrice bilingue, qualifiée. 8 classes; grades 1 à 8. Salaire: au moins $100 au-dessus de l'octroi du gouvernement. S'adresser à M. E.-J. Laurin, secrétaire-trésorier, Lorette, Man. Téléphone: heures de bureau, 321; le soir, 256. 9-924-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice, qualifié pour l'école Dupont, St-Georges. Grades 1 à 8, 15 élèves. Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi. Logis attenant fourni gratuitement (chauffage à l'huile, etc.). Service d'autobus quotidien. S'adresser à M. Jean Dupont, secrétaire, St-Georges, Man. 10-970-10C.

ON DEMANDE

Instituteurs bilingues, qualifiés pour grades secondaires dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17. Salaires selon l'échelle réeemment négociée. Pour toutes autres informations, s'adresser au secrétaire-trésorier, Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17, St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 111. 10-950-11C.

ON DEMANDE

La Division scolaire de la Rivière Seine recevra demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices compétants pour enseigner dans les grades supérieurs (IX à XII) dans les écoles de la Division. Personnes bilingues auront la préférence. Salaire d'après l'échelle en usage dans la Division. S'adresser à S. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne-des-Chênes, Man. 10-957-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice catholique, bilingue pour l'école centre (village) d'Otterburne. Grades 3 et 4, ou 5, 6, 7 et 8 (à décider avec le principale). Instituteur: salaire à négocier. Institutrice: salaire selon qualifications. S'adresser à J.-H. Desroisiers, sec.-très., Otterburne, Man. 10-982-10P.

A VENDRE

Blvd Dollard — Près hôpital. Grande maison. Revenu: $135, plus 4 pièces pour propriétaire. Soubassement. Garage. Prix très raisonnable: $15,500. Aussi peu que $1,500 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Triplex. Très moderne. Parfait état. Revenu au-delà de $200. Comptant: $6,000. Balance assumée par propriétaire.

Rue Berry — Duplex: 4 et 3. Soubassement. Chauffage: gaz. Garage. Complètement séparés. Prix: $12,500. Comptant requis: $2,000. Balance assumée par propriétaire.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184 10-981-10C.

OLDFIELD, KIRBY & GARDNER Ltée
Immeubles, locations, hypothèques
234, avenue Portage, Winnipeg

A VENDRE

St-Vital — $13,500. Bungalow: 5 pièces. Très bon état. Près église et école catholiques. Lot: 97' x 213'. Comptant requis: $2,000. Balance: termes faciles. Possession: 1er juillet. **Appeler M. N. Bérard, CHapel 7-3775 ou WHitehall 2-3371.**

Norwood — $16,350. Maison de rapport. Double plomberie. Près église Holy Cross. Lot: 36' x 120'. Garage. Possession immédiate. Termes faciles. **Appeler M. N. Bérard, CHapel 7-3775 ou WHitehall 2-3371.** 10-961-10C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 1½ étage. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 11 ans. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Centre. Semi-triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.

Norwood — Maison moderne: 8 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Comptant requis: $3,000. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Rue La Rivière. $11,500. Semi-duplex: 3 et 3. Grande cuisine. Cave à la grandeur. Grand lot. Taxe: $140. Comptant requis: $2,500.

S'adresser à A.-C. Desaulniers,

MIDTOWN REALTY

GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964 9-935-10C.

A vendre

1960 Corvair Model 700, Sedan, radio	$1,725.00
1960 Envoy, Station Wagon (familiale)	1,750.00
1960 Chevrolet Bel-Air, Sedan, radio	2,250.00
1955 Chevrolet, 210, 8 cyl., transmission auto.	900.00
1959 Chevrolet, ½ tonne, Fleetside	1,450.00
1954 International, ½ tonne	495.00
2 Massey-Harris, moissonneuse no 27	$2,800 et $3,000
1 Cockshutt, moissonneuse no 137	2,500.00
1 Co-op, 10 pieds, moissonneuse	750.00
Tracteur casomatique Model 1959, no 810B, 400 heures	2,495.00

BRODEUR FRERES
St-Adolphe
Agents Chevrolet, Oldsmobile, Massey-Ferguson 10-983-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow très moderne, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.

Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Norwood — Bungalow, style "ranch", 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. $18,500. Comptant: $6,500.

St-Boniface — Immeuble - appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691 9-938-10C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces, 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Maison de famille. Moderne. 6 pièces, plus 2 pièces au soubassement. 11 ans. $16,900.

Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Grande salle de récréation au soubassement. Prix: $17,000.

St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 4 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20' Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134 9-937-10C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Rue Berry. Maison de famille: 3 chambres à coucher. Cave à grandeur. Double plomberie. Chauffage: gaz. Garage. Comptant requis: $800.

Norwood — Lyndale Drive, près chemin Ste-Marie. $10,500. Maison: 5½ pièces. Stuc. Nouvellement décorée. Cave à grandeur. Garage. Comptant requis: $3,000. Balance facile.

St-Vital — Près église St-Emile. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Lot: 50' x 232'. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.

Village canadien-français — Restaurant, salon de barbier, salle de billard. Grand lot et bon logis. $10,000 à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. $11,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Titre clair. Comptant requis: $3,000. Balance termes.

Norwood — Chemin Ste-Marie ouest. $11,300. Bungalow: 5 pièces. 2 ou 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. A termes.

Ferme pour pâturage — 316 acres. Toute clôturée. Maison: 5 pièces. Taxes: $85 seulement. $5,000. 5-802-8C.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027

Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422 8-836-10C.

Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

Où irons-nous fêter notre fête nationale cette année? C'est à La Broquerie que se dérouleront ces fêtes.

Qui organise ces fêtes?

C'est la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie qui les organise, mais nous, de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg, sommes heureux et fiers de nous joindre à eux pour aider à fêter dignement notre saint patron.

Quand ces fêtes auront-elles lieu?

Le samedi 24 juin. Une belle journée puisque les enfants n'ont pas de classes ce jour-là et que la plupart des pères de famille ne travaillent pas le samedi.

De quelle façon la fête sera-t-elle célébrée?

D'abord par la messe, à 10 h. 30 du matin, heure de la ville. Cette messe sera suivie d'un défilé de chars allégoriques. Plus tard dans la journée il y aura des jeux de toutes sortes. Ensuite viendront les discours et la soirée du bon vieux temps.

Qui vient à La Broquerie pour ces fêtes?

Tous les Canadiens français du Manitoba. Pour notre part nous invitons tout spécialement ceux du Winnipeg métropolitain.

Qu'est-ce que nous apportons?

Puisque cette journée est un pique-nique, chacun apporte son panier d'aliments. On servira des rafraîchissements sur le terrain pour ceux qui en désirent.

Pourquoi fêter la St-Jean-Baptiste?

Parce qu'il est notre patron... Les autres nationalités fêtent la St-Patrice, la St-André, la St-David ou la St-Georges, et nous participons à leurs fêtes. Pourquoi ne pas célébrer notre fête nationale avec le même brio que ne le font les autres groupes ethniques. Surtout lorsque nous considérons que nous sommes descendants, non seulement des premiers habitants du Canada, mais aussi des pionniers du Manitoba.

Graduation de 2 Indiens

L'école secondaire indienne Assiniboia, située dans River Heights, à Winnipeg, et dirigée par les Pères Oblats, a produit ses premiers fruits dimanche quand Oliver Nelson et Joseph Guy Wood ont reçu leurs diplômes de gradués.

Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., a présidé la cérémonie. A l'occasion, il a expliqué que l'initiative dans cette expérience scolaire appartient aux Indiens, qui verront eux-mêmes en temps opportun à l'intégration de leur peuple avec les Blancs.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très bon soubassement. Chauffage: huile, air forcé. Pommiers. Très bon état. Doit être vendu. Possession: 1er juillet. $10,900. Choisissez votre paiement initial.

Près hôpital St-Boniface — Bungalow: 6 pièces. Chauffage: huile, air forcé. Cour complètement clôturée. **Garage. $7,750. Comptant** requis aussi bas que $1,000.

8 ans seulement — 4 pièces. Chauffage: huile, air forcé. Très propre. Soubassement à grandeur. Valeur exceptionnelle à $9,950. Comptant requis aussi bas que $1,900.

St-Boniface — Bungalow: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Plomberie double. Lot: 37' x 120', Prix: $11,900 seulement.

Pour acheter
Pour vendre
Pour échanger
Pour financer

Appeler Jean Colliou
Bureau de St-Boniface, CE 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463 9-940-10C.

A VENDRE
ST-BONIFACE

Rue Bertrand — $1,000 comptant

Près hôpital. Maison: 5 pièces. Fini: plâtre. Planchers: bois dur. Jardin. Garage. Clôturé. Prix: $8,500.

Rue Aulneau — $2,975 comptant

Duplex: 4 et 3. Chauffage automatique: huile. Grand lot. Grand garage. Balance: 1 hypothèque ouverte à 6%. Prix: $12,975.

S'adresser à
FRANK H. McCREA COMPANY,
414, édifice Somerset,
Winnipeg
Téléphone: Bureau, WH 2-4640
Après 5 h.: SPruce 5-5480
Marie-Claire Préfontaine 10-980-10C.

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par les soussignées jusqu'à midi, heure avancée, le samedi 10 juin 1961, pour la vente d'une maison de deux étages, 30' x 40', actuellement occupée comme couvent, dans le village d'Ile-de-Chênes. Le couvent devra être déménagé pour le 24 juin 1961.

Les propriétaires demandent aux soumissionnaires de venir sur place s'enquérir de l'état et de la description de la bâtisse, ainsi que des conditions de vente.

Les religieuses ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les religieuses du couvent,
Ile-de-Chênes, Man.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of GREGOIRE VALMORE GERMAIN ROY, late of the Town of Pine Falls, in Manitoba, School Teacher, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 4th day of July, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 1st day of June, A.D. 1961.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for: Antonia Roy, executrix.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ

Fontaine & Compagnie

Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur

Fontaine & Compagnie

165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexperimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald Winnipeg Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MILEJSZO

(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
Studio: 275, avenue Selkirk, Winnipeg
Téléphone: JUstice 2-3095

APPRENEZ À CONDUIRE

Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain

L'école SHERMAN AUTO DRIVING

Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.

Signalez SUnset 3-7525

Assurance d'autos CO-OP

Protection pour 6 mois au tarif régulier

ASSURANCES GÉNÉRALES

FEU — VOL — ETC.

CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.

Omer Moquin — CHapel 7-9124
Représentants — Téléphone: TUrner 3-1901
Georges Boisjoli — GLobe 2-4724

Excellente Occasion!

VENDEURS DEMANDÉS

Une institution financière canadienne de premier plan requiert deux vendeurs bilingues possédant des qualités d'administrateurs pour contribuer au développement d'une nouvelle succursale d'exploitation dans les limites du Grand-Winnipeg.

Chances illimitées: salaire dépassant la moyenne et avancement rapide à des postes de commande.

Age des candidats: 25 à 40 ans. On n'exige pas une expérience préalable dans le domaine de la vente. Est essentielle cependant une forte mesure d'initiative et de détermination. Une base solide d'expérience en affaires de banque, en comptabilité ou en opérations financières serait un avantage.

Ces emplois sont disponibles immédiatement. Veuillez énumérer vos qualités dans une lettre de votre propre écriture.

On répondra à chaque demande et le tout demeurera confidentiel. Ecrire en anglais à **Boite 920, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.**

Un conseil d'ami

Chers amis,

Une grande confusion règne depuis que divers groupes de promoteurs ont lancé le plan de funérailles préparées et payées à l'avance. Nous avons reçu et recevons encore de nombreuses questions au sujet de ce plan. On nous a dit que le plan est pauvrement expliqué aux intéressés et gens, selon certaines gens, présenté sous un faux jour.



M. Laurent Desjardins

Vu que nous servons la population depuis trois générations, et que nous l'avons toujours servi avec honnêteté, nous croyons de notre devoir de vous donner quelques mots d'avis, d'explications et de mise en garde.

Vous devez vous sentir bien libres de venir pour discuter avec nous vos problèmes ou besoins spéciaux, ou encore avec vos prêtres ou votre avocat. Comme vous le savez, nous ne sommes pas des hommes d'affaires de passage et nous espérons bien continuer à vous servir encore très longtemps.

C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines, nous entendons vous présenter les différents aspects d'un plan de funérailles préparées et payées à l'avance, selon la nouvelle loi manitobaine ("An act to regulate and control funds provided for the pre-arrangement of funeral services"), et vous dire ce que vous pouvez attendre de notre maison funéraire.

La semaine prochaine, nous discuterons donc des différents plans de préparation et paiement préalables.

(Vous pourrez obtenir l'un ou tous les articles, dès que la série complète aura paru dans ce journal, si vous faites parvenir votre demande avec une enveloppe, portant adresse et timbre.)